

ICOM FRANCE
COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS DE L'ICOM

De quelle définition les musées ont-ils besoin ?

Actes de la journée
des Comités de l'ICOM

ANNEXES

PARIS, GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION (MNHN), 10 MARS 2020

De quelle définition les musées ont-ils besoin ?

Actes de la journée
des Comités de l'ICOM,

*Paris,
Grande galerie de l'évolution (MNHN),
10 mars 2020*

Annexes

.....

Sommaire des annexes



DOCUMENTS DE LA MATINÉE p.9

Tableau récapitulatif des interventions

ICOM Suisse, CECA, ICOM Slovaquie, ICOM Luxembourg, GLASS, ICFA, ICOM Géorgie, MPR, ICOM Belgique, ICOM Israël, ICOM Pays-Bas, ICOM Allemagne, ICOFOM, ICOM Bangladesh, ICOM Croatie, INTERCOM, ICR, ICOM Irlande, ICOM Equateur, ICOM Espagne, DEMHIST, ICOM Autriche, CIMCIM, ICOM Lettonie, ICOM Turquie, ICMAH, CIDOC, ICOM France, ICOM Portugal, ICOM Grèce, ICOM Azerbaïdjan, AVICOM, ICOM Pologne, COSTUME, ICOM Ukraine, ICOM Estonie, ICOM Burkina Faso, ICMEMO, ICOM Italie, CIMUSET.

DOCUMENTS DE L'APRÈS-MIDI p.97

Table-ronde 1 - À quoi sert une définition des musées par l'ICOM ?

Textes disponibles :

- Présentation préparée par Luis Raposo
- Intervention de Daniele Jalla
- Intervention de Marie-Clarté O'Neill
- Intervention de Markus Walz
- Synthèse par Céline Chanas

Table-ronde 2 - Comment élaborer une vision commune : qu'est-ce qui nous unit ? Place du Code de déontologie...

Textes disponibles :

- Présentation préparée par Alberto Garlandini
- Intervention de Koré Escobar Zamora
- Intervention de Chedlia Annabi
- Intervention d'Elke Kellner

Lecture synthétique des présentations par Markus Walz

Annexes

.....

Documents de la matinée

Présentation des comités :

Présentation des interventions			Comités
1	Suisse	présenté par Helen Bieri Thomson	CN
2	CECA	présenté par Marie-Clarté O'Neill	CI
3	Slovaquie	texte de Jasna Gaburová, présenté par Florence Le Corre	CN
4	Luxembourg	présenté par Guy Thewes	CN
5	GLASS	présenté par Anne-Laure Carré	CI
6	ICFA	présenté par Sophie Harent	CI
7	Géorgie	texte d'Inga Karaia, présenté par Florence Le Corre	CN
8	MPR	présenté par Matthias Henkel	CI
9	Belgique	présenté par Sergio Servellón	CN
10	Israël	texte de Nava Kessler, présenté par Florence Le Corre	CN
11	Pays-Bas	présenté par Arja van Veldhuizen	CN
12	Allemagne	présenté par Markus Walz	CN
13	ICOFOM	présenté par Marion Bertin	CI
14	Bengladesh	texte de Jahangir Hussain, présenté par Florence Le Corre	CN
15	Croatie	présenté par Darko Babić	CN
16	INTERCOM	présenté par Emilie Girard	CI
17	ICR	texte d'Irena Žmuc, présenté par Florence Le Corre	CI
18	Irlande	présenté par Hugh Maguire	CN
19	Equateur	texte de Juan Carlos Fernández-Catalán, lu par T. Reyes	CN
20	Espagne	présenté par Teresa Reyes i Bellmunt	CN
21	DEMHIST	texte de Remko Jansonius, présenté par Florence Le Corre	CI
22	Autriche	texte de Bettina Leidl, présenté par Florence Le Corre	CN
23	CIMCIM	présenté par Frank Bär	CI

24	Lettonie	texte de Juris Ciganovs, présenté par Florence Le Corre	CN
25	Turquie	texte de Meliha Yaylali, présenté par Burçak Madran	CN
26	ICMAH	présenté par Burçak Madran	CI
27	CIDOC	texte de Monika Hagedorn-Saupe, présenté par F. Le Corre	CI
28	France	présenté par Juliette Raoul-Duval	CN
29	Portugal	texte de José Alberto Robeiro, présenté par F. Le Corre	CN
30	Grèce	texte de Teti Hadjinicolaou, présenté par F. Le Corre	CN
31	Azerbaïdjan	texte de Rema Zeynalova, présenté par Florence Le Corre	CN
32	AVICOM	texte de Michael Faber, lu par Florence Le Corre	CI
33	Pologne	texte de Jolanta Gumula, lu par Florence Le Corre	CN
34	COSTUME	présenté par Corinne Thépaut-Cabasset	CI
35	Ukraine	texte de Kateryna Chuyeva, présenté par Florence Le Corre	CN
36	Estonie	texte d'Agnes Aljas, présenté par Laure Ménétrier	CN
37	Burkina Faso	texte de Jean-Paul Koudougou, lu par Laure Ménétrier	CN
38	ICMEMO	présenté par Max Polonovski	CI
39	Italie	présenté par Daniele Jalla	CN
40	CIMUSET	envoi après 10 mars	CI

comité hors Europe
comité international
comité européen

ICOM Suisse :

L'opinion d'ICOM Suisse

Helen Bieri Thomson, membre du comité
Philippe Büttner, vice-président

ICOM
International Council of Museums
Switzerland

ICOM SUISSE

- Plus de 1'700 membres
- Représentés dans divers secteurs et fonctions des musées
- Nos objectifs
- Sondage auprès des membres avec plus de 200 participants

ICOM
International Council of Museums
Switzerland

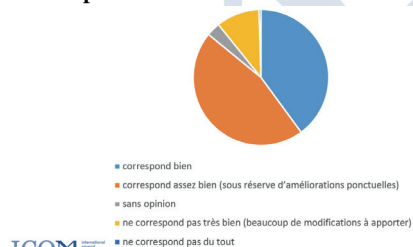


Classement des éléments jugés les plus importants par les sondé-e-s:

Les musées	
• sont dépositaires d'artefacts et de spécimens.	80%
• n'ont pas de but lucratif.	75%
• sauvegardent des mémoires diverses pour les générations futures.	75%
• garantissent l'égalité d'accès au patrimoine pour tous les peuples.	71%
• sont transparents.	66%
• sont des lieux dédiés au dialogue critique.	61%

ICOM
International Council of Museums
Switzerland

Dans quelle mesure le texte de la définition actuelle du musée d'ICOM semble-t-il correspondre à la définition du musée ?

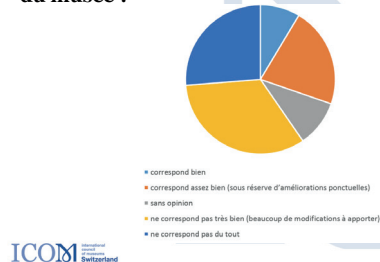


Classement des éléments jugés les moins importants par les sondé-e-s:

... dans le but de contribuer	
• à l'égalité mondiale.	23%
• à la justice sociale.	27%
• au bien-être planétaire.	31%
Les musées travaillent..., afin d'améliorer les compréhensions du monde.	34%
Les musées sont des lieux de démocratisation.	37%
...dans le but de contribuer à la dignité humaine.	38%

ICOM
International Council of Museums
Switzerland

Dans quelle mesure le texte élaboré pour Kyoto en 2019 correspond-il à la définition du musée ?



L'opinion du comité d'ICOM Suisse

- Une définition doit être normative
- Définition ≠ Recommandation
- Discussion et formation plutôt qu'une définition contraignante et exclusive

ICOM
International Council of Museums
Switzerland

CECA :

Le CECA

(Comité pour l'Éducation et l'Action Culturelle)
et la définition du musée

Journée des comités

Paris, 10 Mars 2020

Marie-Clarté O'Neill
Présidente du CECA

Le CECA Passeport du Comité

- Environ 2000 membres
- Répartition géographique des membres
 - Europe: 69%
 - Amériques: 19%
 - Asie et Pacifique: 8%
 - Afrique: 5%
- Une double origine professionnelle
 - Des professionnels de la médiation
 - Des universitaires, des chercheurs, des formateurs

Une organisation de plus en plus décentralisée

- 6 coordinateurs régionaux élus au sein du Bureau
- 45 correspondants nationaux, choisis par les coordinateurs régionaux et qui font le relais avec le réseau des membres
 - 25 Europe, 11 Amérique Latine, 4 Asie, 3 Afrique, 2 Amérique du Nord

Comment le CECA a travaillé autour de la proposition de définition

- Une présence du CECA dans le groupe de réflexion de départ des comités
- Lancement en Octobre 2019 d'un sondage par région, centré surtout mais pas exclusivement autour des questions de société, de public.
 - Constitution de groupes de débat dans certains pays: Espagne, Brésil, Singapour
 - Recueil de témoignages et de réactions individuelles par le biais de correspondants nationaux

Bilan du sondage

- Publication dans ICOM Education N°29 d'un article de synthèse trilingue des propos recueillis avec une prise en compte géographique

Quelles conclusions principales?

Fonctions d'une définition et conséquences sur sa rédaction

- Une définition se doit d'être **courte** et **précise**
- Elle doit utiliser des termes fonctionnellement **spécifiques** puisque elle doit être incluse dans des législations tant nationales qu'internationales.
- Elle permet d'attribuer des financements, elle sert à la **régulation des politiques publiques**.
- Sa langue doit être simple car cette définition, à valeur internationale, **doit pouvoir être traduite** facilement sans surinterprétation ou faux sens
- Elle **diffère** par sa nature d'une déclaration d'intention ou d'un **exposé de valeurs**.

La nécessaire stabilité d'une institution

- Compte tenu du nombre très important et de la lourdeur des missions attribuées aux musées,
- Comment cela serait-il possible à une structure légère, temporaire, non identifiable géographiquement, socialement et politiquement, d'en prendre la charge de manière convaincante ?

Ce que les musées ont à offrir ou la nature de ce qu'ils ont à montrer

- Les professionnels en contact avec les publics sont bien conscients de la spécificité des musées, celle de **fournir des preuves**. Preuves par la **présence d'objets originaux**, preuves par **l'interprétation avérée** d'un patrimoine immatériel
- Cela a des conséquences sur les expertises professionnelles requises
- Qui ne peuvent être des expertises purement sociales

L'Éducation comme fonction centrale du musée

- Pour dépasser les polémiques éducation/médiation/interprétation
- Adopter le sens étymologique du terme
 - E : au-delà de
 - Ducere : conduire
 - Donc faire grandir, aller au-delà de soi, « Branching out »
- Eduquer comme un but et non comme un moyen comme sont la médiation ou l'interprétation

Dans certaines régions le rôle éducatif très clairement exprimé

- L'éducation muséale pointée comme soutien crucial à l'éducation scolaire (Afrique, Amérique Latine, Brésil, Costa Rica, Autriche, Chine, USA)
- Même si les méthodes diffèrent (Espagne, Portugal)

Les éducateurs comme prophètes historiques et contemporains de la responsabilité sociale du musée

- Qui utilisent et défendent au quotidien des notions comme:
 - Interactivité
 - Liberté critique
 - Accessibilité universelle
 - Bien-être
 - Inclusion
 - Co-construction

Les éducateurs comme prophètes historiques et contemporains de la responsabilité sociale du musée

- Mais qui sont, par leurs fonctions mêmes, en rapport constant avec la communauté
- Et voient trop clairement les conséquences potentiellement néfastes d'ambitions planétaires
 - sans réalisme de terrain
 - sans considération de spécificités locales

Le musée comme institution essentiellement contemporaine

- C'est l'exercice du dialogue critique autour des éléments présentés qui permet de réinterpréter le passé, de donner un sens renouvelé au présent et de construire le futur de manière créative..
- Cette approche dynamique est commune à tous les pays sondés (Singapour, Zambie, Espagne, Allemagne, Portugal, Autriche, France, etc.)

ICOM Slovaquie :



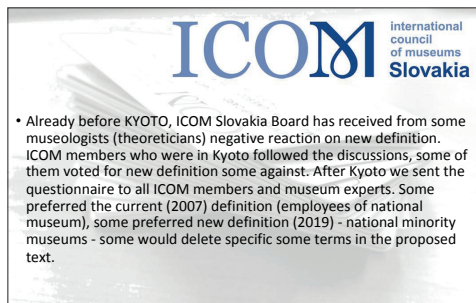
International council of museums Slovakia

- 20. 11 1946 – foundation of the Czechoslovakia ICOM Committee. Czechoslovakia was among the 14 founders of ICOM.
- 1993 - [peaceful dissolution](#) into the [Czech Republic](#) and [Slovakia](#)
- 1994 Slovakia ICOM Committee



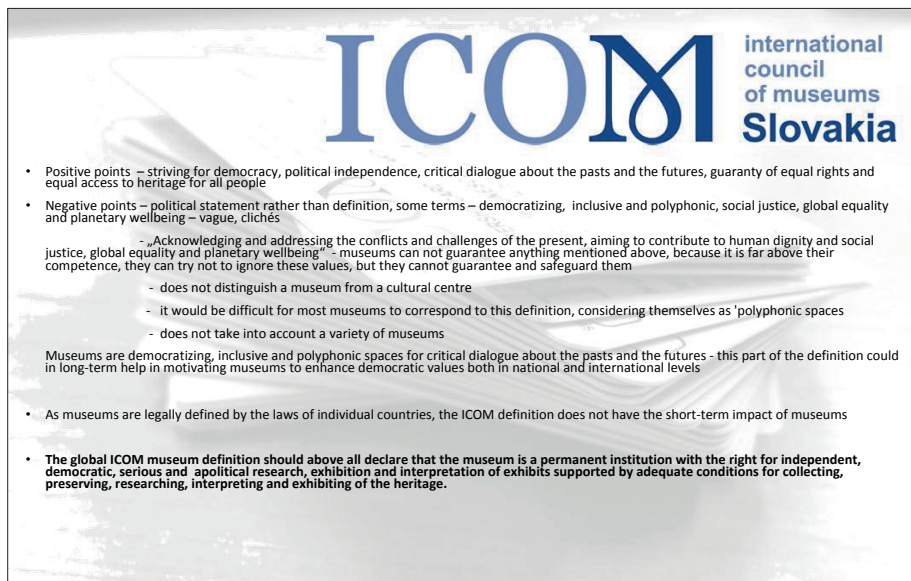
Membership International council of museums Slovakia

- Individual members 137
- Students 40
- Retired 40
- Institutional members 23



International council of museums Slovakia

- Already before KYOTO, ICOM Slovakia Board has received from some museologists (theoreticians) negative reaction on new definition. ICOM members who were in Kyoto followed the discussions, some of them voted for new definition some against. After Kyoto we sent the questionnaire to all ICOM members and museum experts. Some preferred the current (2007) definition (employees of national museum), some preferred new definition (2019) - national minority museums - some would delete specific some terms in the proposed text.



International council of museums Slovakia

- Positive points – striving for democracy, political independence, critical dialogue about the pasts and the futures, guaranty of equal rights and equal access to heritage for all people
- Negative points – political statement rather than definition, some terms – democratizing, inclusive and polyphonic, social justice, global equality and planetary wellbeing – vague, clichés
 - „Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present, aiming to contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing” - museums can not guarantee anything mentioned above, because it is far above their competence, they can try not to ignore these values, but they cannot guarantee and safeguard them
 - does not distinguish a museum from a cultural centre
 - it would be difficult for most museums to correspond to this definition, considering themselves as 'polyphonic spaces'
 - does not take into account a variety of museums

Museums are democratizing, inclusive and polyphonic spaces for critical dialogue about the pasts and the futures - this part of the definition could in long-term help in motivating museums to enhance democratic values both in national and international levels

- As museums are legally defined by the laws of individual countries, the ICOM definition does not have the short-term impact of museums
- The global ICOM museum definition should above all declare that the museum is a permanent institution with the right for independent, democratic, serious and apolitical research, exhibition and interpretation of exhibits supported by adequate conditions for collecting, preserving, researching, interpreting and exhibiting of the heritage.



International council of museums Slovakia

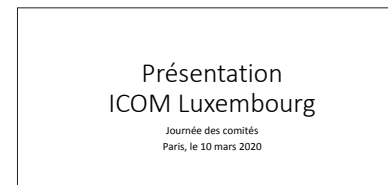
Revolučia: nečíslna x digitálna
— digitálne a sociálne múzeum v meste Bratislava

Revolution: Velvet x Digital
— an open digital and Social Media in Museum

We would like to thank the MDPP for their great work and effort. We hope that this democratic discussion will bring some mutual conclusions to be adopted in new overall accepted definition.

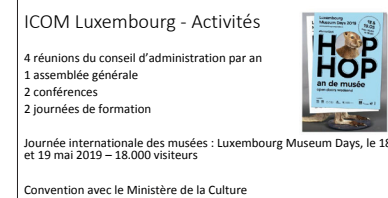
Slovakia ICOM Board

ICOM Luxembourg :



Présentation ICOM Luxembourg

Journée des comités
Paris, le 10 mars 2020

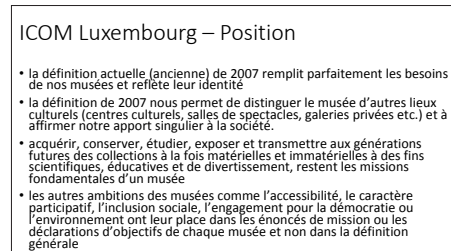


ICOM Luxembourg - Activités

4 réunions du conseil d'administration par an
1 assemblée générale
2 conférences
2 journées de formation

Journée internationale des musées : Luxembourg Museum Days, le 18 et 19 mai 2019 – 18.000 visiteurs

Convention avec le Ministère de la Culture



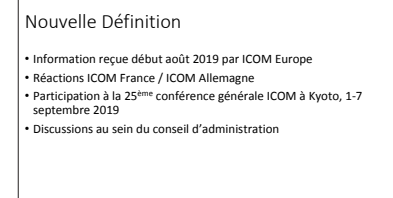
ICOM Luxembourg – Position

- la définition actuelle (ancienne) de 2007 remplit parfaitement les besoins de nos musées et reflète leur identité
- la définition de 2007 nous permet de distinguer le musée d'autres lieux culturels (centres culturels, salles de spectacles, galeries privées etc.) et à affirmer notre apport singulier à la société.
- acquérir, conserver, étudier, exposer et transmettre aux générations futures des collections à la fois matérielles et immatérielles à des fins scientifiques, éducatives et de divertissement, restent les missions fondamentales d'un musée
- les autres ambitions des musées comme l'accessibilité, le caractère participatif, l'inclusion sociale, l'engagement pour la démocratie ou l'environnement ont leur place dans les énoncés de mission ou les déclarations d'objectifs de chaque musée et non dans la définition générale



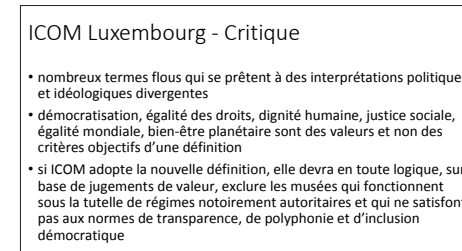
ICOM Luxembourg

- Fondé en 2017
- 129 membres individuels (117 professionnels actifs +12 retraités et étudiants)
- 21 membres institutionnels
- Population : 625.000 habitants
- 70 musées



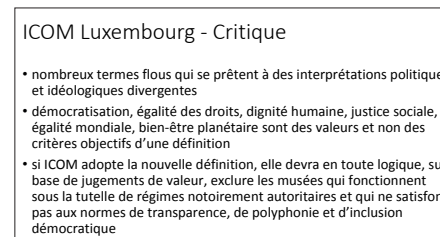
Nouvelle Définition

- Information reçue début août 2019 par ICOM Europe
- Réactions ICOM France / ICOM Allemagne
- Participation à la 25^{ème} conférence générale ICOM à Kyoto, 1-7 septembre 2019
- Discussions au sein du conseil d'administration



ICOM Luxembourg - Critique

- nombreux termes flous qui se prêtent à des interprétations politiques et idéologiques divergentes
- démocratisation, égalité des droits, dignité humaine, justice sociale, égalité mondiale, bien-être planétaire sont des valeurs et non des critères objectifs d'une définition
- si ICOM adopte la nouvelle définition, elle devra en toute logique, sur base de jugements de valeur, exclure les musées qui fonctionnent sous la tutelle de régimes notoirement autoritaires et qui ne satisfont pas aux normes de transparence, de polyphonie et d'inclusion démocratique



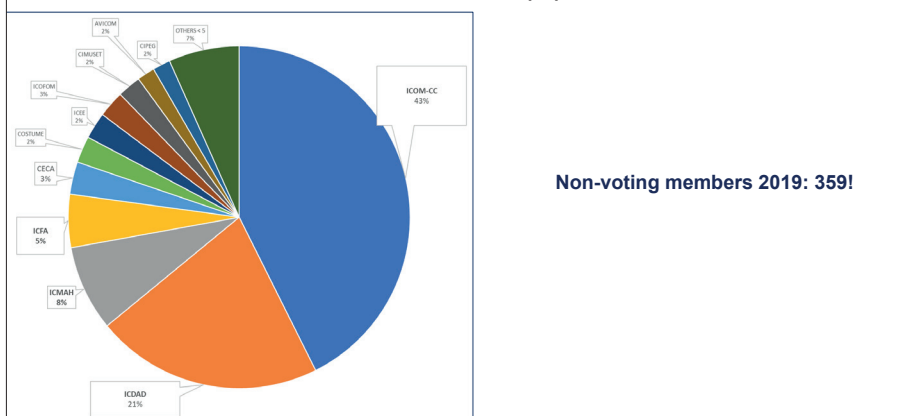
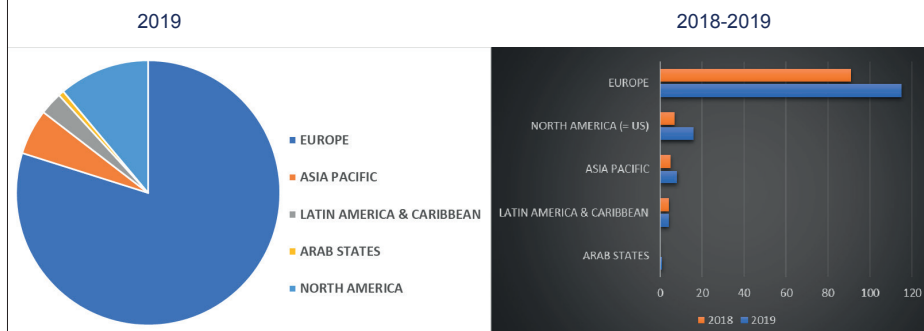
ICOM Luxembourg - Critique

- nombreux termes flous qui se prêtent à des interprétations politiques et idéologiques divergentes
- démocratisation, égalité des droits, dignité humaine, justice sociale, égalité mondiale, bien-être planétaire sont des valeurs et non des critères objectifs d'une définition
- si ICOM adopte la nouvelle définition, elle devra en toute logique, sur base de jugements de valeur, exclure les musées qui fonctionnent sous la tutelle de régimes notoirement autoritaires et qui ne satisfont pas aux normes de transparence, de polyphonie et d'inclusion démocratique

M GLASS ICOM
international committee
for museums
and collections of glass

Journée des comités
10 mars 2020

Museum National d'Histoire Naturelle



Reviews on

GLASS

N° 7	2019
------	------

ICOM Glass
Lectures: ICOM Glass Annual Meeting
in Sars-Poteries (France) 2017

Journal of ICOM-Glass



Journée des comités – 10 mars 2020 - Committees day – March 10, 2020

Je m'exprime au nom de la présidente d'ICOM-Glass, Teresa Medici, et je reprends ici la présentation de notre comité international faite au Toyoma Glass Art Museum en septembre dernier. ICOM-Glass compte 144 membres individuels venant de 32 pays et 22 membres institutionnels. Il compte également 359 membres non-votants, dont 43 % sont inscrits à l'ICOM-CC et 21 % à l'ICDAD.

La France, l'Allemagne et les Etats-Unis sont les pays comptant le plus de nombre de membres votants.

Le comité organise au moins une réunion annuelle, la prochaine aura lieu en octobre 2020 à Coburg en Allemagne, il organise aussi des réunions communes notamment ICDAD et ICFA, ainsi qu'avec d'autres organisations représentatives du domaine, comme l'AIHV : l'Association internationale pour l'histoire du verre.

Le journal *Reviews on Glass* est publié en anglais et en français sous forme papier (50 numéros uniquement, ISSN : 2227-1317) et électronique (<http://network.icom.museum/glass/our-publications/journal/>) une fois par an. Il est disponible ainsi que la newsletter (<http://network.icom.museum/glass/our-publications/annual-newsletter/>) du comité sur le site : <http://network.icom.museum/glass>.

2) ICOM-Glass n'a pas été saisi de retours spontanés de ses membres au sujet de la nouvelle définition. Nous avons diffusé auprès de nos membres le questionnaire de l'ICOFOM envoyé à tous les comités internationaux dès le mois de novembre 2019. Nous n'avons reçu que 4 réponses à ce questionnaire avant la date limite de Janvier 2020. Il semble donc qu'ICOM-GLASS ne soit pas le lieu de cette discussion et que nos membres y participent plutôt au travers de leurs comités nationaux. Le *board* d'ICOM-Glass n'a donc pas défini de position officielle, mais je transmets ici les points saillants de ces contributions qui soulignent toutes le caractère très politique de la nouvelle définition et s'inquiètent du possible retrait d'une définition très "professionnelle" et déjà largement reprise par les législations nationales qui faisait consensus.

3) Au nom d'ICOM -Glass, nous souhaitons que la discussion se poursuive plutôt dans le cadre des comités nationaux.

I am here representing Teresa Medici ICOM-GLASS president. At our last general assembly at the Toyoma Glass Art Museum last September, it has been stated that our committee holds 144 individual voting members coming from 32 countries. There are 22 institutional members. It also has 359 non-voting members, among whom 43 % are ICOM-CC voting members, and 21 % ICDAD voting members.

France, Germany and the USA are the main providers of members.

ICOM-Glass organize an annual meeting, which will be held in Coburg, Germany, next October. Joint meetings are also organized, with other international committees or with international organization such as AIHV.

Our website : <http://network.icom.museum/glass> includes information about our coming and past annual meetings (since the creation of the committee in 1959), specialized glass museums and information about exhibitions, publications, congresses and symposia and other relevant information. We publish a yearly newsletter (<http://network.icom.museum/glass/our-publications/annual-newsletter/>) and a journal *Reviews on Glass*, published in English and French languages; 89 pages; Electronic Journal (<http://network.icom.museum/glass/our-publications/journal/>) and printed version: ISSN: 2227-1317; 50 printed copies.

2) We were approached by ICOFOM for a survey on MDPP, but the board hasn't been able to offer an official position. It appears that it is probably not the place where members are interested to discuss such a topic – probably they are more involved in the frame of their national committees.

In fact, there has been only four answers to the survey. Most of them underline the strong political statement of the proposed definition instead of the simple, clear and "professionally" orientated previous one, currently transcribed in many national legislations.

3) On behalf of ICOM-Glass we would rather recommend the discussion to be followed within the national committees.

Anne-Laure Carré

ICOM Géorgie :



ICOM NATIONAL COMMITTEE IN GEORGIA

- Established in 2007
- 517 members = individual, institutional and student categories.
- Members variety from: museums; cultural heritage state agencies; National research centers; museology and cultural heritage studies MA program lecturers and students; independent researchers, jurists on cultural heritage protection.

ICOM Georgia carried out the online anonymous survey among its members.

Responded:

- 22 to 69 age groups
- Workers of museums, museum and cultural heritage related institutions, lecturers, independent researchers and jurists specialized on the law of cultural heritage protection and code of ethics.
- 46 % agreed, 48% disagreed and 6% has neutral position to the new MD.

Spontaneous feedbacks from the members to new MD:

- Too complicated! Smart and laconic text is needed.
- Diverse, almost covering all topics but not well-structured
- Where is the word 'EDUCATION'?
- Several words/terms are superfluous those provoke misunderstandings and sometimes the gaps appear.
- On the one hand new MD corresponds to today's reality and challenges, but on the other hand one and more can't understand well in it.
- The new MD is very much in the English law style and does not correspond to the Georgian law technique. In short, if the legal input is necessary, it must be corrected/improved...

After the survey was completed ICOM Georgia board held its meeting.

The board reviewed the general result of survey, discussed once again the new MD aspects.

Given below please find short feedbacks, possible corrections and general conclusions by the ICOM GE board based on the survey result and board's discussion.

FEEDBACKS AND POSSIBLE CORRECTIONS TO THE NEW MD

Museums are **democratising, inclusive and polyphonic spaces** for critical dialogue about the pasts and the futures.

Possible correction:

Museums are democratic (and/or inclusive) institutions for critical dialogue about the pasts and the futures.

FEEDBACKS AND POSSIBLE CORRECTIONS TO THE NEW MD

Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present.

The word 'acknowledging' is superfluous – if 'addressing' it can be meant already acknowledged.

FEEDBACKS AND POSSIBLE CORRECTIONS TO THE NEW MD

Acknowledging and addressing the **conflicts** and challenges of the present.

To exclude the word '**conflicts**' (the word "**challenges**" can cover the conflict issues as well).

FEEDBACKS AND POSSIBLE CORRECTIONS TO THE NEW MD

... and guarantee **equal rights and equal access** to heritage for all people.

Words '**equal rights and equal access**' – can be unified in the word '**ACCESSIBILITY**' which also corresponds to the social value of museums.

POSSIBLE CORRECTIONS TO THE NEW MD

Museums are democratising, inclusive and polyphonic spaces for critical dialogue about the pasts and the futures. Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present, they hold artefacts and specimens in trust for society, safeguard diverse memories for future generations and guarantee equal rights and equal access to heritage for all people.

Possible but not best correction to the existing 1st part of the definition:

Museums are democratic and inclusive institutions for critical dialogue about the past and the futures. Addressing the challenges of the present, they hold artefacts and specimens in trust for society, safeguard diverse memories for future generations and guarantee accessibility to heritage for all people.

POSSIBLE CORRECTIONS TO THE NEW MD

Museums are not for profit. They are participatory and transparent, and work in active partnership with and for **diverse** communities to collect, preserve, research, interpret, exhibit, and **enhance understandings of the world**, aiming to contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing.

Possible correction to the existing 2nd part of the definition:

Museums are non-profit, participatory and transparent institution, and work in active partnership with and for communities to collect, preserve, research, **educate**, interpret, exhibit, and enhance understandings of the world, aiming to contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing.

GENERAL FEEDBACKS:

- The text is too complicated. Must be smart and laconic;
- 'Education' as one of the first mission of museums, is missing;
- Several words are equal to each other in some and general context (e.g. "equal rights, equal access", "inclusive", 'polyphonic' etc.), which can be expressed by general terms (e.g. accessibility, inclusiveness) and can create more well structured content;
- In general these two parts should be unified in one laconic text similar to the structure of existing definition.
- As for the method of elaboration and involvement of NCs and ICs that is welcomed, but the given result in present should be re-elaborated and redeveloped by the experts.

MPR :

two approaches
to the
definition of museums

Matthias Henkel PhD | Berlin | Chair ICOM-MPR

We have taken
two different approaches

FIRST

together with our board
we have done
a little text analysis

SECOUND

I personally have made
considerations from
the perspective
of brand strategy

That's where
we all
come from:
the cornerstones of museology

collect
preserve
research
exhibit
interpret
promote

FIRST

together we have done
a little text analysis

We structured the Kyoto-Text
into 10 aspects
and asked our board members
for comments:

1. Political and Moral Self-Understanding:
museums are democratising, inclusive and polyphonic spaces
for critical dialogue

comments

"I partially agree. Since in some countries,
it isn't possible to have critical dialogues."

"The text gives me the impression
of political correctness and trendy posturing approach."

"Every culture has its own values (good or bad)...
Not all people can handle feedback in the
same way we think - and is sometimes received as hard."

"Suggestion: ARE could be exchanged with." BE."

2. Time:
about the past and the future.

comments

"Museums are reflections of the past,
present bridging us to the future."

"Why not the present too?"
too?..."

3. Object of Investigation:
Acknowledging and addressing the conflicts and challenges
of the present.

comments

"The problem is, who has the say towards the conflicts
and challenges, the curator or the audiences - and
does it apply to all types of museums,
exhibitions, events and programmes?"

4. Collections, information, content:

they hold artefacts and specimens in trust for society, safeguard diverse memories for future generations.

comments

"Yes." "

5. Accessibility:

guarantee equal rights and equal access to heritage for all people.

comments

"This is important for museums exist for the diverse public and their ever-changing society."

"Are museum able to "guarantee" equal rights?" "

6. Commercial Aspect:

Museums are not for profit.

comments

"Museums are not for profit, but need sources of income to be financially sustainable." "

7. Responsivity:

participatory and transparent, work in active partnership with and for diverse communities.

comments

"I like more to speak of invite to participate."

"This is the only way that museum can take the role as connectors in society... to be transparent is the most important thing."

" "

8. Fields of Activity:

to collect, preserve, research, interpret, exhibit

comments

"In the French context, it is strongly believed that by removing the word "education" (médiation in French), the museum field would lose one of its key pillars and all the contribution of generations of museum works to defend their roles as (science) educators in front of the curatorial team. Many museums still work in silos and it is important to support the work of museum educators by keeping "education" in the museum definition."

" "

9. Goals:

...and enhance understanding of the world.

comments

"This is important for museums that exist for a diverse audience and their constantly changing societies." "

10. Overarching Objectives:

aiming to contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing.

comments

"If this is the goal,
there is a lot of work to do,
thank God...
we are with many :-))SE"

What?

The WHAT describes the definition of the institution, the purpose.

Where?

The WHERE focuses on the future, the vision - based on the mission.

SECOUND

I have made personal considerations from the perspective of brand strategy

#museumdefinition



...the volcano paradigm

Let's look at
what we're
discussing
now...

ICOM = MUSEUM ?

Why?

How?

What?

Where?

Why?

The WHY touches the intrinsic-emotional motivation of the institutional behaviour.

How?

The HOW affects the mission of the institution, how the objectives can be achieved.

Is this a definition?

„Museums are democratising, inclusive and polyphonic spaces for critical dialogue about the pasts and the futures.

Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present, they hold artefacts and specimens in trust for society, safeguard diverse memories for future generations and guarantee equal rights and equal access to heritage for all people.

Museums are not for profit. They are participatory and transparent, and work in active partnership with and for diverse communities to collect, preserve, research, interpret, exhibit, and enhance understandings of the world aiming to contribute to human dignity and social justice,

Why How? What? Where?

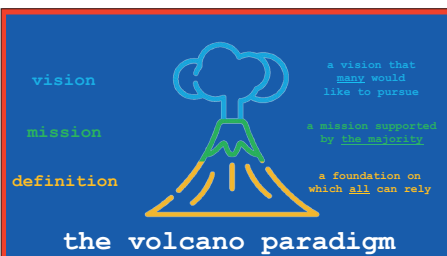
„Museums are democratising, inclusive and polyphonic spaces for critical dialogue about the pasts and the futures.

Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present, they hold artefacts and specimens in trust for society, safeguard diverse memories for future generations and guarantee equal rights and equal access to heritage for all people.

Museums are not for profit. They are participatory and transparent, and work in active partnership with and for diverse communities to collect, preserve, research, interpret, exhibit, and enhance understandings of the world aiming to contribute to human dignity and social justice.

I think we have to make a clear difference between:

- > vision
- > mission
- > definition



Today:

ICOM = MUSEUM

Tomorrow:

ICOM = MUSEUM²

What can be done?

Once the German artist Joseph Beuys expanded the definition of art...

He defined art should be a „social sculpture“.

Couldn't that be a wonderful vision for museums too?

vision ≠ definition

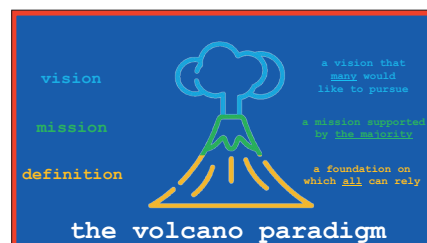
make museums more topical... not political

...we have to work on every field of activity.

collect
preserve
research
exhibit
interpret
promote

collect²
preserve²
research²
exhibit²
interpret²
promote²

and for sure: communication will be key



Thanks for watching



Matthias Henkel PhD
Chair of ICOM MPR
icom@matthiashenkel.org

ICOM Belgique :



Dear,

Hereby we submit our feedback for the "Committees Journey", convened by ICOM France and ICOM Germany, with the support of ICOFOM and ICOM Europe, relating the reflection on the adaptation of a new museum definition.

THE NATIONAL COMMITTEE of ICOM BELGIUM:

We decided to split the discussion into a methodological and a conceptual session.

Methodological session

The first session is needed to know what kind of input has to be gathered and how it should be processed

On 15/01 we organized an ICOM BELGIUM CONVENTION. Our recommendations were:

- Who is this definition addressing? Is it the public outside, governments or is it the museum community itself or the members of ICOM? This needs to be mandated in consensus
- There is a need for measuring the impact of any new definition to different regions and institutions. We demand an impact study from ICOM.
- We need transparency on what the contribution from NC's and IC's is to the new MDPP2 committee. For Belgium this workgroup has no free mandate.
- We need transparency on how the gathered information is synthesized. We have to put clear what methodology is followed
- Additionally, we still want to know what the original 5 propositions were and how they came about

Conceptual sessions

On 15-16 June 2020

- Flemish, Brussels and Walloon associations will follow the ICOFOM survey
- Additional sessions will be organized, for instance on 5 June, Bruno Brulon Soares is invited by the Universite de Liege together with ICOM Bruxelles Wallonie

For ICOM Belgium
Alexandre Chevalier, Chair
Sergio Servellon, Vice-Chair
contact@belgium.icom.museum

ICOM Israël :



1. ICOM Israel is a non profit organization that empowers its members by providing them with professional tools, creating collaborations between museums, promoting museums in the Israeli government and society, and more.

ICOM Israel has over 1,600 members, most of which are museum employees.

2. ICOM Israel members were deeply involved with the process on redefining the new term of "museum". There were round tables, a special survey in that subject, and we are now forming an ICOM Israel national committee for that matter. In addition, there was and still is a great interest from the Israeli media about the Kyoto conference and the new definition process.

3. Most of our members think that the current definition is good, sharp and focused. The new definition, according to most of our members, is missing references to: a permanent place for a museum, the existence of professional collections in museums, and the educative role of museums. We believe that it is highly important to mention the social mission museum take in the society.

4. ICOM Israel welcomes the establishment of the new committee [MDPP2] and will make sure that all the NC in ICOM will take part in this process of creating the new definition of museum.

Nava Kessler,
Chair, ICOM Israel

ICOM Pays Bas :



1. Introducing ICOM NL

A large and growing committee in a relatively small country:

Numbers of members:	2014	2017	2019
Individual	1.998	2.319	3.024
Student	559	766	1.599
Senior	327	589	603
Institutions	52	59	76
Total	2.935	3.733	5.302

1. Introducing ICOM NL

Our policy:

- Less separate member activities, but cooperating with other parties in the Dutch museum field.
- Focus on encouraging members to look beyond the borders and use ICOM to become inspired by international perspectives.
- ICOM Family – platform to connect to colleagues worldwide.



2. Feedback and approaches in NL after Kyoto

→ Many very different opinions !!

Decided in the ICOM NL-board:

- A *Museum Definition Working Group* will take the lead (3 board members).
- We published a *fact sheet* in November and an update in February.
- We want to enhance discussions among Dutch museum professionals – ICOM and non-ICOM members.
- We do this by using a 'grassroot' approach, involving our over 5000 members.
- We finally will collect their different views and opinions.
- We *partner* as much as we can with *other organisations* in the Dutch museum landscape and ask them to put the discussion on their own agenda. By doing so we reach out to a wide range of museum colleagues.



2. Approaches

Already held:

1. Heritage Arena 'Game Changers': 29. January 2020 at the Reinwardt Academy
2. Work session for ICOM Netherlands members on the museum definition: 6. February 2020 at Museum Catharijneconvent, Utrecht

Upcoming:

3. Museum Knowledge Day of the Dutch Museum Association, under the title 'Is the museum a clubhouse with a collection?' at Museum het Valkhof in Nijmegen: 23 March 2020
4. General Assembly of ICOM Netherlands: 25. May 2020 in Breda
5. Invitation to members to give voting advice (via online tool) prior to the General Assembly 2021 of ICOM Netherlands
6. General Assembly of ICOM Netherlands in the spring of 2021

2. Successful work session on 6. Feb.

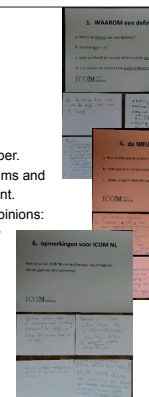


3. Observations so far

As many opinions as members??

- Depends a lot on the *type of museum* and the *role* of the member.
- Seems to be a difference between more *object focused* museums and museums where *storylines* (told with objects) are most important.
- The question: '*for whom* is the definition?' defines part of the opinions: for policymakers, museum professionals or the general public?
- The discussion obviously triggers our members.

NB. suddenly ICOM seems to matter...



4. Our message for this meeting

ICOM NL only has 5 votes out of >800 → just modest impact on results

So: let's USE the delay in decision making and take advantage of the unique opportunity to EXPLORE our own profession ☺

Conditions:

- Open mind
- Postpone judgement!
- Explore arguments used by pro's and con's.
- Explore the different sub-themes, seen from different perspectives

→ Diverge first, and then – before June 2021 – converge again



ICOM Allemagne :



ICOM Allemagne :

6.501 membres
(individuels principalement,
les institutions préfèrent les
associations des musées au
niveau de nos 16 Etats
fédéraux)

ICOM Germany:
6.501 members (mostly individuals;
institutions prefer the
museum associations on the level
of our 16 federal states)



Octobre 2019 :

une rapide réaction de la plus
importante revue mensuelle de
politique contemporaine (un discours
libéral et néolibéral ; la diversité sociale
comme une nouvelle norme)

October 2019:
fast reaction of the most important
monthly journal on contemporary politics
(a liberal and neo-liberal discourse;
social diversity as a new norm)



Octobre jusqu'à Décembre :

notre première expérience avec
l'activisme digital, une lettre ouverte
demandant plus de dialogue
(294 personnes sympathisantes, 75
membres allemands de l'ICOM inclus)

October till December:
our first experience with online-activism;
an open letter demanding more dialogue
(294 sympathising persons, including
75 German members of ICOM)



En parallèle :

invitation pour une table-ronde au Musée
Juif de Berlin – Léontine Meijer-van
Mensch, le conseil d'administration de
l'ICOM (« pour la nouvelle position ») et
moi (« pour l'ancienne »), 30 Janvier 2020

in parallel:
invitation to a panel discussion at the
Jewish Museum Berlin–Léontine Meijer-
van Mensch, executive board of ICOM
(for the „new position“) and me (for the
„old position“), January 30th, 2020



Fevrier :

Commentaires des deux journaux
nationaux quotidiens conservateurs
(La muséologie critique est-elle prête à
être muséalisée? / Il faut que les
musées changent.)

February:
commentaries of the two conservative
national daily newspapers (Is the Critical
Museology ready for being musealised
itself? / Museums have to change.)



Décembre ; rapport en Février :

Notre première enquête de nos
membres, un questionnaire standardisé
sur l'estime pour la définition actuelle
et la proposition du MDPP, 302
réponses valides = 4,6 % des membres

December, report in February:
our very first survey of our members;
a standardised questionnaire on the
high regard of the actual definition and
the MDPP proposal; 302 valid
questionnaires = 4.6 % of all members



Current definition (2007):

... a **non-profit, permanent** institution
in the service of society
and its development, open to the
public, which acquires, conserves,
researches, communicates and exhibits
the tangible and intangible heritage of
humanity
and its environment for the purposes
of education, study and enjoyment.

MDPP proposal (2019):

... **democratising**, inclusive **and**
polyphonic spaces for critical dialogue
about the pasts and the futures.
Acknowledging and addressing the
conflicts and challenges of the present,
they hold artefacts and specimens
in trust for society, safe-guard diverse
memories for future generations and
guarantee **equal rights** and **equal access**
to heritage for all people.
Museums are not for profit. They are
participatory and transparent, and work
in active partnership with and for diverse
communities to collect, preserve,
research, **interpret**, exhibit, and **enhance**
understandings of the world,
aiming to contribute to human dignity
and social justice, global equality and
planetary wellbeing.

assessment as „important part of the definition“ with
at least 80% (x ≥ 243),
lower, but at least 66.6% (243 > x ≥ 202),
less than 50% but at least 30% (152 > x ≥ 91),
less than 30% (91 > x).
Black indicates results between 50% and 66.5%.



MDPP proposal as a mission statement:

... democratising, **inclusive** and polyphonic spaces **for critical dialogue about the pasts and the futures**.

Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present, they hold artefacts and specimens **in trust for society**, safe-guard diverse memories **for future generations** and guarantee equal rights and **equal access to heritage** for all people.

Museums are not for profit. They are participatory and transparent, and work in active partnership with and for diverse communities to collect, preserve, **research**, interpret, exhibit, and **enhance** understandings of the world, aiming to contribute to human dignity and social justice, **global equality** and planetary wellbeing.

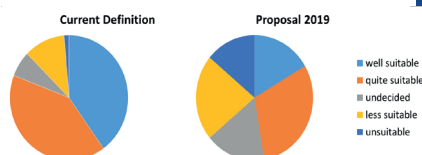
MDPP proposal as a definition:

... **democratising**, inclusive and **polyphonic** spaces for critical dialogue about the pasts and the futures.

Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present, they hold artefacts and specimens **in trust for society**, safe-guard diverse memories for future generations and guarantee **equal rights** and **equal access to heritage** for all people.

Museums are not for profit. They are participatory and transparent, and work in active partnership with and for diverse communities to collect, preserve, **research**, **interpret**, exhibit, and **enhance** understandings of the world, **aiming to contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing**.

ICOM International Council of Museums Deutschland

the overall acceptance as a definition:

ICOM International Council of Museums Deutschland

mon message :

Nos membres sont intéressés par une vision contemporaine, certains aiment l'esprit d'une nouvelle terminologie, mais ils sont satisfaits de la définition actuelle du musée.

my message:

Our members are interested in a contemporary vision, some like the spirit of new wording, but they are satisfied with the actual museum definition.

ICOM International Council of Museums Deutschland

The ICOM Museum Definition for the 21st Century**Results of the Online Member Survey of ICOM Germany on the ICOM Museum Definition in December 2019****English Summary**

This member survey is linked to the initiative of the World Association ICOM to question the sustainability of the museum definition contained in Article 3 of the ICOM Statutes, last edited in 2007, for its sustainability for the 21st century. The proposal for a completely redrafted museum definition sparked lively and controversial discussions. The Extraordinary General Assembly in Kyoto on September 7, 2019 decided to postpone the decision in order to enable a more detailed opinion formation in the national and international committees of ICOM. For this purpose, ICOM Germany conducted the online survey evaluated here among its members in December 2019.

A total of 309 completed questionnaires were submitted electronically, seven came from people without ongoing membership. The total of 302 valid questionnaires corresponds to a participation of 4.6 percent among 6,501 members of ICOM Germany. The spatial distribution seems appropriate: ICOM members from Germany in their entire extent have participated, each federal state is represented. Large regional holdings are plausible due to large cities with large museums; Areas without any participation extend to a maximum of two adjoining postal routing regions (areas whose postal codes match in the first two digits).

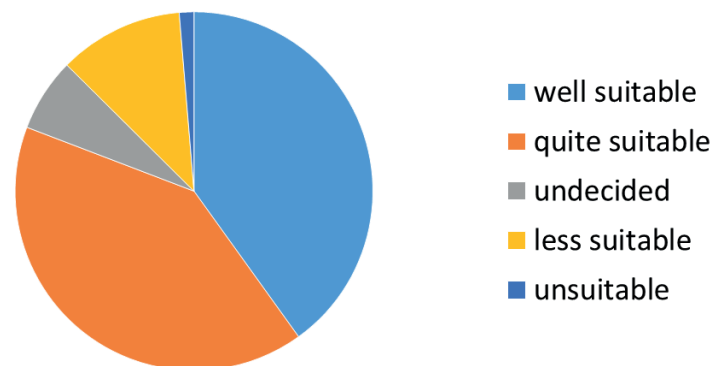
The position of the participants regarding the current ICOM museum definition is coherent and shows broad approval: in the worst case, individual formulations are valued at least 66.3 percent, at best 98 percent. For an overview, the text is marked according to the results of the survey: excerpts with an assessment as "important" with

- at least 80% ($x \geq 243$) in **bold and bright green**,
- lower, but at least 66.6% ($243 > x \geq 202$) in **bold and dark green**,
- less than 50% ($152 > x$) in **bold italic and magenta**,
- but if less than 30% ($91 > x$), in **bold italic and bright red**;
- a text in normal black has therefore achieved at least 50%, less than 66.6%.

[A museum is] **a non-profit, permanent institution in the service of society and its development, open to the public, which acquires, conserves, researches, communicates and exhibits the tangible and intangible heritage of humanity and its environment for the purposes of education, study and enjoyment.**

At a glance, 80.8 percent consider the current definition to be a good museum definition or one that needs to be improved only in certain areas. Only 1.3 percent consider it unsuitable.

Current Definition

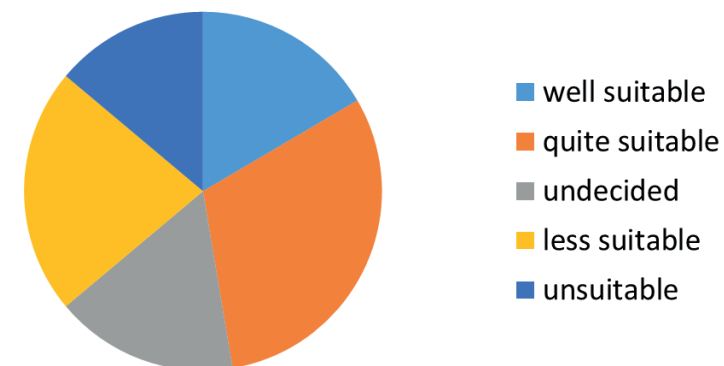


The response behavior to the Kyoto resolution proposal differs fundamentally. The assessment of the individual text excerpts as important components of the definition varies between a minimum of 26.5 and a maximum of 72.8 percent; 11 of the 27 text excerpts rate less than half of the participants as important components of the definition. The same system of marking the text as it was used above, gives again an overview:

[Museums are] **democratising**, inclusive and **polyphonic** spaces for critical dialogue about the pasts and the futures. **Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present**, they hold artefacts and specimens **in trust for society**, safeguard diverse memories for future generations and guarantee **equal rights** and **equal access to heritage** for all people. **Museums are not for profit**. They are participatory and transparent, and work in active partnership with and for diverse communities to collect, preserve, research, **interpret**, exhibit, and **enhance** understandings of the world, **aiming to contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing**.

In the case of statements that are closely related in terms of content, the current ICOM museum definition compares better, in some cases markedly better (with one exception, possibly due to translation). At a glance, 47.4 percent of the participants consider the Kyoto resolution proposal to be a good museum definition or one that only needs to be improved in certain areas; however, 13.9 percent consider it unsuitable.

Proposal 2019



This striking difference looks more confrontational than it is: 36.1 percent of the participants consider both texts to be either "well suited" or "more suitable". This view is shared by 76.2 percent of those who view the Kyoto resolution proposal positively; as a result, the Kyoto resolution proposal appears to many participants as an extension rather than a contradiction to the current museum definition. The wording of the proposed Kyoto decision (with four exceptions) is more highly valued as elements of a mission statement than as part of the definition; only two statements miss the 50 percent mark for "important" formulations in the mission statement.

The additional question regarding overarching concepts and umbrella terms basically showed that the participating ICOM Germany members are considering a wide range of such options with a similar appreciation: the idea of multiple connectivity of the museum system prevails.

ICOFOM :

ICOFOM mars 2020

Objectifs fondamentaux

ICOFOM s'attache à développer une approche théorique de la muséologie comme un champ recherche à la croisée de nombreuses disciplines qui structurent les pratiques muséales. Depuis sa création en 1977, ICOFOM, participe activement à la définition du « musée » en tant que processus historique, social et culturel et mène des recherches sur les épistémologies qui permettent d'appréhender ce phénomène. D'autres thèmes parcourent les travaux d'ICOFOM : muséologie et technologie, le rôle social et politique de la muséologie, la muséologie : théorie et pratique, etc.

Direction mandat 2019-2022

Le président d'ICOFOM est Bruno Brulon Soares (Brésil), la vice-présidente est Anna Leshchenko (Russie). Le CA comprend 2 membres élus France : Marion Bertin (secrétaire) et Daniel Schmitt (trésorier). Le président sortant est François Mairesse. ICOFOM se décline en deux sous-comités l'ICOFOM LAM et l'ICOFOM ASPAC.

Travaux structurants

Certains travaux forment l'ossature d'ICOFOM et le lien entre les membres : le projet dirigé par André Desvallées à partir de 1993 intitulé « Terminologie de la Muséologie » suivi, à la demande de l'ICOM, de la participation d'ICOFOM entre 2003 et 2007 à des débats sur la définition de musée. Parmi les publications, on note en particulier :

- La déclaration de Calgary de 2005 et la publication « Vers une redéfinition du musée ? » (2007) dirigée par F. Mairesse et A. Desvallées, avec des perspectives théoriques des membres d'ICOFOM sur la définition du musée ;
- Le numéro ICOFOM Study Series publié par Nelly Decarolis et François Mairesse en 2009 avec le thème "Museology: back to basics" dans lequel les auteurs d'ICOFOM ont discutés les concepts clés de la muséologie ;
- L'ouvrage « Concepts clés de la muséologie » publié en 2010 et traduit à plusieurs langues, dirigé par François Mairesse et André Desvallées ;
- Le Dictionnaire Encyclopédique de Muséologie, 2011 ;
- Sous l'impulsion de l'ICOM, à partir de 2016, ICOFOM a participé activement à une redéfinition du musée en organisant dans 11 pays des colloques internationaux sur la « Définir le musée du XXI^e siècle » ; les publications "Defining the Museum of the 21st Century" réunit les auteurs de ces 11 pays et sont disponibles sur le site ICOFOM.

Sur l'enquête en cours

ICOFOM participe activement au projet de définition du musée pour le XXI^e siècle, initié par l'ICOM en 2016. ICOFOM a administré un questionnaire en 2019 afin de consulter ses membres ainsi que les autres comités nationaux et internationaux pour recueillir leurs avis sur la nouvelle définition proposée en juillet 2019 par le conseil exécutif de l'ICOM.

ICOFOM demain

ICOFOM souhaite amener sa revue ICOFOM Study series aux plus hauts standards de la production académique, maintenir un rythme élevé de publications et organiser plus de colloques. Par ailleurs ICOFOM réfléchit à mener une politique inclusive favorisant la diversité des contextes et des approches à l'échelle mondiale. Pour cela, ICOFOM, l'ICOFOM LAM et l'ICOFOM ASPAC prévoient d'organiser des réunions sur tous les continents. Enfin, ICOFOM réfléchit aussi à créer des forums de

discussion sur la muséologie dans les régions où il n'y a pas d'accès à une formation universitaire en muséologie.

A titre d'exemple : intensité des publications ICOFOM en 2019

La revue ICOFOM Study Series (peer reviewed Journal), disponible sur le portail français Revues.org. Voir <https://journals.openedition.org/iss/>

1. Mairesse F. (ed.) (2019). "Museology and the Sacred", ICOFOM Study Series, 47 (1-2), 212 p. ISBN: 978-92-9012-467-2.

ICOFOM Monographies:

2. Brulon Soares B. (ed.) (2019). A History of Museology: Key authors of museological theory, Paris: ICOFOM, 229 p. ISBN: 978-92-9012-455-9.
3. Chung Y. S. S. ; Leshchenko A. ; Brulon Soares B. (ed.) (2019), Defining the Museum of the 21st Century. Evolving multiculturalism in museums in the United States. Paris : ICOFOM, 168 p. ISBN 978-92-9012-452-8.
4. Smeds K. (ed.) (2019), The Future of Tradition in Museology. Materials for a discussion, Paris, ICOFOM, 199 p., ISBN 978-92-9012-465-8.
5. Mairesse F. ; Peters R. F. (ed.) (2019), What is the essence of conservation ?, Paris, ICOFOM / ICOM CC, 159 p., ISBN 978-92-9012-463-4.
6. Smeds K. ; Davis A. (ed.) (2019), Museum & Place, Paris, ICOFOM, 214 p., ISBN 978-92-9012-461-0.

Other Publications (in press)

7. Carvalho, L. (ed.) (2019). "Anales de la mesa "Revisitando los clásicos", ICOFOM LAM, 153 p. ISBN: - . It will be available on-line.
8. Escudero, S. (eds.) (2019). Latin American Museological Theory: Protohistory. Latin American Museological Theory. Fundamental Papers. ICOFOM LAM. ISBN: 978-92-9012-474-0. It will be available on-line.
9. Escudero, S. (eds.) (2019). Latin American Museological Theory: Protohistory. Latin American Museological Theory. Fundamental Papers. ICOFOM LAM. ISBN: 978-92-9012-473-3. Printed and online versions will be available in January 2020.
10. Carvalho, L. ; Escudero, S. (eds.) (2019). Latin American Museological Theory. Fundamental Papers: Waldisa Rússio. ICOFOM LAM, 153 p. ISBN: - . Printed and online versions will be available in February 2020.

Collaborations avec d'autres institutions

ICOFOM collabore avec les autres comités dont ICOM CC et CECA (conférence générale), ICOM France, ICOM Belgique, ICOM Russie (colloques) ICOM LAC, ICOM Guatemala, ICOM El Salvador, ICOM México, ICOM Bolivia (ICOFOM LAM colloques 2019-2021).

Universités : Université Sorbonne Nouvelle, France; Nanjing University of the Arts, China ; Université de Québec à Montréal ; Instituto de Estudos Brasileiros, Universidade de Sao Paulo,

Universidad Nacional de Avellaneda (Argentina), Russian State University for the Humanities (RGGU), Southern New Hampshire University (United States). : funding and help in nature.

Ministères : the Ministry of Culture of ROC; City governments of Taichung, Tainan, New Taipei City, Taiwan, FARO (Belgium), Ministère de la Culture (France)

Associations : Chinese Association of Museums (Taiwan), Baltic Museology Association (Latvia), Société des musées du Québec.

Musées : Musée de l'Homme, Paris, Museum of Taichung Fiber Arts at Taichung City, Tainan City Museum of Art at Tainan City, Museum of World religions at New Taipei City, Museum L, Leuven, Kaunas Museum, Lithuania, National Islamic Art museum, Tehran, National Archaeology Museum, Tehran, 8 other museums in the City of Tehran, Iran.

ICOM Bangladesh :

ICOM-Bangladesh National Committee Recommendation for Museum Definition Workshop – ICOM Committee's Day

ICOM-Bangladesh National Committee organized a Workshop on Museum Definition after the Annual Meeting of the committee on February 8, 2020, at the Auditorium of the Asiatic Society of Bangladesh. Professor Mahfuza Khanam, President of the Asiatic Society of Bangladesh graced the occasion as Chief Guest. Ms Reena Dewan, Chairperson, ICOM-India National Committee was present as Guest of Honor. Mr Mofidul Hoque, Trustee, Liberation War Museum presented the Keynote at the meeting. Mr Jahangir Hussain, Chairperson, ICOM-Bangladesh National Committee presided over the meeting and moderated the workshop. Professor Dr Sufi Mostafizur Rahman, Secretary, ICOM-Bangladesh National Committee delivered the welcome address of the session.

Museologists, academicians of history, archaeology and science, museum professionals, and students attended the workshop and actively took part in the discussion to give input in the proposed Museum Definition. After a long informative debate over the definition, the ICOM-Bangladesh National Committee summarized the valuable suggestions and then put them on perspective to give the shaping of the new definition. ICOM-Bangladesh National Committee also arranged a workshop on Museum Definition in 2018 to participate in the ongoing activity to propose a new effective definition of museum in the ever-changing world. And consequently, Mr Jahangir Hussain, Chairperson of ICOM-Bangladesh proposed to take time to formulate a more inclusive definition through the global debate of ICOM Networks in the Extraordinary General Assembly when there was an unstoppable debate over the definition in Kyoto, Japan in 2019.

Sheets describing the existing Museum definition and two proposed definition along with the very continuous activities of MDPP were distributed among the participants of the workshop. Then at the very beginning, the moderator described the perspectives and activities to set up a new definition by ICOM. Next, the moderator invited to attend the discussion over the proposed definition. They gave some important additions and replacements of words to reject the verbosity, to give the flavour of museums activities, to indicate the rights and recreations, to make the world sustainable and worth living in social and natural environments. The input churned from the discussions gave the following shape of Museum Definition:

Museums are non-profit and inclusive spaces which work with and for diverse communities to collect, preserve, research, interpret, communicate, exhibit artefacts and specimens and enhance the sustainability of the world, aiming to contribute to human dignity, social justice, global equality, enjoyment and environmental wellbeing.

The moderator gave hearty thanks to all dignitaries and participants of the workshop to render their valuable time and inputs to the formation of an effective definition of museums.

ICOM Croatie :

Committees day – March 10, 2020 / Paris

ICOM CROATIA OBSERVATIONS

1/ Briefly introduce your committee: number of members, variety of members

ICOM CROATIA has been established in 1992, as one of (in total six) successors of ex ICOM-Yugoslavia, the state which falls apart in 1991, as per (within Europe) know reasons. ICOM CROATIA is the strongest and biggest (as far as we know) ICOM National Committee coming out of ex-Yugoslavia concerning the number of members, and activities. More precise it counts for 123 individuals, and 36 institutional members = the number which might sound low, but due to the size of the country and its population, it is indeed respectable. ICOM Croatia members are covering diverse museums spectrum, from those working in art museums, over natural history or ethnography, galleries or people teaching museology/museum studies. So it represents the nationwide museum sector very well. ICOM CROATIA is by far the strongest, and the most influential museum association in Croatia.

2/ What feedback and what approaches have been sparked by the MDPP vision of museums, namely through this definition? For instance: Spontaneous feedbacks from members / Creation of working groups / Articles written by professionals, and/or press articles. If documents have been edited, can you send them us before this meeting?

ICOM CROATIA readily accepted the MDPP initial initiative of participative approaches toward the new museum definition and stimulated its members to contribute to it. At its two annual general assemblies (2018 & 2019) the initiative has been discussed, the small scale workshop organised in April 2019 and contribution of members delivered to the ICOM SE Europe workshop, where overall comments/inputs have been defined and delivered later on to the MDPP (April 2019). While ICOM CROATIA members still applaud toward the ICOM HQ initiative to re-check existing definition of museum/museum institution existing, declared transparency and participative approach has been significantly jeopardised by no communication from the MDPP (or ICOM HQ) in months before ICOM Kyoto 2019 where, as per Kyoto Agenda a new definition was set/forced to be adapted. What was once declared as transparent, inclusive and participative approach ended, overnight, as one proposal to be voted when there was no time for consultation with members, and in fact not clear communication who, when and why decided on the proposal which ended on the ICOM Kyoto agenda. Instead of transparency we, i.e. our members ended confused and they (members) bombarded us with questions on which we didn't have answers. The same happened with responsible government institution involved in a museum sector, e.g. the Ministry of Culture. This was very bad experience, foremost bad in sense of ICOM influence and its reputation which we, ICOM CROATIA tried to pop up in recent years (e.g. including ICOM's definition of museum in a new Croatian Museum Act, on which we were successful).

3 / Can you identify, in 5 points max., the observations and questions raised by this vision and this proposed definition? Method of elaboration, vision of the museum, terms or concepts

From ICOM CROATIA members' perspective:

- the proposed definition is not a definition, definition distinct something from everything else, thus it makes it unique
- existing one (proposed in Kyoto) more fits to vision, if at all. ICOM CROATIA members are concerned if existing definition will go on/will be pushed thus any initiative touching heritage (even heritage industry, or fake touristic products) could be declared as a museum, and consequently apply for government/owners funds, consequently reducing funds to 'museums' to half, easily
- incorporating Kyoto proposed definition of museum in any legal act (e.g. national Museum Act) ended with, no better phrase exist 'laugh out loud', of designate lawyers commented.

4 / Which message would you like to convey today at this international meeting? Particularly in terms of method, and involvement of national and international committees in the prospective approach of ICOM?

ICOM CROATIA, and its members no matter what and existing challenges applaud toward the ICOM HQ Paris in its attempt to look for a 21st century museum definition. However existing way is far from the best, things it claims initially are significantly missing here. ICOM Croatia members do want to see & contribute to a new museum definition, but as a reflection of what & how ICOM members around the globe see the museum in 21st Century, not as a vision/definition of a 'close circle' and their interests, as proposed for the Kyoto Agenda.

INTERCOM :



INTERCOM is the International Committee for museum management, focusing on ideas, issues and practices relating to management and leadership within the context of museums. The principle actions in management are to lead and represent a public body/institution, and to plan, resource, implement, evaluate and adjust, based on an identified vision. It counts around 700 members. Its new chair, elected in Kyoto in last September, is Goranka Horjan.

INTERCOM has had a long tradition in contributing to the ICOM global museum community and has a continued great potential to engage even further in the next few years. INTERCOM members are professionals representing diverse functions within the field and they are a key part of the creative source. The aim of the new board is to provide a platform for members to engage and communicate their ideas.

INTERCOM organizes this year a joint annual conference with ICME and ICOM Azerbaijan: it will be held at the Azerbaijan National Carpet Museum (the oldest and biggest carpet museum in the world) in Baku between October 14th– 16th 2020.

Entitled “Transforming Collecting Policies in Museums: The Need for Leadership and Societal Responsibility”, the conference will aim at:

- Opening a dialogue between scholars of Ethnographic and other museums and offering a platform for the presentation and discussion of recent research;
- Highlighting the significance of the concepts of Decolonizing Museums, Ethno-tourism Management and Leadership and Museum management for our times;
- Facilitating a global dialogue on these themes by bringing together museum professionals from all around the world,
- Critically engaging with existing theories and methodologies and providing a platform for the presentation of new research and initiatives that will help us to tackle these core issues and the ways in which we might transform the concept of ‘collecting’ that has defined museums for decades.

In order to prepare the meeting in Paris, and according to INTERCOM will to work as a platform for members, we try to launch a discussion among members and we recently asked our members what their reflections about the new definition debate were. We are still waiting for the analysis of these feedbacks.

It is important to say that the legal impact of the change may vary in different countries, and we have to be aware of that. We must not become prisoners of PRO and CONTRA.

It seems very important that the definition debate is wide enough to reflect all the streams that can exist in ICOM, to safeguard ICOM unity and its role among museums professionals. We have to continue trying to establish the dialogue with members and ICOM regarding the definition and for now, our involvement in discussions should be active. INTERCOM will take part in the debate.



INTERCOM est le Comité international pour la gestion des musées. Il se consacre à l'étude des théories, des enjeux et des pratiques liés à la gestion et au leadership dans le contexte des musées. Le comité compte environ 700 membres. Sa nouvelle présidente, élue à Kyoto en septembre dernier, est Goranka Horjan.

INTERCOM a une longue tradition de contribution à la communauté muséale mondiale de l'ICOM et a l'ambition de s'engager encore plus dans les prochaines années. Les membres d'INTERCOM sont des professionnels représentant diverses fonctions dans le domaine et ils sont un élément clé des débats que nous souhaitons mettre en œuvre. Le nouveau *board* a pour objectif de fournir aux membres une plateforme pour engager et communiquer leurs idées.

INTERCOM organise cette année une conférence annuelle conjointe avec l'ICME et ICOM Azerbaïdjan : elle se tiendra au Musée national du tapis d'Azerbaïdjan (le plus ancien et le plus grand musée du tapis au monde) à Bakou du 14 au 16 octobre 2020.

Intitulée « Transformer les politiques de collecte dans les musées : le besoin de leadership et de responsabilité sociétale », la conférence a pour objectifs de :

- Ouvrir un dialogue entre les chercheurs en ethnographie et d'autres musées et offrir une plateforme pour la présentation et la discussion des recherches récentes,
- Souligner l'importance des concepts de décolonisation des musées, gestion de l'ethnotourisme et leadership et gestion des musées aujourd'hui et dans le futur,
- Faciliter un dialogue global sur ces thèmes en réunissant des professionnels des musées du monde entier,
- Développer une vision critique des théories et méthodologies existantes et fournir une plateforme pour la présentation de nouvelles recherches et initiatives qui nous aideront à aborder ces questions fondamentales et les façons dont nous pourrions transformer le concept de « collecte » qui a défini les musées depuis des décennies.

Afin de préparer la réunion de Paris, et pour répondre à la volonté d'INTERCOM de fonctionner comme plateforme pour les membres, nous avons récemment demandé à nos membres quelles étaient leurs réflexions et leurs apports sur le nouveau débat sur la définition. L'analyse de ces retours suivra prochainement.

INTERCOM souligne que l'impact juridique du changement de définition peut varier selon les pays, et nous devons en être conscients. Nous ne devons pas devenir prisonniers d'un débat entre les « pour » et les « contre ».

Il semble très important que le débat sur la définition soit suffisamment large pour refléter tous les courants qui peuvent exister au sein de l'ICOM, pour sauvegarder l'unité de notre organisation et son rôle parmi les professionnels des musées. Nous devons continuer d'instaurer un dialogue avec les membres et l'ICOM sur la définition et INTERCOM est résolu à ce que son implication dans les discussions soit active.

ICR :

Draft response of ICR to proposed new definition of a museum.

Version 2 – 2 September, 2019

For ICR Board further feedback, comment and/or suggested amendments, please

ICR

- Acknowledges with gratitude the extensive work and intellectual contributions of the Working Group in preparing and presenting their proposal for a new definition of a museum for ICOM
- Recognises the need for the current 2007 definition to be updated to reflect the new responsibilities, activities and models of museums which have emerged since 2007
- Accepts that ICOM members should expect to be able to vote at the Extraordinary General Meeting on the acceptance or rejection of the proposed new definition
- Notes that the level of language needs to be meaningful to general readers

We would offer the following comments:

- Further consideration is needed on *who* uses the current definition, and *how* it is used, including by members, members' museums and external organisations such as government policy-makers, and the wider general public
- Any museum definition should continue to have functional value for local and central government policy makers
- ICOM's definition needs to reflect the diverse models of museums which are developing to respond to the needs, interests and circumstances of different communities and national jurisdictions
- Understands that cultural, social and political environments will generate different interpretations of
- The proposed definition appears to combine both functional and aspirational aspects. These are both important.

ICR believes that:

- The definition should firstly be functional to ensure public understanding of what museums are and what they do
- ICOM's broader aspirations for museums can be provided in an additional text

The following aspects should be covered in the ICOM statements:

- Relevance to the communities that they serve
- Inclusiveness
- Responsiveness to changing communities and operating environments
- Accountability
- Regular access for the museum's audiences
- Digital dimensions of museum collections, programmes and services
- Both tangible and intangible dimensions of museum
- The need for museums to be constantly developing as communities and operating environments change
- Openness to flexible interpretations of the definition

ICOM Irlande :

The National Committee of ICOM: Ireland

The National Committee of ICOM: Ireland reaffirms its support for the discussions taking place to interrogate the proposed new 'museum definition.' The Committee reiterates its observations of 2019 and expresses concern that the proposed definition is more in the manner of an operating mission document, or strategic plan, rather than a definition. Rather than providing clarity and openness the use of words such as 'polyphonic' verges on the pretentious and will alienate the public and officials alike. Similarly the use of the word 'democratisation' can hardly serve well the interests of museums and staff in societies and states which may in fact be hostile to democratic forms of government.

To ensure fuller feedback and engagement with the sector the Committee is engaging in a simple consultation process with the following:

- The Department of Culture, Heritage and the Gaeltacht
- The Council of National Cultural Institutions
- The Museums Standards Programme for Ireland, administered by the Heritage Council – the State's accreditation process.
- The Local Authority Museums Network
- The Irish Museums Association

Le Comité national de l'ICOM: Irlande

Le Comité national de l'ICOM Irlande réaffirme son soutien aux discussions en cours pour interroger la nouvelle «définition de musée» proposée. Le Comité réitère ses observations de 2019 et exprime sa préoccupation quant au fait que la définition proposée ressemble d'avantage à un document de mission opérationnelle, plan stratégique plutôt qu'une définition. Plutôt que de fournir clarté et ouverture, l'utilisation de mots tels que «polyphoniques» confine au prétentieux et aliénera le public et les fonctionnaires. De même, l'emploi du mot «démocratisation» peut difficilement servir les intérêts des musées

et du personnel des sociétés et des États qui peuvent en fait être hostiles aux formes démocratiques de gouvernement.

Pour assurer une rétroaction plus complète et un engagement avec le secteur, le comité s'engage dans un processus de consultation simple avec les éléments suivants:

- Le Département de la Culture, du Patrimoine et du Gaeltacht
- Le Conseil des institutions culturelles nationales
- Le programme des normes muséales pour l'Irlande, administré par le "Heritage Council"- le processus d'accréditation de l'État.
- Le réseau des musées des autorités locales
- L'Association des musées irlandais.

ICOM Equateur :



Quito, 2 de marzo de 2020

Señora
Juliette Raoul-Duval
PRESIDENTE ICOM FRANCIA
París.

De mi consideración:

Reciba un cordial saludo de ICOM Ecuador y en base a las conversaciones mantenidas anteriormente, me permito enviar una colaboración acerca de la nueva definición de museo que está planteando reformar el ICOM a nivel internacional. Por este motivo, según la propuesta de ICOM MDPP sería la siguiente:

Los museos son espacios democratizadores, inclusivos y polifónicos para el diálogo crítico sobre los pasados y los futuros. Reconociendo y abordando los conflictos y desafíos del presente, custodian artefactos y especímenes para la sociedad, salvaguardan memorias diversas para las generaciones futuras, y garantizan la igualdad de derechos y la igualdad de acceso al patrimonio para todos los pueblos.

Los museos no tienen ánimo de lucro. Son participativos y transparentes, y trabajan en colaboración activa con y para diversas comunidades a fin de coleccionar, preservar, investigar, interpretar, exponer, y ampliar las comprensiones del mundo, con el propósito de contribuir a la dignidad humana y a la justicia social, a la igualdad mundial y al bienestar planetario.

Como todos sabemos, se pospuso la decisión de adoptar una nueva definición para la Reunión anual del ICOM en junio 2020 en París.

La propuesta nuestra versaría sobre:

Tomar en cuenta que se debe hablar también de la igualdad, medio ambiente, responsabilidad social y de los objetivos humanitarios y sociales, añadiendo que debemos incluir a los actores, es decir a los museólogos o funcionarios de museos, seres humanos que con nuestros conocimientos, logramos que haya una interacción entre el objeto y el visitante, dando cuenta de que el museo al ser eminentemente educativo logra su cometido al llegar a la población que visita y se nutre de los conocimientos de las colecciones.

Dirección: Giovanni Calles y Palermo Urb. UTE Casa 29 (Calderón) Tel. (593 9) 9 417 9549
www.icomecuador.com e-mail: icomecuador593@gmail.com
Quito - Ecuador

ICOM Espagne :

ICOM ESPAÑA

Jornada de los comités - 10 de marzo de 2020 / París

1 / Breve presentación de su comité: número de miembros, variedad de miembros

ICOM España, a 31 de diciembre de 2019, cuenta con 1.289 socios:

- 1.006 socios individuales (78%):
 - 796 socios regulares
 - 159 socios jubilados
 - 51 socios estudiantes

Mayoritariamente son trabajadores de museos (directores, conservadores, documentalistas o restauradores), también empleados de administraciones públicas que gestionan museos, servicios de museos o redes de museos, trabajadores privados que gestionan empresas o autónomos que trabajan habitualmente para museos (comisarios de exposiciones, diseñadores, movimiento de colecciones, etc.) y profesores de universidad relacionados con cursos de museología y con investigación en los museos.

- 283 socios institucionales (22%).

Mayoritariamente ordinarios II. Un porcentaje muy elevado corresponde a museos de titularidad pública. También encontramos servicios de museos municipales, autonómicos y estatales, así como alguna asociación profesional de museos, de museólogos y conservadores restauradores.

2 / ¿Qué comentarios y qué enfoques ha generado la visión MDPP de los museos, especialmente, a través de esta definición? Por ejemplo: comentarios espontáneos de los miembros / creación de grupos de trabajo / artículos escritos por profesionales y / o artículos de prensa.

No se han creado grupos de trabajo. Básicamente se han generado comentarios espontáneos de los miembros. Sobre todo expresados en reuniones internas o jornadas y encuentros. También se han generado comentarios en las redes sociales.

Destacaremos el sentido de la mayoría:

- Es una declaración de principios más que una definición en sí misma. El colectivo profesional de museos no está en contra de los conceptos incluidos en la misma (todos queremos contribuir a la dignidad humana, la justicia social, la igualdad mundial y el bienestar planetario) aunque seguramente son pocos los que hacen suya la forma y/o la necesidad de incluir estos loables objetivos.
- Una definición debe ser más concreta y concisa. En absoluto tan prolija. Si se consideran necesarias precisiones complementarias al núcleo de la cuestión, estas no deberían incluirse en el redactado definitorio sino en un anexo o desarrollo explicativo. Es preciso que una definición no solamente describa suficientemente lo definido, sino que no describa nada más que eso.
- Adolece de cierta vaguedad a la hora de definir lo que ha de ser un museo. La propuesta, tal y como está redactada podría definir casi cualquier tipo de equipamiento cultural o cívico, desde una biblioteca a un teatro o la sala de exposiciones de un centro cultural. No todos las instituciones que explican e interpretan el patrimonio son o deben ser consideradas museos.

- Se minusvalora la relevancia de las colecciones, así como su conservación, estudio y difusión. Estas cuestiones siguen siendo esenciales en el ámbito museístico y no deberían quedar relegadas a la hora de plantear la nueva definición de museo. No debemos definir el Museo y su papel dejándonos influir por las tendencias intelectuales del momento.
- La búsqueda de la corrección política puede ir en detrimento de su universalidad, comprometiendo su potencia normativa y utilidad legal. Aspectos que han facilitado su inclusión, con variantes, en la legislación sobre patrimonio y museos de muchos países y regiones.

Si los documentos han sido editados, ¿puede enviarnoslos antes de esta reunión?

No ha habido documentos editados con posterioridad a la nueva propuesta de definición.

3 / ¿Puede identificar, en 5 puntos como máximo, las observaciones y preguntas planteadas por esta visión y esta propuesta de definición? Método de elaboración, visión del museo, términos o conceptos.

- La forma de trabajo de la anterior definición no ha sido suficientemente transparente. Aunque en un inicio se propuso participar a los diferentes Comités y, por ello, desde ICOM España se planteó una mesa redonda conforme a la metodología propuesta desde el MDPP en el Encuentro de Museología que tuvo lugar en Valencia en octubre de 2018 y en las conclusiones del mismo se enviaron a ICOFOM. Así mismo se habilitó una plataforma para que todos pudiéramos opinar sobre la nueva definición. A pesar de ello no hubo ningún tipo de retorno ni intercambio con los diferentes Comités sobre el resultado de la propuesta planteada a raíz de todo el proceso de trabajo. Muchos de nosotros nos enteramos de la nueva propuesta a través de las redes sociales en pleno período vacacional y a pocas semanas de su votación en la Conferencia General de Kyoto.
- El museo debe ser concebido por y para la sociedad. La nueva definición ha de recoger la mención sobre la necesidad de que sus colecciones desarrollen fórmulas para interactuar con las sociedades con las que conviven y que incorporar como desde sus colecciones contribuyan, a la vez, a entender su presente y su historia. Es importante que puedan ser lugares de aprendizaje e intercambio. De hecho ya hay muchos museos que están trabajando en este sentido.
- Debe incidir en la relación entre el museo y su entorno más inmediato. Es fundamental que cualquier museo, independientemente de su tamaño y ubicación, se enraíce en su comunidad.
- Los museos deben ser lugares autónomos e independientes, con libertad suficiente para expresarse libremente. Los gobiernos han de comprometerse económica, jurídica y políticamente para asegurar la viabilidad de los equipamientos museísticos, de manera que estos puedan llevar a cabo la misión que tienen encomendada y desarrollar plenamente su potencialidad.
- Han desaparecido conceptos relevantes, tales como "educador", "lúdico", "abierto al público" e "institución permanente" que no habría que perder. Así mismo, hay diversidad de pareceres acerca de la expresión "sin ánimo de lucro", ya que, si bien un museo público no ha de tener entre sus objetivos la ganancia material, tampoco tiene por qué renunciar a generar recursos que le ayuden a cumplir su cometido. Generar recursos no es tener ánimo de lucro. Las entidades con ánimo de lucro los generan para autofinanciar actividades. El lucro es tener por objetivo lucrarse.

4 / ¿Qué mensaje le gustaría transmitir hoy en esta reunión internacional? Particularmente en términos de método y la participación de comités nacionales e internacionales en el enfoque prospectivo del ICOM?

- La necesidad de trabajar de una forma más amplia y representativa, para alcanzar una definición de museo consensuada y que satisfaga a la mayoría de los colectivos implicados. Todo ello antes de someterlo a votación.
- Establecer un método de consulta homogéneo para todas las instituciones implicadas, que facilite la consulta a llevar a cabo por los comités nacionales e internacionales.
- La última hoja de ruta otorga, nuevamente, muy poco tiempo para que los Comités puedan plantear y ejecutar la consulta. Entre la aprobación definitiva y presentación, durante la Asamblea Anual, del método a utilizar y la fecha propuesta para el retorno de los datos de la consulta por parte de los Comités transcurre un lapso de tiempo inferior a dos meses, con el agravante añadido que coincide en pleno período vacacional. Proponemos ampliar el período destinado a recabar y gestionar los datos de la encuesta e intentar evitar que coincida con las vacaciones de verano, ya sea adelantándola o posponiéndola a éstas.
- Quizás sería conveniente, a todo lo propuesto en la hoja de ruta añadir un congreso/reunión internacional, con participación y representación de todos los Comités, para acabar de consensuar conceptos y delimitar definiciones. Este podría realizarse una vez el MDPP2 haya hecho la recopilación y síntesis de las aportaciones de los Comités. Somos conscientes que, seguramente, esto retrasaría la votación de la nueva propuesta prevista para julio de 2021, aunque creemos que el año de margen para la implementación de la misma puede utilizarse para acabar de cerrar la nueva definición y que esta sea votada en la próxima Conferencia General Extraordinaria prevista para un año después.

DEM HIST :



ICOM
international committee
for historic house
museums

Museum Definition Survey Results

March 6, 2020

From February 16 to March 4, 2020, ICOM DEMHIST distributed a survey to its membership list. The International Committee received **40** responses. **23** respondents were from confirmed committee members. **17** respondents were either members of another international committee or members whose primary IC membership could not be identified.

Survey Results

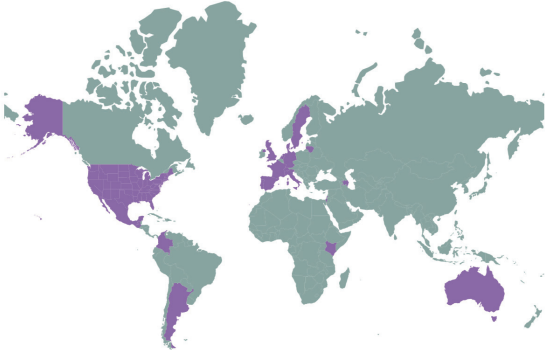
The majority of survey respondents stated the existing museum definition is satisfactory. Many respondents made mention of the importance of the non-profit mission of museums and the importance of intangible heritage included in this definition.

Many respondents made reference to the fact that while a museum may have a nonprofit mission, the institution does not necessarily require a nonprofit structure. Many respondents detailed the need for more impactful language to be included within the definition such as the word “preservation.”

Each respondent included three words describing how they define a museum. **34** respondents submitted their own museum definition.

Please see detailed survey questions on the next page.

Survey Participation Map



Country	Respondents
Argentina	1
Australia	2
Azerbaijan	1
Colombia	1
Denmark	3
France	1
Germany	1
Guatemala	2
Israel	1
Italy	3
Kenya	1
Lithonia	1
Mexico	1
Netherlands	6
Portugal	3
Spain	1
Sweden	1
Switzerland	2
UK	2
USA	6
TOTAL	40

Survey Questions

After a brief introduction to the context of the Museum Definition debate, including the existing Museum Definition, the survey included the following four questions:

1. What do you think are the **STRENGTHS** about the existing ICOM museum definition?*
2. What do you think **COULD BE IMPROVED** about the existing ICOM museum definition?*
3. What are **THREE WORDS** you think define museums?*
4. Please write **YOUR DEFINITION** of a museum starting with "A museum is..."

The asterisk denotes a required survey question.

For more information about specific responses to the above survey, please contact DEMHIST Secretary Remko Jansonius at remkojansonius@gmail.com.

ICOM Autriche :

ICOM Austria

Bettina LEIDL, President

Dear Madame President,

Dear ICOM Colleagues,

Thank you so much for the invitation to present ICOM Austria’s views on the development of a new ICOM museum definition. As many of you probably are very well aware, ICOM Austria has been very active and expressive communicating our position ever since the proposal of the new definition. My predecessor Dr. Danielle Spera voiced our concerns in letters to the Executive and also during the General Conference in Kyoto. Gladly many other National and International Committees shared our concerns and with the help of the initiative of ICOM France, we succeeded in postponing the issue. Now again, I want to thank ICOM France and President Juliette Raoul-Duval for bringing us all together to discuss our next steps.

First, let me introduce our committee: ICOM Austria is one of the biggest committees within ICOM with about 2.500 members now. Due to a professionalization in member service and many activities we are growing quite fast. During the past few years we initiated a series of seminars in Austria and also participated and organized many conferences with international partners, like ICOM Czech Republic, Germany, Russia, Poland, Slovakia or Switzerland. We are planning corporations with ICOM Europe and ICOM Italy in the near future. So international cooperation and exchange is a central focus of ICOM Austria. Another key area of our activities is the protection of cultural heritage and the fight against illicit trafficking of cultural objects. We are raising

awareness to this topic with our “ICOM Palmyra Talks”. During the coming years we will also focus on “Green museums” and promoting sustainability and measures against climate change.

Secondly, coming back to our discussion of a new museum definition, we got a lot of feedback from our members. In the short time before the general conference when the new proposal was issued we got many emails from board members, regular members and members from International Committees like ICOM CECA that voiced gave concerns. The main points on the definition were:

- The wording of the proposed definition seemed to be very complicated
- Many key functions of the museum were absent, like permanent institution, research, collection, objects and education as well as well used UNESCO terms like “tangible and intangible heritage”.
- The wording seemed inappropriate to be used as a definition of museums and felt more like a mission statement.
- This caused great concern as in Austria the ICOM museum definition is the basis of our “Seal of quality for museums” that ensures up to date museum work according to ICOM principles and the code of ethics. It is also widely used as reference for government funding of museums in Austria. Therefore in our view the museum definition must have defining character separating museum from other institutions or NGOs.

Concerning the process that paved the way for the proposed museum definition, we criticized that

- The contributions that were sent to the MDPP were not reflected in the proposed museum definition by the Executive Committee.
- The process of the creation of the proposal was not transparent.
- The proposal was sent out just about two weeks before the general conference.
- At the General Conference there were no fora of discussion planned – NCs and ICs had to urge for that.
- Many ICOM members NCs and ICs said that they have grave concerns against the new definition, many said it need some changes and adaptations on the wording, many demanded more time to discuss this.

Representing ICOM Austria I want to today stress that

- ICOM Austria supports the notion to include values like the important role of museums in society, inclusion, climate protection and community involvement in a new museum definition. I think there is broad support for this in the ICOM family.
- The new museum definition in our view MUST define museums and set them apart from other institutions or organisations. This is an essential task for ICOM as THE international museums organisation and
- the definition must be supported by a broad majority within ICOM.

Reacting to the newest information concerning the “way forward” on the museum definition by president Aksoy, I have the feeling that the intransparency of the process continues, as not even the members of the new MDPP2 were presented.

As mentioned in the brief, the new museum definition shall contain eight ethical criteria (that were not explicitly mentioned) as well as legislative aspects. Again, we shall propose ideas for the museum definition, but I am not confident that our voices will be heard this time.

Therefore I very much appreciate the initiative of ICOM France to come together and discuss the steps to be taken in preparation of the upcoming discussion at the Annual Meetings in June. I am very confident, that together we can support an ICOM museum definition that will be able to lead us in the 21st century.

Thank you

CIMCIM :



Definition or Mission Statement? ICOM-CIMCIM and the proposal for a new museum definition

Frank P. Bär
Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg, Germany
CIMCIM President

Good morning. My name is Frank P. Bär. I am the President of ICOM-CIMCIM.

Slide ICOM-CIMCIM

CIMCIM is ICOM's International Committee of Museums and Collections of Instruments and Music. It has about 250 members representing about 120 collections on all continents and was founded in 1960 in Paris.

From the CIMCIM membership, there were few spontaneous feedbacks on the new museum definition text, and they were not positive. The subject has been put on the agenda in the president's end-of-the-year message. Due to restricted resources, no dedicated meetings have taken place so far.

Instead, the board has decided for a structured survey.

Slide UNESCO principles

Starting point is the impression that the new museum definition, as based on the UNESCO sustainability principles of 2015, contains a lot of well-intentioned elements that describe current situations on one hand, and on the other hand situations to be strived after in the future. This sounds as a mixture of a definition and a mission statement. If you ever you accept the entire text as a definition, you can make a simple check for your institution to know if it is a museum or not – and here exactly may lie the big danger for ICOM as an organization.

So, what we as CIMCIM were trying as a method is

1. tentatively accepting all notions in the text as well-intended and legitimate
2. try to distinguish between elements for a definition and elements for a mission statement

Slide survey answer form

For this, we ran an online survey from 12th to 25th February this year. As other committees before us, we have split the text in distinct notions.

The participants could chose a the notion is a definition, or a mission statement, or if it is not possible to attribute to one or the other, or, finally, if the notion is unclear.

For around 200 E-mail addresses based on the IRIS database and that worked out, we had 40 answers, which is a turnout of 20%, and which for CIMCIM is a quite common participation in this kind of surveys.

Slide overview all results pie charts

Here, you see the different notions according to some kind of hypothetical majorities, divided in outright majorities, where a notion gets more than 50% and relative majorities where a notion gets the most voices amongst all the four choices.

With this, we can compose a hypothetical definition text and a hypothetical mission statement text. For the sake of time I will do this in the more encompassing versions of a so-to-say relative majority.

I have to stress the fact that what I will show you is NOT an official or unofficial proposal by CIMCIM for a new museum definition text. It is thought as an idea how to think further.

Slide definition text comprehensive

"Museums are spaces for critical dialogue about the pasts and the futures. They hold artefacts and specimens in trust for society and safeguard diverse memories for future generations. Museums are not for profit. They collect, preserve, research, interpret and exhibit understandings of the world."

This reminds much of the current museum definition, but things have been added and changed. Remember: A museum definition says what is a museum and what is not.

If we apply the same procedure to a possible mission statement text, then we get this:

Slide mission statement text comprehensive

"Museums are democratizing and inclusive spaces for critical dialogue about the pasts and the futures. Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present, they guarantee equal rights and equal access to heritage for all people.

Museums are participatory and transparent, and work in active partnership with and for diverse communities."

Remember: A museum mission statement is much about what museums should strive after, and only for a part about what they currently are. It is not the same thing as a definition.

Here, I have to admit that in composing the survey, I have missed out the notion of "enhancing understandings of the world". Apologies for this.

Slide special notions 1

Two elements didn't make it into these hypothetical texts:

The notion of "polyphonic spaces" was the only one that got a simple majority vote for being unclear. I was not really surprised to learn this, as "polyphony" and "polyphonic" possess quite well defined and almost sacred meanings for musicologists and musicians, and obviously for them it is not evident to apply this term to museums.

Slide special notions 2

Finally, the statement that museums are "... aiming to contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing" is, in my opinion, already formulated as a mission, not a definition. So, here the question was: "Do you think that museums are able to contribute to this goals?" A great majority said "yes", few said "no", and a good number of participants wrote thoughts about it.

I didn't have the time yet to review and structure these comments. The same is true of the 28 in part very detailed free comments on the new museum definition text, and we don't have the time to do this here and now. They will serve as a resource for further thinking. A more comprehensive report will be published in the CIMCIM Bulletin in autumn this year

Slide "A possible element for further proceeding"

Let me finish with a thought about a possible procedure as it has been agreed as a recommendation by CIMCIM's board:

1. Acknowledge all the work that has been done by MDPP and all those who have initially contributed for bringing forward the new definition draft
2. Analyze which portions of the text are apt for a definition and which portions would be better situated in a mission statement.
3. Continue discussion on this base, coming diligently to a (new) definition properly spoken, and discuss within ICOM about its further goals and its mission.

ICOM Lettonie :



Riga, January 30, 2020

ICOFOM

Dear Colleagues,

The Latvian National Committee of ICOM (ICOM Latvia) highly appreciates the opportunity to present considerations regarding on-going debate on the proposed definition according to the request of ICOFOM. The statement has been approved by the General meeting of members of ICOM Latvia on 17th of January, 2020.

Members of ICOM Latvia agree to following considerations:

- 1) The museum definition must define specific museum characteristics that allow the policy makers, museums themselves, members of society and other stakeholders to differ museums from other institutions or spaces in cultural sector.
- 2) Other elements (concepts) of the new proposed definition are fundamental values in 21st century and should be included in ICOM Code of Ethics and reflected in museum mission, vision and values statements.

Following concepts have been accepted as crucial to the museum concept by the members of ICOM Latvia:

- institution (meaning legal entity rather than a „space”);
- permanent;
- sustainable;
- non-profit;
- in service of society;
- has socially orientated mission;
- open to the public;
- guarantee equal access to heritage for all people;
- acquire/ collect;
- conserve/ preserve;
- research;
- exhibit/ interpret;
- communicate;
- purpose of education;
- purpose of intellectual and emotional enjoyment/ experience.

Opinion of ICOM Latvia regarding other elements and concepts of the new proposed definition is following:

- 1) *Democratizing, inclusive, polyphonic spaces, for critical dialogue, participatory, transparent, acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present* – are ideals for any socially oriented institution (including museums), and thus concepts are not exclusive for museums (do not differ museums from other institutions). These concepts are values, and thus should be incorporated in museums mission, vision and values statements.

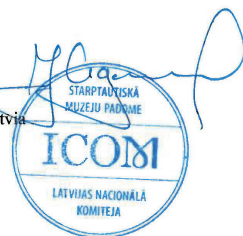
2) *Aiming to contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing* – seems rather as characteristics of welfare organisations, or values again.

3) Following concepts seems duplicating concepts of the existing definition: *in the service of society (in trust for society); in the service of society and its development (for future generations); tangible and intangible heritage of humanity and its environment/ (artefacts un specimens, diverse memories, heritage).*

Sincerely,

Juris Ciganovs

Chair of ICOM Latvia



ICOM Turquie :

ICOM TURKEY Presentation

National Committee of Turkey was founded in August 24, 1956 with a code declared by Turkish Council of Ministers which was based on the UNESCO convention adopted in 1946. The official code of ICOM Turkey inured on December 11, 1970.

By 2020, ICOM Turkey has 290 active members. We have 8 institutional, 7 student, 2 retired, 1 benefactor and 272 regular members.

Our country contributed to ICOM's "revision of the museum description" with a workshop organised by ICOM Turkey, in Avanos, Nevşehir on April 20, 2018.

The workshop was organised to evaluate the actuality of the museology in Turkey from the beginning to present and also to prepare an exhaustive report on "museum definition" to be presented to ICOM. The 50 participants of the workshop were members of ICOM Turkey, representatives of private museums, professionals and executives of the Museums administrated by the General Direction of Cultural Heritage and Museums, the representatives of museum studies departments of universities and museum related NGO's. The report of this workshop is published in Turkish and in English versions and sent to ICOM. It is also available in pdf version for the online distribution.

Recently, ICOM Turkey organised a second meeting on the new alternative definition of museum announced by ICOM in Ankara, Turkey on February 6, 2020. During this last meeting, a group of 25 participants from ICOM Turkey Administrative Board, representatives of state and private museums, of universities and NGO's evaluated the new museum definition and prepared a primary report to be sent to ICOM. In the meeting of February 6th, the new museum definition proposed by ICOM Executive Board was examined. The key words, the concepts and the functions that should take place in a museum definition were evaluated. The questions as "What is a Museum?", "What is its function?", "For whom it exists?" were discussed.

For now, Turkey contributed to the revision of the new museum definition with these two meetings.

The opinions of Turkey, after last meeting can be summarized as follows:

- The new definition text is too long,
- The new definition is not clear, some expressions such as "polyphonic, critical dialogue, conflicts..." are uncertain,
- There are political expressions,
- The new definition does not define a museum. It does not emphasize the relation of a museum with tangible and intangible heritage which makes it distinctive from other cultural institutions.
- The new museum definition does not include the fundamental terms and concepts such as; education, training, intangible heritage, restoration and conservation which must take place in a museum definition.

ICOM Turkey determines a series of key words which are proposed for being included in a new museum definition. The list will be reported and available for consulting. (Annexe 1, attached)

As a result; the new museum definition should be one that will be accepted by the integrity of the international community, that the majority of the member countries agree on, free from political expressions and that the sensitivity of countries are also taken into account. In the new definition, fundamental concepts that emphasize the distinctive features of museums from other cultural institutions should be included.

The work launched by ICOM for the new definition of museum should be carried out in a transparent, participatory and democratic way and should be open to the knowledge, approval and contribution of all member states. Countries participating in the process of the new definition must absolutely be informed about the process and developments.

NEW MUSEUM DEFINITION

(ICOM TURKEY)

KEY WORDS / BASIC ACTIONS AND CONCEPTS FOR DEFINITION

- Past and Future
- Sense of Curiosity/Concern
- Recording, Protection, Research, Documentation, Display
- Aesthetic/Aesthetic Pleasure
- Active Learning / Education and Learning Spaces
- Social and Cultural Development Spaces
- Communication/Dialogue
- Human Focused Spaces
- Transferring to the Future / Future Generations
- The Link Between Collection and Society
- Non Profit
- Equal Access, Equal Opportunity
- Accessibility / Inclusion
- Institutions of Memory/ Center of Social and Cultural Memory
- Tangible and Intangible Cultural Heritage
- Sustainability
- Living Spaces
- Scientific Institutions / Scientific Research
- Open to Public
- Awareness/ Making a Difference
- Tolerance and Inspiring Spaces
- Multidisciplinary
- Sharing Historical and Functional Information
- Ethic Values/Codes
- Working in Cooperation/Harmony
- Common History
- Integrative
- Bringing Differences Together in a Common Purpose
- In Service of Development of Society And Humanity
- Information Center, Source of Information
- Permanent Institutions
- Objective and Transparent Institutions
- Digital / Technological Exhibitions
- Virtual Museums / Independent from a Structure

ICMAH :

ICMAH Speech/ Burçak MADRAN, ICMAH Chair

International Committee for Museums and Collections of Archaeology and History was created in 1948 by George Henri Rivière and it is one of the oldest committees with probably a most inclusive theme in the museum world. ICMAH has 1670 individual members and 111 institutional members from 94 countries.

ICMAH did not actively be involved in the process of MDPP, but since the announcement of the new museum definition, we received spontaneous feedbacks from our members, especially during the Kyoto conference. We recently distribute an online survey to collect feedbacks directly from our members which include a brief explanation about the new museum definition discussions because we do perceive that many museum professionals and institutions do not follow the improvements around that subject. So, the survey starts by the last and new museum definitions and we asked 3 questions to be clear;

- What is your point of view about the new proposed museum definition?
- What major differences do you see between the previous approved and now proposed museum definitions?
- What are the 5 keywords you think should be included in a museum definition?

ICMAH's approach to the new museum definition process developed on two axes;

1. The method of elaboration:

First, it is well noted that the process was quite transparent by the availability of propositions on the internet. But the time between the announcement of the new definition created from these recommendations and the time required for its approval was too short. Believing in democratic participation, we would like to return to our members and ask their contribution, which was impossible to realize in this time period.

Second, we do believe that a very participatory methodology should choose first the terms and concepts that are most frequently used among all 269 propositions. And then, a synthesis should be made in line with their rates and proportions. It would be the best that this kind of analysis has been clearly shown by MDPP to justify the choice of terms without leaving any doubts on the new definition. As the very fast but efficient work realized in Kyoto by ICOM France, and several other ICOM NC and ICs, unfortunately, showed us, the rates of most discussed and intrigued terminology are far from justifying their use in the new museum definition.

2. Terms and concepts:

We do consider that the world needs more and more humanitarian and environmental reflections to save our future. And certainly, the museums of the world, being indispensable cultural communication mediators for all societies should adopt ways after the concepts of "democracy", "inclusiveness", "polyphony" "equal rights", "human dignity", "social justice"... but these are not a definition specific to a museum. These are "mission statements" absolutely necessary not only for museums but for all institutions, NGO's, governments, groups, unions which serve by different purposes to the societies.

By putting foreground all these concepts, we are getting far from shaping our main domain of interest, our mission: What is a museum?

At that point we have another major concern; to accept or not, some proposed concepts that include directly or indirectly very political meanings which may cause problematic

understandings in several regions of the world. Such a museum definition would probably not be applicable in a series of countries. So, what is about the “inclusiveness”? If our international NGO which is considered for decades as the main authority on museums cannot be inclusive of all its followers, how can we improve our profession, as well as the positive evolution in all museums of the world?

Finally, and directly a museum definition should be;

- Shorter and focused,
- Address to all people for sure, but also to all authorities dealing with museums,
- Non-politic
- Valorizing and promoting museum functions and museum professions,
- Include the terms of both traditional and new museum terminology together.

With this meeting, thanks to ICOM France and other NCs and ICs to give us the opportunity to be involved more dynamically into the process, we may develop common recommendations for transparent, scientific and equitable methods of an analysis regenerated by not only with the preferences and opinions but mostly with the concrete synthesis of previous and incoming contributions.

As national and international committees we all have to send at least a series of keywords that we reach with our surveys, with our direct mailing and/or with our open discussions in real or virtual environments that we initiate. We also ask that the next proposition of museum definition should first be sent to the boards of national and international committees before being eventually officially published and in preference, leaving us enough time before the General Assembly meeting in June 2021, at least by the end of April, to be able to consult with our members.

Thank you.

05/03/2020

Contribution ICMAH à la journée du 10 mars 2020

Version Française

Le Comité International pour les Musées et Collections d'Archéologie et d'Histoire fut créé en 1948 par Georges-Henri Rivière et c'est l'un des plus anciens Comités et probablement l'un des plus inclusifs du monde muséal. Actuellement ICMAH compte 1 670 membres individuels et 111 membres institutionnels provenant de 94 pays.

L'ICMAH n'a pas, à proprement parler, agi dans le cadre du processus du MDPP mais depuis l'annonce d'une nouvelle définition des musées, nous avons reçu des retours spontanés de nos membres, en particulier au cours de la Conférence de Kyoto. Nous avons récemment fait circuler une enquête en ligne pour collecter les retours de nos membres, ce qui implique une brève explication à propos des débats autour de la nouvelle définition des musées : en effet, nous observons que de nombreuses institutions et professionnels de musées ne suivent pas les évolutions à ce sujet. Aussi l'enquête commence-t-elle par l'actuelle et la nouvelle proposée définition avec trois questions destinées à clarifier le sujet :

- Quel est votre point de vue sur la nouvelle proposition de définition des musées ?
- Quelles différences majeures voyez-vous entre l'actuelle définition et la nouvelle proposée ?
- Quels sont les 5 mots-clefs qui devraient participer de la définition des musées selon vous ?

L'approche de l'ICMAH vis-à-vis de la nouvelle définition des musées consiste en deux directions :

1. La méthode d'élaboration :

En premier lieu, il a été noté que le processus était parfaitement transparent avec la circulation des propositions sur internet. Cependant, le délai entre l'annonce de la nouvelle définition issue de ces recommandations et le délai nécessaire à son approbation était trop court. Croyant en la participation démocratique, nous aurions voulu nous tourner vers nos membres et obtenir leurs contributions, chose impossible dans de tels délais.

Deuxièmement, nous croyons fermement qu'une méthodologie réellement participative aurait dû relever les termes et concepts les plus fréquemment utilisés parmi les 269 propositions de définitions. Une synthèse aurait alors été faite en ligne avec des taux et pourcentages. Il aurait été préférable que cette forme d'analyse soit clairement démontrée par le MDPP pour justifier le choix des termes afin de ne laisser aucun doute sur la nouvelle définition.

A la lumière du travail rapide et néanmoins efficace réalisé à Kyoto par ICOM France, ICOM Europe et divers Comités Nationaux et Internationaux, il apparut que le nombre de termes qui suscitaient discussions et interrogations était loin de justifier leur usage dans la nouvelle définition des musées.

2. Termes et concepts :

Nous considérons que le monde requiert de plus en plus de réflexions humanitaires et environnementales afin de sauver notre futur. Et il est certain que les musées du monde, étant les médiateurs indispensables de la communication culturelle dans toutes les

sociétés, doivent adopter des comportements incluant les concepts de « démocratie », « inclusion », « polyphonie », « égalités des droits », dignité humaine », « justice sociale »... mais ceux-ci ne sont pas des définitions spécifiques aux musées. Ce sont des mandats absolument indispensables, non seulement pour des musées, mais aussi pour toutes les institutions, ONG, gouvernements, groupes, associations qui sont, à leur manière, au service des sociétés.

En mettant en avant tous ces concepts, nous sommes loin de structurer notre principal domaine d'intérêt, notre mission : qu'est-ce qu'un musée ?

A ce stade, nous avons une autre préoccupation : celle d'accepter ou non certains concepts proposés qui incluent directement ou indirectement des significations très politiques qui peuvent soulever des quiproquos problématiques dans certaines régions du monde. Une telle définition des musées ne pourrait probablement pas être appliquée dans une série de pays. Aussi, qu'en est-il de « l'inclusion » ?

Si notre ONG internationale, qui est considérée depuis des décennies comme la référence principale pour les musées ne peut pas être inclusive pour tous ses adhérents, comment améliorer notre profession et la considérer comme une évolution positive dans tous les musées du monde ?

Enfin, une définition des musées devrait être :

- plus courte et ciblée
- s'adresser à tous, bien sûr, mais aussi aux autorités en charge des musées,
- non politique,
- valorisante et faire la promotion des fonctions et des professions de musées,
- inclure les termes de l'actuelle définition et des nouveaux termes de la muséologie.

Avec ce séminaire, nous remercions ICOM France et les autres comités nationaux et internationaux de nous donner l'opportunité de nous impliquer davantage dans ce processus ; nous pouvons développer des recommandations communes pour des méthodes d'analyse transparentes, scientifiques et équitables en vue d'une analyse renouvelée non pas selon des préférences et des opinions, mais davantage en vertu d'une analyse concrète des contributions passées et à venir.

En tant que CN et CI, nous devrions tous envoyer au moins une série de mots-clefs selon les retours de nos enquêtes à partir de nos mails et/ou à la faveur de discussions virtuelles ou en direct que nous initions. Nous demandons également que la prochaine proposition de définition des musées soit d'abord envoyée aux Bureaux des CN et CI avant qu'elle ne soit officiellement publiée afin de nous laisser assez de temps avant l'AG de juin 2021, au moins en avril, afin de pouvoir consulter nos membres.

Merci.
ICMAH 05/03/2020

CIDOC :



The CIDOC Board at its meeting in Geneva, Switzerland (13-16 February 2020) has adopted the following statement concerning the discussion in ICOM about a new museum definition:

Because of the nature of our work, CIDOC has carefully followed ICOM's progress and updates surrounding its internationally important definition of "museum". Good and relevant definitions are, obviously, a core issue for any statistical endeavour and this is especially true for CIDOC and within its participating countries.

In the light of all this, CIDOC would like to bring to the attention to ICOM the following observations:

We feel that the newly proposed ICOM definition of "museum" contains valuable statements and observations on the comprehensive cultural role of museums. However, we would like to propose that the text offered here serves best as a vision statement, a statement of guiding principles for museums worldwide, rather than as a purely technical definition.

Nevertheless, such a technical definition, in our opinion, is also needed at the centre of ICOM's principal document(s). It should be as short as possible, emphasizing nothing but the most essential features of its object(s), with features that clearly distinguish it from neighbouring and other entities (in the case of museums, these may be community centres, libraries, archives, education centres, etc.). This is essential for establishing clarity at the outset, and is indispensable for any work that needs to ascertain, precisely identify, and count, its objects. We should also not forget that in some countries and contexts, a definition obeying to a set of formal characteristics, and to some degree of formal precision (without engaging in political statements) will be essential, particularly where the definition forms part of a country's national legislation or is otherwise acknowledged in a legal context.

Conforming to this, we would prefer to see the present ICOM museum definition to be carefully adapted, and to see the text of the presently proposed new definition incorporated into ICOM's basic documents at an appropriate place as a mission statement, or as a general statement, for museums.

Thanking you sincerely for your attention to our observation, we should not like to conclude without expressing our sincere wishes for a good, fruitful, and successful continued work of ICOM and the most successful use, and employing, of its „museum“ definition in all relevant contexts.”

ICOM France :



Présentation de la situation en France, au regard de la « nouvelle définition du Musée », présentée à Kyoto le 7 septembre 2019

Présentation du comité national français :

5500 membres, dont 400 institutions.

C'est l'un des plus importants comités nationaux de l'ICOM. Il contribue au budget de l'organisation internationale à hauteur de 550 000 € par an

Les membres proviennent de tous les métiers des musées.

Le nombre de membres est en augmentation régulière.

Les demandes d'adhésion de nouveaux membres sont examinées par une commission *ad hoc*, qui statue en fonction de critères professionnels.

ICOM France a un conseil d'administration, qui se réunit 5 fois par an et est composé de trente membres :

- . 14 membres de droit, représentant des institutions muséales et les autres associations professionnelles du champ muséal
- . 16 membres élus par l'ensemble des membres

Les membres d'ICOM France sont étroitement associés à l'activité du comité, via le site internet et les réseaux sociaux, l'organisation de nombreux débats publics sur les questions les plus actuelles (évolution de la profession, métiers des musées, restitutions, risques...).

Position du comité national français sur la « nouvelle définition des musées »

Le comité national a été signataire de l'invitation à reporter le vote de Kyoto sur la définition du Musée. Il considère que la nouvelle définition d'un musée requiert du temps de réflexion et qu'un consensus doit se dégager sur une vision commune sur l'avenir des musées. Ce consensus ne s'est pas encore dégagé, et la définition proposée au vote en septembre ne traduisait en aucune manière les remontées des membres (cf. l'analyse menée par ICOM France sur les 269 propositions de définition).

Le comité national français considère que la définition des musées par l'ICOM est un outil qui doit pouvoir être utilisé par tous les pays membres, cet usage réglementaire est à préserver. La définition de l'ICOM sert de référence mondiale, ce qui positionne l'ICOM comme une organisation majeure dans le monde, dont le code de déontologie est le socle. La définition du musée par l'ICOM est inséparable de son code de déontologie.

Position des acteurs culturels et de la presse en France

. Pendant l'Assemblée générale de Kyoto,

La délégation française a reçu de très nombreux messages de soutien de professionnels de musée et d'acteurs culturels et de la presse nationale : institutions muséales, personnalités remarquables du champ culturel, fédérations professionnelles de musées, presse nationale, réseaux sociaux (cf. document disponible)

. depuis Kyoto :

Les principales associations professionnelles ont poursuivi leur réflexion. L'Association Française des conservateurs (AGCCPF) a voulu dès septembre s'emparer du sujet de la « redéfinition des musées » et a travaillé à partir de son « livre blanc » sur une définition « française » qui intègre l'inaliénabilité à laquelle la France est attachée. Cette initiative a été, entre autres, présentée lors d'une conférence de presse au SITEM le 29 janvier et un article paru dans le numéro 539 du 14-27 février du *Journal des Arts*.

La presse nationale et spécialisée, papier et radio, s'est significativement impliquée dans le débat : 16 articles et émissions radio recensés par ICOM France

Les professionnels ont organisé ou participé à de nombreuses réunions publiques : FEMS, AGCCPF, FFCR...

ICOM France a amplement poursuivi le dialogue avec ses partenaires et ses membres :

- . lors de son assemblée générale à Paris en octobre
- . lors de ses trois séances de CA (septembre, octobre et janvier)
- . sur son site
- . par la formation d'un groupe de travail *ad hoc* chargé de préparer la « journées des comités » du 10 mars

ICOM France a exprimé ses positions et les a ouvertes au débat tout au long du semestre :

- avec ICOM International : 6 courriers à la présidente entre juin 2019 et janvier 2020
- avec les acteurs culturels intéressés : 13 informations

ICOM France poursuivra les échanges entre professionnels avec un débat national le 29 avril prochain

En quelques mots, quels sont les éléments qui font débat en France :

- . Le langage de la « nouvelle » définition
- . La disparition des fondamentaux
- . La précipitation du processus
- . L'absence de référence au code de déontologie
- . Les éléments politiques : priorisation d'une approche politique au détriment de l'approche professionnelle
- . Le remaniement sous-jacent des critères d'adhésion

Quels sont les points d'accord et les points d'appui vers un consensus

- . Le rôle social des musées (cf. rapport musée du 21ème siècle)
- . L'inclusivité (loi Musée 2002 consacre la démocratisation de l'accès aux Musées)

D'où viennent les divergences non réductibles ?

- . L'effacement du langage professionnel
- . L'opposition/hierarchisation entre collection et public
- . La banalisation des missions des musées
- . Les *a priori* politiques du rapport MDPP 1
- . La minoration de l'approche universaliste

Les propositions pour la suite :

Conclusions :

La France a une politique muséale ambitieuse et considère que le musée a une responsabilité pour transmettre la mémoire des arts des sciences et des sociétés. Cette conception s'accompagne d'une aspiration à l'excellence professionnelle, produite au sein des formations et des écoles de haut niveau, garante d'un discours scientifique rigoureux. ICOM est le lieu du partage de ces compétences.

ICOM est le plus grand réseau mondial des professionnels des musées. Nous souhaitons qu'il garde cette approche professionnelle (partage de compétences, bonnes pratiques) et poursuive son action d'accompagnement de ses membres dans l'exercice de leurs métiers.

ICOM Portugal :



ICOM PORTUGAL

"WHAT IS A MUSEUM, AFTER ALL?"

On November 11th 2019, on the occasion of its Autumn annual meeting, the Portuguese national committee promoted a discussion amongst museum professionals and students to discuss the theme "WHAT IS A MUSEUM, AFTER ALL?"

The meeting joined c. hundred and fifty participants, different arguments were brought up about the options that came up, and it was manifestly stated that, in any new definition of a museum, one should avoid a text that is too extensive and generalist or totally disconnected from concepts already perfectly assumed and internalized by the international museological community, with a distinction between DEFINITION, MISSION and VISION.

This was followed by work in small groups, for appreciation and discussion of the two definitions of a museum, the current one (in force since 2007) and the new proposal presented in Kyoto, aiming to collect a broad and more representative set of suggestions and ideas to be presented by ICOM Portugal, to support a future decision in Paris, next year.

From the conclusions of the various debate groups, the option to reformulate the current definition was consensual, avoiding ruptures and clearly excluding the version based only on the new definition proposal.

Thus any new definition should:

- 1-Starting from the current, taking it as a basic conceptual and formal framework, maintaining the centrality of what specifically defines the essence of museums, in their originality or irreducibility in a concise and objective way;
- 2-Maintain explicit references to key concepts such as "permanent institution", "material and immaterial heritage", "education" and reinforcing the dynamic, inclusive, accessible and participatory nature of museums.
- 3-Express a greater openness and diversity in the social democracy of museums and in the values of citizenship, including the concept of "reflection" as one of its purposes, in addition to the current ones of education, study and delight.

www.icom-portugal.org

info@icom-portugal.org



"APRÈS TOUT, QU'EST-CE QU'UN MUSÉE?"

Le 11 novembre 2019, lors des «Rencontres d'automne» de l'ICOM Portugal, le comité national a convoqué ses membres pour réfléchir sur le thème

Tous les participants, environ cent cinquante, ont présenté leurs différents arguments sur les options qui se sont présentées, et il a été manifestement déclaré que, dans toute nouvelle définition du musée, un texte trop étendu et généraliste ou totalement déconnecté de concepts déjà parfaitement supposés et internalisés par la communauté muséologique internationale doit être évité, avec une distinction entre DÉFINITION, MISSION et VISION.

Cela a été suivi par des travaux en petits groupes, pour l'appréciation et la discussion des deux définitions de musée, l'actuelle (en vigueur depuis 2007) et de la nouvelle proposition présentée à Kyoto. Les travaux visant à recueillir un ensemble de suggestions le plus large et représentatif, dont les idées seront présentées par l'ICOM Portugal, en vue d'une future décision à Paris, l'année prochaine.

D'après les conclusions des différents groupes de discussion, l'option de reformuler la définition actuelle était consensuelle, évitant les ruptures et excluant clairement la version basée uniquement sur la nouvelle définition.

Ainsi, toute nouvelle définition devrait:

- 1-Partir du courant, en le prenant comme cadre conceptuel et formel de base, gardent la centralité de ce qui définit spécifiquement l'essence des musées, dans leur originalité ou irréductibilité, de manière concise et objective;
- 2-Maintenir des références explicites à des concepts clés tels que "institution permanente", "patrimoine matériel et immatériel", "éducation" et renforcer le caractère dynamique, inclusif, accessible et participatif des musées.
- 3-Exprimer une plus grande ouverture et diversité dans la social-démocratie des musées et dans les valeurs de citoyenneté, y compris le concept de «réflexion» comme l'un de ses objectifs, en plus de ceux actuels de éducation, étude et plaisir.

www.icom-portugal.org

info@icom-portugal.org

ICOM Grèce :



Journée de travail

Les musées aujourd'hui et demain?

Définitions, missions, déontologies

Mardi 10 mars 2020

Paris, Grande galerie de l'évolution (MNHN)

Je voudrais tout d'abord remercier le Comité National Français de l'ICOM et sa présidente Juliette Raoul - Duval pour son initiative d'organiser cette journée de travail.

Afin de contribuer à notre discussion je voudrais vous présenter à mon tour l'exemple du Comité National Hellénique (CNH).

Notre Comité a été créé en 1983 au cours d'une décennie pendant laquelle la muséologie faisait ses premiers pas en Grèce. Les textes de l'ICOM, comme *le Code de Déontologie*, *la Définition de la profession du Conservateur-Restaurateur*, plus tard les *Concepts clefs de la Muséologie* et autres, ont ainsi servi de base pour définir le cadre de fonctionnement des Musées publics et privés en Grèce et la mission des professionnels de ces institutions. De cette manière notre Comité est devenu un conseiller du Ministère de la Culture dans le domaine de la muséologie.

De ce fait, la définition du musée de l'ICOM avec toutes les modifications subies au fil du temps, a été prise en considération - je pourrais dire a été adoptée - par les musées grecs dans leur unanimité et a influencé la rédaction de lois en la matière, tel que la Loi 3028/2002 « Sur la protection des antiquités et du patrimoine culturel en général » (article 45) où la définition du Musée citée dans le texte, est quasi identique à celle de l'ICOM.

1

C'est également sur cette définition que se sont basés les décrets ministériels contenant les règles et les conditions d'accréditation des musées en Grèce.

Les termes clés utilisés dans les différents textes réglementaires, cités ci-dessus, sont à titre indicatif :

- *la permanence de l'institution et des collections*, qui a maintes fois été reprise pour la rédaction des statuts *juridiques de diverses associations, fondations, municipalités et autres instances qui créent des musées*
- *la notion d'établissement au service de la société et de son développement* qui a contribué à promouvoir le rôle social des musées en tant que facteurs du développement local et durable
- *la notion d'éducation* qui a contribué à l'explosion des programmes éducatifs en Grèce, dans tous les musées, indépendamment de leur taille et de leur statut ; des programmes qui donnent accès à toutes les catégories du public y compris les groupes sociaux sensibles et vulnérables.

En général nous pourrions dire que les termes qui constituent la définition actuelle du musée, interprétés au sens large, nous ont permis de le concevoir comme une institution qui est à la fois un centre de recherche, mais aussi un centre culturel ouvert à tous.

Nous avons conscience que depuis 2007, date de la dernière modification de la définition, plusieurs éléments ont changé mondialement et à plusieurs niveaux : économiques, politiques, climatiques, sociaux et culturels ; les nouveaux besoins ouvrent de nouveaux horizons. Par conséquent, nous comprenons la nécessité d'enrichir la définition en vigueur.

Au mois d'août 2019 nous avons été informés par l'Alliance Régionale ICOM - Europe de la nouvelle définition proposée au vote lors de l'Assemblée Générale de l'ICOM à Kyoto. Nous avons immédiatement réagi et nous nous sommes alignés, sur la proposition d'ICOM- Europe de remettre le vote à une date ultérieure, afin de pouvoir élaborer et discuter d'une alternative. Notre avis était que la définition proposée convenait plutôt à une « Maison de Culture » ou à un « Centre

2

de Dialogue Interculturel » lequel constitue sans aucun doute une des missions du musée de nos jours. Mais elle ne peut s'adapter à une institution dont le rôle primordial est de collectionner, préserver, étudier, exposer et communiquer le patrimoine culturel et naturel dans le but de promouvoir la connaissance de l'histoire, la compréhension mutuelle, les échanges culturels et la coexistence pacifique des peuples, qui est d'ailleurs le message de la célébration de la Journée Internationale des Musées.

De la nouvelle définition proposée, manquent les références au *patrimoine culturel et naturel, tangible et intangible* ainsi qu'aux notions de *biens culturels, de collections et d'éducation*. Par conséquent, on a l'impression qu'elle ne prend pas en compte les Conventions relatives de l'UNESCO et surtout la Recommandation de 2015 *sur la Protection et la Promotion des Musées et des Collections, leur Diversité et leur Rôle dans la Société*.

Suite à toute cette mobilisation dans le Bulletin d'Information annuel du CNH issu en décembre 2019, nous avons publié un article mentionnant la discussion qui a eu lieu à Kyoto en septembre.

Lors de l'Assemblée Générale de notre Comité National qui s'est tenue le 27 janvier 2020, nous nous sommes référés aux problèmes soulevés par cette discussion.

Le nouveau Conseil Administratif élu le même jour, est en train d'élaborer un questionnaire pour ses membres dont les résultats seront disponibles fin mars, tandis qu'au mois d'avril sera organisée une table ronde à laquelle seront invités les membres de l'ICOM, des directeurs et des professionnels des musées. Nous avons aussi l'intention d'organiser un atelier le même mois dans notre effort de formuler une proposition alternative. D'ailleurs nous avons déjà organisé en collaboration avec deux professeurs de muséologie, membres de l'ICOM, un atelier préliminaire auquel avaient participé surtout des étudiants en mars 2018. Une photo de cet atelier figure dans la revue *Museum International*, vol.71, no 281-282, p. 164.

Enfin, nous avons répondu au questionnaire établi par ICOFOM dont le rôle doit être central et actif dans ce processus.

Pour conclure, nous sommes conscients qu'il est nécessaire d'intervenir sur une définition qui n'a pas changé depuis plus d'une décennie, étant donné que les musées sont des organismes vivants et *des miroirs de la société*, comme disait Georges- Henri Rivière. Cependant, nous souhaitons souligner le fait que certains termes de l'actuelle définition qui constituent la base du fondement de l'institution muséale et reflètent sa valeur historique doivent être respectés d'autant plus qu'ils permettent de distinguer les musées d'autres établissements connexes, mais qui n'ont pas dans leur mission la protection et la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel.

Nous pensons qu'une définition doit être brève, concrète, précisant les éléments qui caractérisent l'institution muséale et sa mission. Les termes utilisés doivent avoir une valeur juridique et réglementaire afin de pouvoir être inclus dans les textes législatifs au niveau international : c'était d'ailleurs ce qui constitue encore aujourd'hui la réussite incontestable de l'actuelle définition.

Enfin nous pensons que la définition proposée, qui devra prendre en compte les Recommandations et les Conventions de l'UNESCO ratifiées par la grande majorité des pays, pourrait servir de base pour la formulation d'une *Déclaration* concernant le rôle et la mission des musées au 21ème siècle, presque un demi-siècle après la Déclaration de Santiago de Chili (1972).



Teti Hadjinicolaou
Présidente ICOM- Grèce

Athènes, Mars 2020

ICOM Azerbaïdjan :



ICOM Azerbaijan will not be able to attend the meeting which is scheduled to be held on March 10, in Paris.

Please find below our suggestions concerning the proposed new museum definition.

To have opinions about the proposed museum definition, ICOM Azerbaijan surveyed all of its members. Then it organized a special board meeting to discuss the feedbacks with its board members. As a conclusion, ICOM Azerbaijan suggests to retain the current definition (2007) but with some adding from the proposed new definition:

A museum is a non-profit, permanent institution in the service of society and its development, open to and inclusive for the public, which acquires, conserves, researches, communicates and exhibits the tangible and intangible heritage of humanity and its environment for the purposes of safeguarding diverse social memories for future generations.

Rema Zeynalova
Secretary, ICOM Azerbaijan

AVICOM :

**Invitation to ICOM National and International Committees and Regional Alliances to take part to a debate on March 10, in Paris – Dr. Michael Faber, President AVICOM
25/02/2020**

Dear Juliette Raoul-Duval,

Cordially thanks for your invitation. Unfortunately nobody of our board will be able to take part.

I am therefore sending you our committee's proposal for a new definition. The redefinition must be short, precise, without semi-philosophical explanations (in contrast to the proposal presented in Kyoto). It is important for us to say that a museum must be a permanent, professionally managed institution. Everything that needs to be added with a view to inclusion, sustainability etc. results from the UNESCO declarations. For us as a UNESCO organization, it goes without saying that we only recognize museums that comply with UNESCO declarations. Therefore, from our point of view, it should be quite sufficient to point this out.

Our proposal:

„The „Museum“ is a permanent institution, which collects, preserves, researches, exhibits and communicates, not for profit and according to scientific standards, the tangible and intangible heritage of humanity and its environment for enhancement of understanding the past and the present, and thus of forming a decent future. In the service of the development of our worldwide society, the „Museum“ is open to the whole public, including all without barriers, according with the declarations of the UNESCO.“

Best wishes,

Michael

Kind regards / Sincèrement / Sinceramente / Mit freundlichen Grüßen

Dr. Michael H. Faber
President

+ 49 152 31936449 (also WhatsApp)

Website: avicom.mini.icom.museum
Festival Website: faimpavicom.org
Facebook: ICOMAvicom



ICOM Pologne :



Comments for new museum definition ICOM Poland

The new museums that have been established over the past dozen or so years, as well as their activities, testify to the fact that the notion of a "museum" ought to be re-defined. That is why the majority within the museum community enthusiastically welcomed the news of ICOM launching works on a new definition. Here's a response to the four briefing questions:

1. Briefly introduce your committee: number of members, variety of members

The committee set up to develop recommendation for the new museum definition consists of 10 persons. It includes directors and deputy directors of museums in Poland, who have had experience of working at lower ranks and who represent a variety of museum profiles. Amongst the committee members are representatives of, i.a., contemporary art museum, museum of mining and minerals, museum—a royal residence, small regional museum, historical museum, museum of martyrology and ethnographic museum.

2. What feedback and what approaches have been sparked by the MDPP vision of museums, namely through this definition? For instance: Spontaneous feedbacks from members / Creation of working groups / Articles written by professionals, and/or press articles.

The spontaneous reaction to the news on creating a new definition was that of enthusiasm and interest in the subject matter, in all likelihood stemming from the fact that a need to redefine the notion of "museum" has been voiced quite often of late.

Many members of ICOM Poland expressed willingness to participate in the process of developing a recommendation for the new definition following the ICOM convention in Kyoto. Why? We feel that the information on the methodology and on the process of creating the new definition has not been promoted and shared widely enough. Many people were taken aback by the definition presented in Kyoto which was submitted for a vote—they felt that a broad and comprehensive debate had been missing, or perhaps information on such a debate had not been spread widely enough.

- i) ICOM Poland committee set up a preliminary group of 10 people—deputy directors and directors of museums of various collections and various activity profiles.
- ii) National Institute for Museums and Public Collections published an article in the *Muzealnictwo* journal it runs, penned by Prof. Dorota Folga-Januszewska, in which she collected opinions of selected professionals.
- iii) at the conference of museum directors organized bi-annually by the Ministry of Culture and National Heritage, member of the ICOM Poland presidium J. Gumula announced that a preliminary group was being created to debate on a new definition and on the methodology which should be employed in the process, as well as on the methods of consulting ICOM members.

3. Can you identify, in 5 points max., the observations and questions raised by this vision and this proposed definition? Method of elaboration, vision of the museum, terms or concepts

- i) The first reaction of the majority of ICOM members for the proposed new definition was to comment that it was unclear, ambiguous, debatable, and far too long. It is the opinion of the majority that the new definition ought to be short and clear, also for someone who has no experience of working at a museum. Meanwhile, the proposed definition was hermetic, phrased in a way that is not comprehensible to all which deems it, paradoxically, excluding—even if it does refer to dialogue and democratic values.

- ii) The notion of institution vanished from the definition. The proposal is therefore more of a mission than a definition. It refers more to a process than to an institution.
 - iii) The „polyphony" mentioned in the definition is also questionable. There are institutions—museums in which it is indeed vital, e.g. memorial sites, martyrology museums. However, with an objective message that remains true to historical facts in mind, polyphony should be put into question. It is not that anybody can say anything about any given subject matter.
 - iv) "Critical thinking" mentioned in the definition proposal – here most of us agree; we do believe that a narrative and dialogue in museums ought to further develop the competence of critical thinking (and, perhaps, thinking in general, reflecting, pondering)
 - v) Let us consider again the place of collections in the new definition. We are aware of the fact that there are narrative museums which hold no collections. However, do we pay attention to an artefact/a museum object? Shouldn't the new definition refer to what, historically, museums were aimed to do—to preserve? To refer to heritage?
 - vi) (quoting P. Jaskanis: Perhaps the definition should contain a catalogue of conditions which determine what is not a museum, should a shortage of one condition occur (e.g. no collections, no documentation of a collection, no museum practice, i.e. a clear mission and measurable social practice?))
4. Which message would you like to convey today at this international meeting? Particularly in terms of method and involvement of national and international committees in the prospective approach of ICOM?

Is it at all possible to develop one definition for museums all across the world? What about democracy, mentioned in the new definition, in museums which operate under dictatorships? Can one create a definition that is short and comprehensible to all? A definition which will encompass in short sentences the phenomenon that a museum is in its entirety?

We also pose questions regarding the place of collections in museums, and whether they define the notion of a museum. We are aware that narrative museums often hold no collections. That is precisely why we pose this question: are these in fact museums? Should museums care for a heritage, and if so, is it a requisite to be considered a museum? What about institutions which organize exquisite exhibitions, produce high-class publications, and even hold small collections, and yet they don't call themselves museums? Should they be called museums? What about theatres which sometimes organize exhibitions, hold collections and run educational activities along its repertoire? Should they be called museums, for they do—in most part—what museums do? If not, why? Where do we draw the line?

As for the work method: following the ICOM convention in Kyoto, the majority left with an impression that the work system was somehow put in order—there was a set schedule, including the engagement of national committees. We do propound the idea that the summaries of given stages of work, information on further steps and materials for consultation are all made available to national committees.

Jolanta Gumula
Deputy Director Museum of the History of Polish Jews
Member of the ICOM Poland presidium

COSTUME :



Ce comité, créé en 1962, regroupant actuellement plus de 400 membres n'a pas pu débattre d'une éventuelle nouvelle définition du musée en septembre à Kyoto, car le courrier nous informant de ce débat est intervenu au cours de l'été ce qui ne nous a pas permis de porter cette discussion à l'ordre du jour, ni même de recueillir suffisamment d'avis faute d'éléments d'information sur ce projet.

Nous pouvons dire que les membres présents à Kyoto étaient pour la plupart surpris par cette nouvelle et inquiets. Mais surtout pas suffisamment informés pour prendre position pour ou contre, et ceci dans un délai si court.

1. Afin de pouvoir suivre ces débats de manière constructive, et y prendre part, le comité costume a diffusé par email auprès de ses membres le questionnaire mis au point par ICOM en fin d'année 2019. Il a été demandé aux personnes voulant y répondre d'envoyer les réponses directement à ICOM.

Nous n'avons donc pas de retour sur ce questionnaire.

2. Cependant nous envisageons de mettre au point notre propre questionnaire, et en amont de diffuser par email comme document de référence et/ou de mettre en ligne sur le mini site icom costume les liens sur la définition actuelle des musées.

3. En conclusion, cet important sujet sera porté à la discussion lors de notre assemblée générale qui aura lieu fin juin début juillet 2020 au château de Versailles.

Nous recueillerons ainsi les premiers témoignages, réactions et sentiments des membres du comité international Costume au moment de l'assemblée annuelle, que nous pourrions alors partager dans la communauté ICOM.

ICOM Ukraine :



Dear colleagues,

First of all let us thank you very much for the initiative and organization of the meeting, which helps to make the process inclusive and fruitful. The updating of the museum definition is very important for ICOM Ukraine as well as for all National Committees and museum communities around the world. ICOM Ukraine will be as active as it can to make its contribution in common discussion.

Last year our inner discussions on the topic were unsystematic so this year newly elected ICOM Ukraine Board has restarted with the discussion of possible updates on the museum definition to gather the wider spectrum of views from the museum community of Ukraine – not only ICOM members but also museum activists and professional which are not ICOM members yet, representatives of the high school (including students on museology), authorities and some other important stakeholders and decision makers. Dr. Anastasiia Cherednychenko will be a coordinator of the process. We will keep you informed on the results.

On behalf of the ICOM Ukraine Board we would like to underline next points for now:

- The basic functions / characteristics of the museum in current definition - ...***non-profit, permanent institution in the service of society and its development, open to the public, which acquires, conserves, researches, communicates and exhibits the tangible and intangible heritage of humanity and its environment*** ...- are cornerstone for Ukrainian museums and let us to protect them. So other characteristics could be added for its development but nothing of underlined could be excluded;
- It is important that in case of any updates the museum definition also has to let us to divide clearly museums and other type of institutions, which use the word "museum" in their title but their activities do not correspond with the museum definition and Code of Ethics. Such cases as new "museums" based on private archaeological or paleontological and other collections without provenance or presentation of such kind of private collections in the state museums, as well as a stereotype that museums are just storages for "valuable objects" but are not the centers of knowledge or critical thinking force us to take into account also the heritage protection aspects in the discussion on updated definition;
- Taking into account the experience of totalitarian and post-totalitarian past of our country, we should warn that only formal compliance with functional criteria does not prevent museums from being transformed into the propaganda's instrument of totalitarian and anti-human regimes. That is why it is important to provide a definition not only with a basic core, but also with a layer, in addition to the functional signs, that would express the essential landmarks and the values for which a museum should serve in a free and democratic society.

We will be grateful also for any information about the results of the meeting and access to the presentations of other National Committees.

Thank you very much for your attention and cooperation,

With best wishes,

Kateryna Chuyeva
President ICOM Ukraine
k_chuyeva@ukr.net

Anastasiia Cherednychenko
Vice-President ICOM Ukraine
ac@promuseum.org

March 9, 2020 Kyiv, Ukraine

ICOM Estonie :

Reflections from ICOM Estonia members to new proposed definition

1/ Briefly introduce your committee: number of members, variety of members

ICOM Estonia, 250 members, incl. 30 retired members, 20 student members, 11 institutional members.

2/ What feedback and what approaches have been sparked by the MDPP vision of museums, namely through this definition? For instance: Spontaneous feedbacks from members / Creation of working groups / Articles written by professionals, and/or press articles. If documents have been edited, can you send them us before this meeting?

Spontaneous feedback to ICOM Estonia board members; reviews from Kyoto museum definition roundtables; questionnaire of ICOM museum definition proposal (ongoing). In April will be series of roundtables where the discussion topic is how to define the museum.

3 / Can you identify, in 5 points max., the observations and questions raised by this vision and this proposed definition? Method of elaboration, vision of the museum, terms or concepts

1. The need for new definition

From the questionnaire (the results are very preliminary) the support for ICOM to have new definition is very general. In Estonian context the ICOMs definition is not affecting how the museum are defined in practice and does not influence legislation or financing of the museums.

Generally the current definition is criticised that it does not reflect the nowadays museum and by the lack of societal impact and the relevance to society.

2. Overall attitude to new definition proposal

Mostly people are neutral or positive of the definition changing idea.

But there are few who have answered that its “too political” and “too unprofessional” and “not neutral”. And few who are writing that “this is what nowadays museums should be” or “its very actual, its what the museums are doing and it will support museum activities”.

3. The most conflicting terms

Mostly the answered found the different terms in definitions are necessary. The only ones who have got also few remarks as “unnecessary” were the terms: democratising; polyphonic spaces; critical dialogue; acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present; contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing. But in the same time these terms have marked also in numerous cases as “necessary”.

For example: “The role of museum and museum worker in society would be obscure and politicized. The objectivity and neutrality of museum work would disappear and the competence of museum workers would be replaced by political and biased opinions.”

But in the same time there have been comments, that museum should be dealing with current questions in society, but also the role of heritage preservation could not be diminish in the definition.

4. Definition or not?

In the feedback many said hat the proposed new definition is not a definition. But at the other point of view there has been comments, that it’s not possible to define nowadays museum in different continents or regions and ICOM could stop trying to define the museum in the way that it would suit to very varied institutions. And: “I want the new definition to be a good tool for understanding the position of museums in society and to help keep museums and the work we do from the potential negative impact - including financial pressures, the arrogance of museums to their audiences and the helping hand the museums should give to society in the times when culture is losing its importance’s are people in all countries are less and less addressed by the cultural relevance”

4 / Which message would you like to convey today at this international meeting? Particularly in terms of method, and involvement of national and international committees in the prospective approach of ICOM?

The opinions can be different and they are rising because of the fruitful discussion that new museum definition has brought to museum field. In Estonian context it’s a positive discussion, that museum professionals are having – what is the role of the museum today and what should be museum field goal’s.

But if the tendency is to find one definition that should be suitable for “everyone and everywhere” the task seems too impossible. In Estonia many gave also feedback, that going back to old definition will show the absence of self-critique in museums and the ignorance of contemporary societal tendencies.

ICOM Burkina Faso :

Jean-Paul KOUDOUGOU
Conservateur de musée – BURKINA FASO
jpkoudougou@gmail.com

Définition du Musée

1- Définition actuelle :

« Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouvert au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation. »

2- Proposition de nouvelle définition

« Les musées sont des lieux de démocratisation inclusifs et polyphoniques, dédiés au dialogue critique sur les passés et les futurs. Reconnaisant et abordant les conflits et les défis du présent, ils sont les dépositaires d'artefacts et de spécimens pour la société. Ils sauvegardent des mémoires diverses pour les générations futures et garantissent l'égalité des droits et l'égalité d'accès au patrimoine pour tous les peuples. Les musées n'ont pas de but lucratif. Ils sont participatifs et transparents, et travaillent en collaboration active avec et pour diverses communautés afin de collecter, préserver, étudier, interpréter, exposer, et améliorer les compréhensions du monde, dans le but de contribuer à la dignité humaine et à la justice sociale, à l'égalité mondiale et au bien-être planétaire. »

3- Observations

- 1- La définition est très longue et très globalisante. Ce qui a pour conséquence une appréhension floue de la spécificité du Musée. Certes au nombre des recommandations du rapport du MDPP, il était clairement indiqué que tous les aspects ne pouvaient être pris en compte, mais la définition doit être assez concise

pour cerner la spécificité du musée et assez ouverte pour prendre en compte d'autres aspects liés à l'objet et aux valeurs prônées par l'institution muséale ;

- 2- Le statut d'Institution à part entière du Musée n'est pas clairement et explicitement signifié. La prise en compte explicite de concepts tels que le patrimoine culturel matériel et immatériel, la « délectation » est à déplorer ;
- 3- La nouvelle définition prend en compte les nouveaux paradigmes de coopération et de démocratie ainsi que les changements et défis majeurs auxquels les Musées doivent faire face et qu'ils doivent intégrer dans leurs missions ;
- 4- Mais face aux questions encore délicates de décolonisation, de restitution des biens culturels, de trafic illicite et de repli identitaire, la nouvelle définition semble ouvrir des brèches pour une légitimation d'éventuelles acquisitions « frauduleuses » dont la détention pourrait être justifiée par le devoir de « sauvegarde des mémoires diverses pour les générations futures et la garantie de l'égalité des droits et l'égalité d'accès au patrimoine pour tous les peuples » et le « travail en collaboration active avec et pour diverses communautés afin de collecter, préserver, étudier, interpréter, exposer, et améliorer les compréhensions du monde, dans le but de contribuer à la dignité humaine et à la justice sociale, à l'égalité mondiale et au bien-être planétaire » ;
- 5- Il n'y a pas d'urgence à changer de définition si la nouvelle ne traduit pas véritablement ce que l'on attend de l'institution et ne fait pas l'unanimité, comme c'est le cas actuellement. La définition de 2007 demande seulement des amendements comme la prise en compte de certains concepts tels que la démocratie culturelle, l'égalité des droits, l'amélioration des compréhensions du monde et le respect de la diversité des expressions culturelles.

ICMEMO :

Contribution d'ICMEMO au débat sur la définition du musée – Kyoto 2019 Résumé

Les membres d'ICMEMO ont consacré la plupart du temps disponible après les élections à discuter de la nouvelle définition afin que la position défendue lors du vote représente véritablement celle des membres.

La majorité des membres était contre la nouvelle définition.
Une petite minorité a cependant apporté un fort soutien à la nouvelle définition.

La position de la Présidente du Comité international ICMEMO a été de suivre la position majoritaire exprimée.

Cependant, la Présidente a exprimé son inconfort à porter une position obtenue par majorité, en raison de la tension entre les positions respectives, d'une part et du nombre de voix non exprimées, de l'autre.

La Présidente souligne qu'un vote majoritaire ne devrait être valable que s'il y a au moins 50% de participation. Elle souligne également qu'un tel processus de consultation devrait permettre d'être plus nuancé et non exclusif (vote pour ou contre).

Sur le fond, la Présidente exprime une position partagée par de nombreux membres selon laquelle la présente proposition ressemble plus à une déclaration de mission qu'à une définition.

Elle ajoute que :

1. la présente définition doit cependant être mise à jour afin d'y intégrer le rôle du musée adapté à une société en mutation
 2. la séparation de la mission et de la définition du musée affaiblit cette première qui doit être conçue comme un objectif réalisable dans les limites de la pratique du musée.
- Par conséquent, la Présidente suggère que nous intégrions une partie de la définition proposée dans la définition existante, en la rendant plus concise mais en visant des objectifs sociaux nécessaires et réalisables.

Max Polinovksy, présent à Kyoto, pourrait éventuellement compléter ce résumé.

Isabelle Anatole-Gabriel
Vice-présidente, ICMEMO

pour cerner la spécificité du musée et assez ouverte pour prendre en compte d'autres aspects liés à l'objet et aux valeurs prônées par l'institution muséale ;

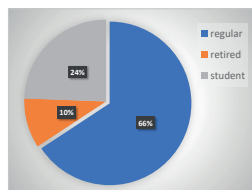
- 2- Le statut d'Institution à part entière du Musée n'est pas clairement et explicitement signifié. La prise en compte explicite de concepts tels que le patrimoine culturel matériel et immatériel, la « délectation » est à déplorer ;
- 3- La nouvelle définition prend en compte les nouveaux paradigmes de coopération et de démocratie ainsi que les changements et défis majeurs auxquels les Musées doivent faire face et qu'ils doivent intégrer dans leurs missions ;
- 4- Mais face aux questions encore délicates de décolonisation, de restitution des biens culturels, de trafic illicite et de repli identitaire, la nouvelle définition semble ouvrir des brèches pour une légitimation d'éventuelles acquisitions « frauduleuses » dont la détention pourrait être justifiée par le devoir de « sauvegarde des mémoires diverses pour les générations futures et la garantie de l'égalité des droits et l'égalité d'accès au patrimoine pour tous les peuples » et le « travail en collaboration active avec et pour diverses communautés afin de collecter, préserver, étudier, interpréter, exposer, et améliorer les compréhensions du monde, dans le but de contribuer à la dignité humaine et à la justice sociale, à l'égalité mondiale et au bien-être planétaire » ;
- 5- Il n'y a pas d'urgence à changer de définition si la nouvelle ne traduit pas véritablement ce que l'on attend de l'institution et ne fait pas l'unanimité, comme c'est le cas actuellement. La définition de 2007 demande seulement des amendements comme la prise en compte de certains concepts tels que la démocratie culturelle, l'égalité des droits, l'amélioration des compréhensions du monde et le respect de la diversité des expressions culturelles.

ICOM Italie :

ICOM ITALIE

Paris, 10 mars 2020

2607 membres
2439 individuels 168 institutionnels



de 2016 à 2019

+66%

Parmi les membres individuels :

- **47%** ont déclaré avoir un **contrat permanent**
- **18%** un **contrat à durée déterminée**
- **25,7%** exercent une **profession libérale**

Définition proposée par ICOM Italie en mai 2019

Le Musée est une institution permanente, sans but lucratif, accessible, qui agit dans un système de relations au service de la société et de son développement durable. Il acquiert, conserve, étudie, transmet et expose le patrimoine de l'humanité et des paysages culturels pour promouvoir la connaissance, la pensée critique, la participation et le bien-être de la communauté.

A museum is a permanent, accessible, non-profit institution, which operates in a system of relations to serve society and its sustainable development. It researches, acquires, conserves, communicates and exhibits the heritage of humanity and its cultural landscapes. It promotes learning and responsibility, critical thinking, participation and wellbeing in the community.

À notre avis, il faut :

- **garder la logique et la structure de la définition actuelle** qui décrit l'identité du musée, son objet, ses fonctions et ses fins;
- **confirmer son caractère d'institution** qui assure la permanence des collections, une structure organisée, des personnels spécialisés;
- **modifier/intégrer les finalités**

En même temps, il faut :

- travailler à la rédaction d'un **Manifeste ICOM** sur les nouveaux horizons et les défis pour les musées au XXI^e siècle y compris la tâche d'assumer la responsabilité des paysages culturels

Intervention de M.me Adele Maresca Compagna, présidente d'ICOM Italie

1/ Notre comité : nombre d'adhérents, variété des adhérents

Le Comité italien compte **2607 adhérents, dont 2439 membres individuels et 168 institutions.**

L'association est présente dans tout le territoire national et organisée en sections régionales ; la concentration majeure d'adhérents se retrouve en Lombardie, Latium et Toscane, qui sont aussi les régions où il y a le plus grand nombre de musées.

Le 66% des membres individuels est encore en service, le 10% est à la retraite, le 24 % sont des étudiants. Entre les professionnels actifs, le 47% a déclaré d'avoir un contrat permanent, le 18% un contrat à durée déterminée, le 25,7% exerce une profession libérale dans les musées.

2/ Quels retours et quelles démarches a suscité la vision des musées présentée par le MDPP notamment à travers cette définition

Le Comité national italien, bien avant la Conférence générale de Kyoto avait développé à son intérieur un débat autour de la définition de musée, dans le but de présenter une proposition partagée de modification.

Un groupe de travail a été constitué et il a organisé plusieurs rencontres territoriales et un **Colloque national le 8 mai 2019 à Milan** en collaboration avec l'Université (colloque auquel a participé aussi François Mairesse, président d'ICOFOM, v. programme attaché).

La position de la plupart des intervenus aux débats, en présence ou par email, a été de **garder l'approche et la structure générale de la définition de Vienne 2007, en introduisant quelques éléments nouveaux** pour souligner les buts sociaux des musées et accueillir en forme plus explicite dans le texte la moderne conception d'**accessibilité** et de **participation** et l'engagement pour le **développement durable**.

Le texte envoyé en réponse à l'appel d'ICOM international, fruit d'un compromis entre les différentes propositions exprimées, était le suivant :

Le Musée est une institution permanente, sans but lucratif, accessible, qui agit dans un système de relations au service de la société et de son développement durable. Il acquiert, conserve, étudie, transmet et expose le patrimoine de l'humanité et des paysages culturels pour promouvoir la connaissance, la pensée critique, la participation et le bien-être de la communauté.

A museum is a permanent, accessible, non-profit institution, which operates in a system of relations to serve society and its sustainable development. It researches, acquires, conserves, communicates and exhibits the heritage of humanity and its cultural landscapes. It promotes learning and responsibility, critical thinking, participation and wellbeing in the community.

La diffusion, le 25 juin 2019, de la définition élaborée par le Comité permanent pour la Définition, la perspective et le potentiel (MDPP) et approuvée à majorité par le Conseil exécutif de ICOM a été une véritable surprise pour nous tous. Nous avons réagi immédiatement en exprimant, par une lettre adressée à la Président Suay Aksoy, notre

avis contraire, en la priant de renvoyer la votation qui était prévue à Kyoto pour consentir un procès plus démocratique de discussion et d'élaboration. Aucune réponse a été donnée à cette lettre. Cette position a été confirmée et proposée à Kyoto dans les débats préalables et dans l'Assemblée extraordinaire où nous avons approuvé la motion présentée par ICOM Europe, ICOM France et d'autres Comités qui ont demandé - et obtenu - un délai pour la votation de la nouvelle définition.

De retour du Japon le thème a été abordé encore parmi les membres du Comité de direction d'ICOM Italie et leurs interlocuteurs :

- à Vinci, en Toscane, le 13 décembre 2019 lors de l'assemblée des associations de Musées italiens la position de l'Italie à Kyoto a été discutée et approuvée par les présents;
- à Rome, le 21 décembre au musée MACRO, en occasion du Colloque sur le thème *Le musée que j'imagine*, encore une fois Daniele Jalla et moi-même nous sommes intervenus dans un contexte de spécialistes, professeurs et directeurs de musée sur la définition ICOM.

Plusieurs articles de presse ont apparu (v. file attaché) ; la plupart d'eux rapportaient le débat en cours, un seulement (Il Manifesto) prenait position en faveur de la nouvelle définition.

3 *Pouvez-vous dégager, en 5 points maximum, les observations, questions qu'ont suscité cette vision et cette proposition de définition ? Méthode d'élaboration, vision du musée, termes ou concepts*

De la nouvelle définition nous n'avons pas apprécié :

- a) la *méthode antidémocratique du procès suivi* : la proposition d'un Comité permanent composé d'experts nommés par le Président d'ICOM - qui ne représentent pas toutes les différentes typologies et visions des musées dans le monde - n'aurait pas du être imposée telle quelle, sans possibilité de modification. Elle aurait du être discutée d'abord avec les Comités nationaux et internationaux et au sein du Comité consultatif ;
- b) la *forme du texte proposée* : elle ne répond pas aux caractéristiques d'une définition, qui doit être nécessairement claire, essentielle, synthétique, compréhensible à tous et traduisible dans les différentes langues. Au contraire elle se présente comme un manifeste sur ce que les musées devaient être.
- c) en ce qui concerne les contenus :
 - 1) *il y a trop peu* : il y a des graves lacunes : nous n'y retrouvons plus des mots essentiels et inévitables comme « *institution permanente* » et « *patrimoine culturel (matériel et immatériel)* » (substitué par *artefacts* et *spécimens*), éléments qui distinguent depuis toujours le musée d'autres institutions ou lieux de culture et qui justifient aussi la permanence de ses professionnels ;
 - 2) *il y a de trop* : c'est sûr, les musées ne doivent pas être indifférents, face aux problèmes d'aujourd'hui, ils doivent s'engager pour le développement durable, mais il faut reconnaître que pas tous les musées peuvent se reconnaître dans toutes les tâches indiquées, ils ne peuvent combattre tous seuls les inégalités politiques et sociales, la pauvreté, les injustices, ou assurer le bien-être du planète.

Bien entendu : les musées peuvent solliciter et favoriser l'échange entre individus et cultures différents, découvrir des nouveaux sens du patrimoine qui ont en charge et soutenir des valeurs universels d'égalité, de respect réciproque, de démocratie; mais à notre avis, il ne s'agit pas d'actions à entretenir de façon indépendante par rapport aux fonctions primaires (acquérir, conserver, étudier, exposer, communiquer), qui cependant sont placées par la nouvelle définition en ombre, à un second niveau, dans la seconde période du texte.

Il s'agit plutôt de nouvelles sensibilités et finalités, à la lumière desquelles on devrait réinterpréter la mission du musée et la façon de réaliser ses fonctions primaires, mais **le médium, à notre avis, devrait rester le patrimoine matériel et immatériel du musée.**

L'intervention de Daniele Jalla, cet après-midi, présentera en détail des considérations plus précises sur la valeur et le contenu d'une définition telle qu'on aimerait discuter et approuver.

Maintenant je voudrais seulement souligner que **l'accueil de la nouvelle définition proposé à Kyoto entraînerait de grands risques sur le plan opérationnel** :

- 1) **Il serait impossible reprendre cette définition telle quelle dans les législations nationales** : cela rendrait plus faible dans chaque pays la reconnaissance légale des musées, leur statut de service public, et la garantie de la sauvegarde des collections et des savoirs connexes, à l'abri des changements de goûts et des impositions des pouvoirs politiques et religieux dominants ;
- 2) **Une définition si vague et élargie des fonctions empêcherait l'individuation des « professionnels des musées » et de leurs compétences essentielles**, qui maintenant sont rapportées généralement aux cinq fonctions traditionnelles ;
- 3) Les **problèmes de description et de représentation de l'univers muséal** esquissés par cette définition produiraient une énorme difficulté d'analyser et comparer leurs caractéristiques, leurs activités et la participation des citoyens à leur vie. Tous les efforts d'harmoniser les statistiques - conduits par exemple en Europe par EGMUS en collaboration avec EUROSTAT - seraient tout d'un coup annulés, frustrés.

4 / *Quel message souhaiteriez-vous faire passer aujourd'hui lors de cette rencontre internationale, notamment en termes de méthode, d'association des comités internationaux et nationaux à la démarche prospective de l'ICOM ?*

1. Le parcours de révision de la définition de musée doit être **partagée par la plus grande partie des Comités nationaux et internationaux** : mais comment ?
 - a) à travers quelques représentants dans le Comité Permanent (MDPP);
 - b) le développement de débats dans tous les continents sous la régie des Alliances régionales
 - c) la discussion sur les propositions rapportées dans le Comité consultatif en juin

2. À notre avis **il faudrait en tout cas une vision unitaire des documents de base de l'ICOM.**

La révision de la **définition** n'est pas indépendante de la révision du **Code éthique**, qui était cependant confiée par l'Executive Board à un autre Comité permanent et maintenant, il semble, à un Comité international *Ethics and dilemmas*, duquel nous savons très peu.

D'autre part ICOM devrait prendre en compte la **Recommandation UNESCO 2015** sur protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société, à l'élaboration de laquelle ICOM a largement contribué et qui contient déjà beaucoup de considérations qui se relient à une vision contemporaine de musée engagé dans le social.

On pourrait envisager une **partielle intégration/modification de la définition de Vienne 2007, et élargir au même temps les 8 principes du Code** en insérant des nouveaux concepts sur le rôle social de cette institution, des nouvelles lignes directrices qui doivent guider l'action des professionnels pour répondre aux défis d'aujourd'hui.

Une possibilité consiste également à **modifier la définition actuelle, en gardant sa structure et les éléments qui la caractérisent** et, en s'inspirant de la nouvelle définition, ouvrir un débat qui puisse aboutir à la rédaction d'un **Manifeste ICOM**, comme celui proposé par la *Museums Association* du Royaume-Uni, sur les nouveaux horizons et les défis pour les musées au XXI^e siècle, y compris **la tâche d'assumer la responsabilité des paysages culturels**, proposé par notre commission, approuvé par l'Assemblée générale de Milan 2016, dont il n'y a aucune trace dans la nouvelle définition proposée.

CIMUSET :



CIMUSET Survey: call for ideas about Museum Definition

We understand the ideas of changing/adding Museum definition, because we do not thought that the present ICOM museum definition is ideal.

For many decades, ICOM museum definition, last amended and approved in Vienna 2007, has been the result of considerable achievements of ICOM members and committees: the inclusion of an "education" mission beginning in 1961, the expression "in the service of society and its development" during the Round Table of Santiago, Chile, in 1974 and the acknowledgement of "intangible heritage" in 2007.

CIMUSET decided to participate with its members in this open, transparent and consultative process lunched by ICOM for the next two years to develop, discuss and debate new ideas for Museum Definition.

Therefore you are invited to send us information your contribution, idea, proposition, feedback about this issue preferably by **15th April 2020** so that we, together with the MDPP2, can better plan the discussions that will take place next June in Paris.

Proposed heading for your contribution:

Institution & country:

ICOM member since:

CIMUSET member since:

Your contribution:

Thank you for your cooperation.

ICOM-CIMUSET Secretariat
International Committee for Museums and Collections of Science and Technology
ICOM, Maison de l'UNESCO, 1 rue Miollis, 75732 Paris Cedex 15, France
Tel: +33 (0) 1 47 34 05 00
Join us!
<http://cimuset.mini.icom.museum/>
<https://www.facebook.com/cimuset/>
<https://icom.museum/en/get-involved/become-an-ic-member/>

ICOM- CIMUSET: International Committee for Museums and Collections of Science and Technology
ICOM, Maison de l'UNESCO, 1 rue Miollis, 75732 Paris Cedex 15, France / Tel: +33 (0) 1 47 34 05 00/ Fax: +33 (0) 1 43 06 78 62
<http://network.icom.museum/cimuset>

Annexes

.....

Documents de l'après-midi

Table-ronde 1 - À quoi sert une définition des musées par l'ICOM ?

Introduction de Luis Raposo :



Table ronde À quoi sert une définition des musées pour / par l'ICOM ?

Introduction préparée par Luis Raposo, président d'ICOM Europe, retenu au Portugal. Ce texte a été présenté par Emilie Girard, vice-présidente d'ICOM France.

Pourquoi l'ICOM a-t-il besoin d'établir une définition du musée? Pour rivaliser avec des académiciens, des activistes (quels qu'ils soient) ou des philosophes du monde contemporain? Ou de garder réunie une communauté de professionnels vaste et extrêmement hétérogène, largement composée de ceux qui travaillent à l'intérieur des musées de l'aube au coucher du soleil? Ou encore de fournir une référence utile à prendre dans la vie pratique et, parmi celles-ci, peut-être dans un premier temps, dans les cadres institutionnels et / ou législatifs nationaux?

Écoutez ce que vous avez à dire, mais si la réponse va dans le sens professionnel / normatif, alors toute définition du Musée par l'ICOM doit peut-être être:

- brève et claire dans les termes utilisés : l'anxiété causée par «ce qui n'est pas dit» dans une définition a bien sûr de la valeur et doit être gardée à l'esprit, d'où une volonté d'avoir recours à des formulations plus englobantes, mais parfois naïves, comme nous l'avons appris il y a longtemps: multa paucis (dire beaucoup de choses en utilisant peu de mots) : pour utiliser la locution latine. Mais le risque est que plus nous voulons inclure, plus nous risquons d'exclure. Les meilleures définitions sont les plus simples, en particulier lorsque de larges utilisations sociales sont attendues.

- axée sur ce qui constitue la singularité des musées : les «fonctions traditionnelles» des musées restent le terrain d'entente de toutes les manières «d'être musée». Si nous voulons conserver la pertinence de l'ICOM et l'adhésion des professionnels, nous sommes obligés de nous concentrer sur ce qui nous unit tous - pas sur ce qui nous divise et sur ce qui change d'une région à l'autre, d'une «école» à une autre, d'un système politique à un système politique;

- socialement pertinente : nous n'avons pas l'intention d'avoir une définition qui ne serait utilisée que, ou même principalement, dans le milieu des musées. Non, nous nous adressons aussi à la société, qui est composée à la fois de communautés et de tous les niveaux possibles d'agrégation et d'organisation sociales, des ONG aux agences gouvernementales et aux organes politiques. Notre définition doit être conçue pour être facilement adoptée par une immense diversité d'acteurs possibles.

Il est peut-être d'ailleurs utile de s'interroger sur le fait de savoir si nous souhaitons une mise à jour de notre définition actuelle, sans forcément considérer «les perspectives et les potentiels» dans l'avenir des musées et de la société. Ainsi, afin de préparer un débat éclairé et représentatif, ainsi qu'un processus démocratique complet, il est important de faire circuler à l'avance toutes les réflexions et propositions émanant des organes organisationnels fondamentaux de l'ICOM (Comités nationaux et internationaux) et de trouver une méthode permettant leur organisation rationnelle.

Dans cette optique, deux alternatives de base devraient être envisagées depuis le début:

- a) Voulons-nous élaborer sur la base de la définition actuelle (comme cela a toujours été fait dans le passé, en partant des anciennes définitions)?
- b) Ou voulons-nous adopter une toute nouvelle définition, avec une nouvelle phraséologie à la mode?

Quelle que soit l'option choisie, les propositions devraient peut-être être organisées, examinées pour discussion et finalement soumises au vote étape par étape, selon des alternatives rationnelles claires à chaque niveau.

Puissions-nous, chers collègues, contribuer à une telle rationalité, préservant ainsi l'unité interne de l'ICOM et sa pertinence sociale externe.

Participants à la table ronde

- Daniele Jalla (ICOM Italie)
- Arja van Veldhuizen (ICOM Pays-Bas)
- Marie-Clarté O'Neill (CECA)
- Philippe Büttner (ICOM Suisse)
- Markus Walz (ICOM Allemagne)
- Ech-Cherki Dahmali (ICOM Maroc / ICOM Arabe) par Skype

Modération

Emilie Girard, directrice scientifique et des collections du MuCEM

Questions

- A qui doit s'adresser selon vous la définition du musée de l'ICOM ? N'est-elle qu'un repère pour les membres de l'association, une sorte de fondement utile pour définir qui peut ou ne peut pas adhérer à l'ICOM, ou a-t-elle une vocation plus large (utilisation légale, normative, etc...) dans certains pays?
- Une définition doit-elle évoluer avec le temps, en suivant les évolutions de la société, les grandes tendances, en adoptant le vocabulaire et la phraséologie « tendance » ou doit-on considérer que d'autres documents sont là pour en faire une sorte d'exégèse, lui donner une actualité au regard du contexte contemporain?
- Comment définir les termes qui doivent figurer dans cette définition, en gardant à l'esprit que nous recherchons ce qui unit ? Faut-il faire table rase du passé ou au contraire repartir de l'existant pour actualiser ? Les résultats des enquêtes menées en Suisse et en Allemagne peuvent d'ailleurs nous éclairer sur ce point.

Daniele Jalla :

A propos de la définition de musée d'ICOM	About the ICOM definition of museum
Daniele Jalla ICOM Italia	
La question Les questions	The question The questions
A. De quelle définition de musée l'ICOM a-t-il besoin ? B. La structure de la définition actuelle devra-elle être gardée ou devra-elle changer ? C. Quels éléments doivent être gardés et quels éléments sont à changer ?	A. What kind of museum definition ICOM need? B. The structure of the current definition should be kept or changed? C. What items should be kept and which items should be changed?
Première question	First question
De quelle définition de musée l'ICOM a-t-il besoin ?	What kind definition ICOM need?
a) La définition sert à indiquer le champ d'action de l'ICOM et définir qui peut s'y associer à titre individuel ou institutionnel. b) La définition sert aussi à orienter la réglementation du champ muséal à niveau mondial.	a) The definition provide to indicate the field of action of ICOM and to define who can be associated as individual or institutional member. b) The definition also serves to guide the regulation of the museum field at a world level.
La structure	The structure
1. Identité 2. Objet 3. Fonctions 4. Fins (ou Mission)	1. Identity 2. Object 3. Functions 4. Purposes (or Mission)
1. Identité	1. Identity
Le musée est une institution.	The museum is an institution
<i>Mais</i> Les musées sont des instituts , des établissements . <i>Et ils sont:</i> - sans but lucratif, - permanents, - au service de la société et de son développement durable, - ouverts au public, mieux: accessibles à tous.	<i>But</i> The museums are institutes , establishments . <i>And they are:</i> - non-profit, - permanent, - in service of society and its sustainable development, - open to public, better: accessible to (or by) all.
2. L'objet	2. The object
Le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement	The tangible and intangible heritage of humanity and its environment
Pourquoi pas, tout simplement: « le patrimoine culturel » ?	Why not, more simply: « heritage » ?

3. Les fonctions	3. The functions
Le musée acquiert, conserve, étudie, transmet et expose	The museum acquires, conserves, researches, communicates and exhibits
Acquiert ou Assume la responsabilité ?	Acquires or Hold in trust?
Conserve	Conserves
Etudie	Researches
Transmet Ou communiqué ?	Communicates
4. Les fins	4. The purposes
Etude, éducation, délectation	Education, study, enjoyment
Etude Education ou Connaissance ? Délectation	Education, study, enjoyment or Study, Education or Learning, Enjoyment

A propos de la définition de musée d'ICOM Daniele Jalla (ICOM Italie)

1. Un conflit entre conservateurs et innovateurs?

Beaucoup de gens - à l'intérieur et surtout à l'extérieur de l'ICOM - ont interprété le contraste sur la "nouvelle" définition de musée de l'ICOM, qui a eu lieu à l'occasion de l'Assemblée générale de Kyoto en août 2019, comme un contraste entre innovateurs et conservateurs.

Tout à fait à tort, parce que les raisons de l'opposition (jusqu'à 70% des votants) concernaient : a) la méthode par laquelle la présidence a imposée sa mise à l'ordre du jour, jugée antidémocratique et irrespectueuse du débat qui s'était développé dans le monde entier durant l'année précédente ; b) la forme de la définition proposée, désordonnée, confuse, inadéquate ; et c) mais seulement partiellement, le mérite, là où la « nouvelle » définition semblait arriérée par rapport à la définition actuelle.

On sait que l'Assemblée générale s'est terminée par un report de l'approbation et la résonance que le débat a eu permet non seulement de le reprendre, mais de l'étendre aussi en dehors de l'ICOM, en comparant la définition actuelle, la proposition faite par la présidente du Standing Committee chargée de sa formulation, en tenant en même temps compte des nombreuses propositions d'amendements et de mises à jour qui ont émergé, mais surtout en établissant d'abord de quelle définition il s'agit et surtout à quoi elle sert.

Avant d'entrer dans la question, il est en tout cas bien de confronter la proposition faite et, bien que très connue, la définition actuelle. En anglais, comme la proposition a été formulée (ICOM website).

Museums are democratising, inclusive and polyphonic spaces for critical dialogue about the pasts and the futures. Acknowledging and addressing the conflicts and challenges of the present, they hold artefacts and specimens in trust for society, safeguard diverse memories for future generations and guarantee equal rights and equal access to heritage for all people. Museums are not for profit. They are participatory and transparent, and work in active partnership with and for diverse communities to collect, preserve, research, interpret, exhibit, and enhance understandings of the world, aiming to contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing.	A museum is a non-profit, permanent institution in the service of society and its development, open to the public, which acquires, conserves, researches, communicates and exhibits the tangible and intangible heritage of humanity and its environment for the purposes of education, study and enjoyment.
---	--

2. De quelle définition sommes nous en train de parler ?

Peter van Mensch a observé, il y a désormais longtemps : « the problem of defining the museum phenomenon was discussed at ICOFOM's Espoo 1987 conference, and more in particular during the last session of the Museology and museums symposium. During this symposium the question was raised: 'Why do we need a definition?'. It became clear that different groups within the museological field have different requirements. The scientific community (i.e. ICOFOM) needs definitions for its scientific work; ICOM and other organisations might need a definition as a membership criterion; the museum world needs definitions to delineate its identity, often connected with a necessity to obtain legal status; authorities need definitions for administrative reasons, etc. » (Van Mensch, 1992).

Depuis la création de l'ICOM en 1946, la définition du musée fait partie de ses Statuts avec la fonction précise de constituer, d'une part, l'élément fondateur de l'organisation et, de l'autre, de délimiter son champ d'action et de définir les conditions nécessaires pour s'y associer, à titre individuel ou institutionnel.

Dès 1974, toujours selon Van Mensch, « this descriptive definition has gradually developed into a prescriptive standard. Students of museum studies have to learn it by heart, museums use it to legitimise their activities, and authorities base their policies on it, etc. (...) et There are different ways of defining and different types of definitions. The type of definition commonly used to define the museum phenomenon is the paradigmatic definition with the structure of the 'definitio per genus proximum et differentias specificas' (Razgon in Herbst & Levykin ed. 1988: 19) » (Van Mensch, 1992).

3. La structure et l'histoire de la définition de musée de l'ICOM

Dans la définition de musée de l'ICOM, le genus proximum est constitué par sa nature d'institution et ses "differentiae specificationse" par les caractéristiques qui différencient et distinguent l'institution muséale d'autres types d'institutions et cette définition est structurée de façon à identifier :

- l'identité de l'institution muséale : « Un musée est une institution permanente à but non lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public » ;
- l'objet de ses responsabilités : « le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement » ;
- les fonctions du musée : « qui acquiert, conserve, étudie, transmet et expose »
- ses finalités : les « fins d'étude, d'éducation et de délectation ».

De 1946 à nos jours, la définition a été mise à jour plusieurs fois, et a ainsi radicalement changé de ses origines, chaque fois en enregistrant l'esprit de son temps et la l'importance de la vision du musée par ses professionnels, réunis en l'ICOM.

La définition actuelle remonte à 2007 et, avant cette date, elle a été modifiée en 2004, 2001, 1995, 1989, 1974, 1961, 1951. En moyenne une fois tous les dix ans, mais, surtout depuis 1974, sa structure est restée inchangée.

- Quant à l'identité du musée : de « collection ouverte au public » (1946), le musée devient « institut » (1951) et « institution » (1961) et le demeure jusqu'à présent, (bien qu'une institution ne soit pas nécessairement un institut). Depuis 1974 les spécificités (l'institut plus que de l'institution muséale) sont identifiées par sa permanence, l'absence de but lucratif, son ouverture au public, sa vocation à être « au service de la société et de son développement ».
- L'objet de ses responsabilités, qui en 1946 étaient les « documents artistiques, techniques, scientifiques, historiques ou archéologiques », est devenu en 1951 « un ensemble d'éléments de valeur culturelle : collections d'objets artistiques, historiques, scientifiques et techniques, jardins botaniques et zoologiques, aquariums », en 1961 des « ensembles de biens culturels (en anglais objects of cultural or scientific significance) », en 1974 les « témoignages matériels de l'homme et de son environnement », en 2004 les « témoignages matériels et immatériels de l'homme et de son environnement » et, enfin, en 2007 « le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement ».
- Les fonctions du musée, toujours depuis 1974, avec des formulations différentes dans les trois langues officielles de l'ICOM, heureusement coordonnées en 2001, sont : « acquérir, conserver, étudier, communiquer/transmettre, exposer », avec ou sans la spécification "avant tout".
- Enfin, les fins, absentes de la définition de 1946, sont « le plaisir et l'éducation du public » en 1951 ; « conservation, étude, éducation et délectation (ENG : enjoyment, ESP : recreo) » en 1961 et, de 1974 à aujourd'hui, « étude, éducation et délectation ».

4. Vers une nouvelle définition

Ceci dit, pour comprendre ce qui doit être changé dans l'actuelle définition, il faut se demander, face à la situation mondiale contemporaine et en présence de nouvelles formes de musées nées à partir des années 1970, ce qu'il faut garder et ce qu'il faut changer dans une nouvelle définition capable d'offrir une description du phénomène muséal tel qu'il apparaît (et non tel que l'on le souhaiterait), en tenant également compte de la valeur normative que la définition a pour rejoindre l'ICOM et, qu'elle peut avoir à l'extérieur de l'ICOM.

Au regard des finalités de la définition dans le contexte des Statuts de l'ICOM, je crois qu'il faudrait garder sa logique et sa structure de façon à identifier clairement l'identité du musée, son objet, ses fonctions, et ses fins.

Le musée est une institution

Les musées sont - et restent - une institution, au-delà et avant d'être des instituts. Comme l'État, la justice, l'école, mais aussi la famille, les fêtes commandées... les musées sont un "comportement objectif" qui existe par-delà un rapport direct ou indirect que l'on entretient ou que l'on a entretenu avec eux.

Ils sont le produit d'une « relation spécifique avec la réalité » (Stránský, 1987 ; Gregorová, 1980 et Desvallées et Mairesse, 2011) et ils font partie d'un champ - le champ muséal ou le musée - « au sein duquel se déroulent non seulement la création, le développement et le fonctionnement de l'institution muséale, mais aussi la réflexion sur ses fondements et ses enjeux » (Desvallées et Mairesse, 2016). Un domaine dont « Le musée institutionnel n'apparaît désormais qu'à titre d'illustration ou d'exemple » (Stránský) caractérisé par deux aspects fondamentaux :

- La présentation sensible, perceptible à la vue, parfois à l'ouïe, plus rarement au toucher, au goût, à l'odorat.
- La mise en marge de la réalité, car le musée «se précise en se séparant» (Lebensztejn, 1981). Alors, qu'est-ce qui fait partie du champ muséal, si on le définit comme la présentation sensible et la mise en marge de la réalité ? Quels éléments sont nécessaires pour le cerner, tenant compte soit de ses caractères soit de ce que les musées et le musée sont l'imaginaire collectif contemporain ?

Je ne pense pas que l'on puisse douter que le musée soit, dans la société et dans l'imaginaire collectif contemporain, une institution et je crois donc que l'ICOM doit garder dans sa définition de musée, cet élément comme trait premier de l'identité du musée.

Le musée est aussi un institut

Outre des institutions, les musées sont des instituts, constitués d'une collection, d'un lieu (ou d'un contexte), d'une équipe spécialisée et d'un public. Et aussi par un système de normes qui régissent leur existence, leur fonctionnement, leurs relations internes et celles avec le contexte dont ils sont le produit et l'expression.

Par rapport à une vision, non seulement italienne, qui a identifié le musée à la collection, la considérant comme une « universitas rerum », un objet plutôt qu'un sujet, ou la réduisant au lieu qui l'accueille, sa reconnaissance en tant qu'institut, c'est-à-dire en tant que « universitas rerum et bonorum », a représenté, en Italie, un tout récent tournant du point de vue juridique et le couronnement d'une longue bataille qu'ICOM Italie a menée en se référant non seulement à la législation d'autres pays, mais en s'appuyant avant tout sur la définition internationale la plus accréditée, celle de l'ICOM.

Il convient de rappeler – et cela ne date pas d'aujourd'hui – que le musée n'exerce pas nécessairement ses fonctions à l'intérieur d'un bâtiment. Et ce n'est pas un hasard si Georges Henri Rivière, identifiant les trois éléments constitutifs du musée (la collection, une équipe, un lieu, sans considérer le quatrième : le public) a ajouté « ou un contexte » en pensant évidemment aux écomusées (La muséologie, 1989). Mais il faut penser également aux musées diffusés et il ne faut pas oublier que, en tant que Comité national italien, nous nous sommes battus afin que la responsabilité des musées pour le paysage culturel ne reste pas une pure pétition de principe, mais se matérialise sous forme de musées adaptés à une collection constituée d'objets non seulement mobiles, mais aussi d'immeubles, de biens matériels ainsi qu'immatériels tels que l'environnement, le contexte de proximité et le paysage culturel.

Le terme institut devrait-il entrer dans la définition ? Je pense que oui, en le combinant avec celui d'institution qui ne couvre pas le même champ sémantique.

La spécificité de l'institution muséale

Les spécificités (de l'institut plus que de l'institution) sont données par : sa permanence, l'absence de profit, son ouverture au public, le fait d'œuvrer « au service de la société et de son développement ». Tous ces attributs du musée en tant qu'institution ne sont officiellement entrés dans la définition qu'en 1974, bien qu'ils soient le résultat de la précédente Conférence générale de Paris-Grenoble en 1971, qui a marqué un tournant global dans l'histoire de l'ICOM.

La permanence, le but non lucratif et l'ouverture sont les trois éléments constitutifs de l'institut musée proposés par la définition.

Le premier est tout d'abord nécessaire pour assurer la pérennité de la collection (Pomian, 2007), mais est aussi une caractéristique soit de l'institution soit du service public, pour en respecter ses « grands principes » : « la continuité, la mutabilité, l'égalité et la transparence » (Fatôme, 1994).

Le second parce que l'absence de profit n'est pas seulement une caractéristique prévue par la législation de nombreux pays, mais parce qu'il exclut également le musée de la recherche de profits (d'ailleurs pour la plupart inaccessibles) au détriment de – voire, pire, en conflit avec – ses objectifs de « étude, éducation et de délectation ».

Le troisième, formulé comme « ouvert au public », en tant que condition qui assimile les musées de propriété privée à ceux de propriété publique, pourrait être actualisée en la substituant par la notion, de plus en plus courante dans le langage muséal, d'accessibilité.

Mais il faut savoir que le remplacement de "ouvert au public" par "accessible" emporte le fait que les musées ne soient pas seulement accessibles physiquement, en éliminant les barrières architectoniques (architecturales ?) qui empêchent certaines catégories de visiteurs d'accéder à ses espaces, mais aussi culturellement et économiquement, en éliminant ou réduisant ces autres types d'obstacles, immatériels, mais non moins importants.

Cela oblige les musées à rendre leurs collections entièrement accessibles, qu'elles soient exposées au public ou conservées dans les réserves, à rechercher des formes de présentation et de communication des objets, capables, comme le propose la définition du musée de la Museums Association du Royaume Uni, de « enable people to explore collections », et donc de s'aventurer dans un territoire inconnu, mais ayant reçu (par le musée) tous les moyens nécessaires pour s'y retrouver et s'orienter.

Enfin, cela exige également que les obstacles économiques, tout d'abord les coûts des billets d'entrée, qui ont énormément augmenté dans les dernières décennies proportionnellement à la réduction des financements publics destinés au soutien des musées, et qui aujourd'hui ne peuvent plus être inscrits dans le domaine de « l'économie du don » (Pomian, 2007) et qui obligent donc à adopter des mesures et des actions visant à éliminer ou à moins à réduire cette barrière, comme d'ailleurs l'UNESCO l'a proposé en 1972.

Pour cette raison, il serait souhaitable de remplacer la formule "ouvert au public" par "accessible à tous".

Un institut au service de la société et de son développement

Servir la société – ce qui correspond à la plus simple définition « for society » de la Museums Association – a une double valeur : d'une part, il s'agit du but de reconduire le musée à la catégorie des services publics et de l'autre, elle nous rappelle que les musées n'existent pas seulement en faveur de leurs publics, mais de la société dans son ensemble.

Au contraire, le terme « développement » est devenu bien problématique et devrait être absolument remplacé par « développement durable », car tel est l'horizon et la perspective que nous avons devant nous, et aussi parce qu'il invite les musées à actualiser leur mission à partir des 17 objectifs de développement durable de l'ONU. (SDG Sustainable development Goals - Objectifs de développement durable).

Nés dans un climat de foi dans le progrès indéfini de la société et de son développement, les musées, après être devenus orphelins de perspectives depuis la crise de l'idée même de progrès dans les années 1970, aujourd'hui, dans leur quatrième âge, peuvent trouver leur raison d'être dans le développement durable.

Après le mot « développement », il faudrait absolument ajouter le terme "durable".

L'objet du musée

Si l'objet de musée est « l'objet patrimonial extrait de sa réalité » (Maroević, 1998), l'objet muséal est une chose investie d'une valeur patrimoniale prééminente par rapport à ses autres valeurs, passées et présentes, soumise à une protection spéciale (tangible ou intangible, mais aussi juridique) et préservée en vue de sa transmission. Il peut être matériel ou immatériel, mobile ou immobilier.

Lorsque nous proclamons la possibilité que les musées prennent en charge non seulement les collections placées sous leur responsabilité, mais aussi les objets patrimoniaux présents dans leur contexte ou conservés in situ, nous reconnaissons simultanément que, et non à partir d'aujourd'hui, la nature des objets patrimoniaux (tangibles ou intangibles, mobiles ou immobiliers) qui font partie des collections de musées, ont produit de nouvelles formes de musées, du musée diffusé à l'écomusée, jusqu'au musée-online...

On pourrait bien améliorer la définition actuelle en supprimant la distinction entre patrimoine matériel et immatériel, introduite en 2004, ainsi que l'expression « de l'humanité et de son environnement », au profit de la formule « patrimoine culturel » plus simple et globale. À mon avis, oui, sur la base de la Convention de Faro de 2005, reprise presque entièrement de la Recommandation de l'UNESCO de 2015 (UNESCO 2015).

Les fonctions du musée

Dès 1974, la version anglaise reste la même : le musée « acquies, conserves, researches, communicates and exhibits » tandis que la version française (à ce jour « fait des recherches

communicates and exhibits » tandis que la version française (à ce jour « fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose ») dès 2007 est alignée sur l'anglaise et devient « acquiert, conserve, étudie, transmet et expose » comme l'espagnole : « adquiere, conserva, investiga, transmite y expone ».

La seule question encore ouverte, à mon avis, est de choisir entre « communiquer » et « transmettre » en sachant, d'un côté, que dans le débat muséologique au sein de l'ICOFOM le regroupement des fonctions – qui a opposé le modèle « CC » (conservation and communication) à le modèle « PRC » (preservation, research, communication pour donner relief à la recherche) (Van Mensch, 1992) le terme communication n'a pas été mis en discussion, mais, de l'autre, que « transmettre » est tout à fait sensé. Cela pourrait porter à un choix salomonique : « communiquer et transmet » : communique au présent et transmet au futur.

Il faudrait également réfléchir sur le sens du terme « acquérir » qui implicitement renvoie à une « acquisition en propriété » (car le statut des objets en dépôt, prêt, etc. est bien distingué de l'acquisition), ce qui correspond parfaitement à la forme de patrimonialisation classique ou traditionnelle du musée qui acquiert des objets (matériels et mobiles) en les déracinant de leur contexte physique, et donc non seulement les décontextualisant, mais aussi en les délocalisant pour les replacer dans le contexte muséal.

Mais à présent, il y a aussi des musées qui, sans acquérir en propriété, assument la responsabilité d'objets patrimoniaux d'autres sujets, publics ou privés, tels que les musées diffusés ou les écomusées (De Varine, 2017), ou qui recueillent, produisent et diffusent la seule connaissance d'objets patrimoniaux, indépendamment de leur propriété, comme certains musées qui n'existent que sous forme numérique, online.

Il serait donc bien de réfléchir aussi sur le terme d'acquisition, en considérant la possibilité de le remplacer par un autre terme, qui mette plutôt en relief le concept de « responsabilité » du musée, non seulement limitée aux objets qu'il possède à divers titres (propriété, dépôt, prêt, mandat judiciaire, etc.), mais élargie, hors de ses murs, au patrimoine culturel en plein air, in situ, aux paysages culturels...

Une forme possible pourrait être « assumer la responsabilité ».

Le musée conserve, communique et expose: il conserve, en assurant la plus grande pérennité possible aux objets dont il est responsable, qu'ils soient tangibles ou intangibles, mobiliers ou immobiliers.

Le terme « conserve », me paraît plus favorable que « préserve », pareillement pertinent, mais difficile à traduire comme substantif, par exemple, en italien.

Le musée communique : tout d'abord par le biais de l'exposition qui, en tant que « présentation sensible » des objets muséaux, reste la forme spécifique et identitaire de la communication muséale, mais le musée communique aussi, depuis ses origines et plus loin encore dans le temps, par d'autres médias. Par tous les médias dont il dispose pour entrer en relation avec un public plus large de celui du visiteur, assumant ainsi un double niveau d'existence : réel, comme lieu ou contexte de l'expérience muséale, virtuel (ou mieux : sous forme de reproduction) pour ceux qui accèdent à ses collections, ses connaissances, ses espaces, sous forme de pages imprimées, d'images disponibles sur divers supports, et aujourd'hui, surtout en forme numérique.

Les finalités

L'étude, l'éducation et la délectation constituent la triade inséparable des finalités générales des musées.

Incontestablement à certains égards, bien que l'étude et la délectation aient comme sujet implicite le

public, les visiteurs, les gens, l'éducation les identifie plutôt comme destinataires, usagers d'une action qui a pour protagoniste le musée, avec tout ce que le but éducatif d'une institution implique en termes d'imposition : de valeurs, de messages et de contenu.

Est-il suffisant de remplacer le mot « éducation » par celui de « connaissance » pour inverser la relation entre le musée et son public ? Certainement pas, malgré les grands mots que l'on fait sur la participation, l'implication, la mobilisation des publics, en restant en tout cas dans la logique de la « démocratisation de la culture », oubliant que, depuis toujours et en tout cas, le musée est un lieu de « négociation de significations » (Silverstone, 1998) et que toute négociation implique et oblige à l'écoute, à la confrontation de tous les sujets concernés. Une tâche difficile pour le médium musée en soi, mais encore plus difficile si ses professionnels continuent à se considérer dépositaires exclusifs de la vérité et de la connaissance du patrimoine et très rarement disponibles à envisager l'existence d'autres visions patrimoniales, d'autres points de vue sur ce qui est patrimoine et sur le patrimoine constitué, pour se poser à l'écoute des publiques en vue de repenser la notion même de patrimoine culturel et de son interprétation muséale.

5. Nouvelles centralités

Il est bien vrai que, surtout au cours du dernier quart du siècle dernier, le musée s'est éloigné de plus en plus de ses origines. Le domaine muséal s'est énormément développé, quantitativement et qualitativement.

Des musées, de leurs origines à la première moitié du XX^e siècle, axés sur les collections, « collection oriented », nous sommes graduellement passés à des musées de plus en plus axés sur le public, « public oriented » jusqu'à des formes – bien que périphériques et minoritaires – dans la galaxie du champ muséal de musées axés sur la communauté, « community oriented ».

Tout en tenant compte du fait que la participation et l'initiative communautaire ne sont nullement les mêmes, car l'une se situe dans le créneau de la « démocratisation de la culture », l'autre dans celui de la « démocratie culturelle », dans les deux cas au centre de l'action du musée se trouvent, au lieu des collections, les personnes, les gens, en tant que visiteurs, communautés, la société elle-même.

Il s'agit d'un lent et inexorable renversement de perspective qui part de loin et qui devrait pousser à formuler une définition capable de mettre au centre les gens, et non les choses. Comme le fait, par exemple, la définition adoptée par la Museums Association en 1998 : « Museums enable people to explore collections for inspiration, learning and enjoyment. They are institutions that collect, safeguard and make accessible artefacts and specimens, which they hold in trust for society. »

Dans cette définition, outre l'utilisation du pluriel (museums), sont particulièrement appréciables : la centralité donnée aux personnes (people : personnes, non visiteurs ou publics), également présents dans cette définition, le terme « learning » au lieu de « education » ; l'heureuse synthèse dans l'identification des fonctions (seulement trois : collecting, safeguarding et making accessible) ; le statut des objets, dont les musées ne sont pas propriétaires, mais qui ont eu « en fiducie », sous leur tutelle, non propriété « which they hold in trust ». Beaucoup moins appréciables, le maintien de la subdivision archaïque des objets entre artefacts et specimens, bien loin d'une vision unitaire du patrimoine culturel, et aussi l'absence d'une perspective pour l'avenir (durable) de la société pour laquelle les musées opèrent.

La comparaison est utile pour orienter le choix de la forme et la structure de la définition que l'ICOM choisira de se donner, bien plus que celle de la proposition présentée à Kyoto qui pourrait plutôt constituer la base, une sorte d'index à mettre dans un ordre moins situationniste et à intégrer de bien d'autres éléments, en ce moment absents ou mal formulés, un manifeste que, sur la base d'une consultation élargie et démocratique, l'ICOM ferait sûrement bien d'adopter non pas pour définir ce que sont aujourd'hui les musées, mais, à mon avis, ce qu'il serait souhaitable qu'ils puissent devenir.

Turin, Février 2020

Riferimenti bibliografici

ANDRÉ DESVALLÉES ET FRANÇOIS MAIRESSE (sous la direction de), Dictionnaire encyclopédique de muséologie, Armand Colin, Paris, 2011.

ANDRÉ DESVALLÉES ET FRANÇOIS MAIRESSE (sous la direction de), Concepts clés de muséologie, Armand Colin, Paris, 2010.

HUGUES DE VARINE, L'écomusée singulier et pluriel. Un témoignage sur cinquante ans de muséologie communautaire dans le monde, L'Harmattan, Paris, 2017.

ÉTIENNE FATÔME, Les musées et l'idée de service public, in Droit au musée. Droit des musées, Dalloz, Paris, 1994.

ICOM, Development of the Museum Definition according to ICOM Statutes (2007-1946) / Evolution de la définition du musée selon les statuts de l'ICOM (2007-1946), http://archives.icom.museum/hist_def_eng.html http://archives.icom.museum/hist_def_fr.html

KRZYSZTOF POMIAN, Collectionneurs, amateurs et curieux, Gallimard, Paris, 1987.

La muséologie selon Georges Henri Rivière, Dunod, Paris, 1989.

ROGER SILVERSTONE, Il medium è il museo. A proposito di oggetti e di logiche in tempi e spazi, in JOHN DURANT (a cura di), Scienza in pubblico. Musei e divulgazione del sapere, CLUEB Bologna 1998. (Ed. or.) Museums and Public Understanding of Science, Science Museum, London, 1992.

PETER VAN MENSCH, Towards a methodology of museology. PhD Thesis, University of Zagreb, 1992.

UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session, Paris, 16 novembre 1972.

UNESCO, Raccomandazione riguardante la protezione e la promozione dei musei e delle collezioni, la loro diversità e il loro ruolo nella società, 2015.

Marie-Clarté O'Neill :

A quoi sert une définition de musée, par et pour l'ICOM
Marie-Clarté O'Neill

Fonctions d'une définition et conséquences sur sa rédaction

➤ A quoi sert une définition de musée ?

1) Elle doit pouvoir servir à l'environnement extérieur du musée

- Elle positionne le type d'institution parmi les nombreuses autres institutions culturelles,
- Elle doit donc donner une idée de ses spécificités particulières,
- Elle permet d'insérer les musées, avec leurs spécificités, dans les politiques internationales. Elle doit donc constituer une protection statutaire en cas de conflits divers : guerres, révolutions, luttes inter-ethniques ou communautaires,
- Elle permet d'insérer le musée, avec ces spécificités, dans les politiques régionales :
 - Pour être perçu comme une institution publique ou au service de la société,
 - Pour obtenir des financements en proportion de la reconnaissance de ce rôle spécifique,
 - Pour garantir le statut des professionnels qui travaillent dans l'institution (Le cas des éducateurs en Europe de l'Est),

➤ Conséquences de ces fonctions externes sur la rédaction de ce texte :

- Une définition se doit d'être courte pour être facilement intégrée dans des textes officiels qui la font sortir de l'entre soi muséal,
- Une définition se doit d'être précise pour être utile aux entités extérieures pour lesquelles elle est rédigée,
- Sa langue doit être simple car cette définition, à valeur internationale, doit pouvoir être traduite facilement sans surinterprétation ou faux-sens,

Dans cette dimension externe, elle diffère par sa nature d'une déclaration d'intention ou d'un exposé de valeurs.

2) Peut elle servir à l'intérieur du monde des musées ?

- Elle devient alors un exposé des valeurs poursuivies par les musées :
 - Celles qui pourraient être poursuivies,
 - Celles qui devraient être poursuivies,
- La question devient alors celle de l'universalité, du multiculturel
 - L'enquête CECA faite sur une base régionale montre des divergences importantes :

- Sur les rapports éducation formelle/éducation muséale,
 - Sur la nécessité du rapport au politique, à la neutralité du musée, etc.
- Si elle devient un exposé de valeurs, se pose alors la question :
 - De l'abondance de ces valeurs,
 - De la hiérarchisation relative de ces valeurs entre elles et, là encore les dissensions régionales peuvent être nombreuses,
 - Elle doit alors soutenir, non une posture mais des réalités de terrain,
 - Le cas de la place des publics dans les institutions
 - Place déclarée comme essentielle,
 - Quelle importance réelle en terme de personnel, de budget, d'espaces alloués, de priorités,

Conclusion

On voit bien à quel point il est illusoire, à mon avis, de vouloir rédiger une définition qui couvre ces deux exigences :

Une définition courte et opératoire en termes de politiques publiques

Une lettre de mission à l'interne, un projet scientifique et culturel universel ?

Faut-il imaginer deux textes distincts ?

What is the purpose of a museum definition by and for ICOM?

Marie-Clarté O'Neill

Functions of a definition and consequences for its drafting

➤ What is the purpose of a museum definition?

1) It must be able to serve the environment outside the museum

➤ It positions the type of institution among the many other cultural institutions

- - It must therefore give an idea of its specific features
- - It enables museums, with their specificities, to be included in international policies. It must therefore constitute statutory protection in the event of various conflicts: wars, revolutions, inter-ethnic or communal struggles, etc. It must also be a means of protecting museums in the event of conflicts of all kinds.
- - It enables the museum to be integrated, with these specific features, into regional policies.
 - - To be perceived as a public institution or at the service of society
 - - To obtain funding commensurate with the recognition of this specific role
 - - To guarantee the status of the professionals working in the institution (The case of educators in Eastern Europe)

➤ Consequences of these external functions on the drafting of this text

- - A definition must be short in order to be easily integrated into official texts that take it beyond the museum's boundaries.
- - A definition needs to be precise to be useful to the external entities for which it is drafted.
- - Its language must be simple, as this definition, which has an international value, must be easily translated without over-interpretation or misinterpretation.

In this external dimension, it differs in nature from a statement of intent or statement of values.

2) Can it be used within the museum world?

• It then becomes a statement of the values pursued by the museums.

- Those that could be prosecuted
- Those that should be prosecuted

• The question then becomes that of universality, multiculturalism

The CECA survey carried out on a regional basis shows significant discrepancies.

- On the relationship between formal education and museum education

- On the necessity of the relationship to politics, to the neutrality of the museum, etc.
- If it becomes a statement of values, then the question arises:
 - Of the abundance of these values
 - the relative hierarchy of these values and, here again, there may be many regional differences of opinion.
- It must then support, not a posture, but realities on the ground.
 - The case of the place of the public in institutions
 - Declared essential place
 - What is the real importance in terms of staff, budget, allocated space, priorities, etc.?

Conclusion

It is clear how illusory, in my opinion, it is to try to draft a definition that covers these two requirements:

A short and workable definition in terms of public policy...

An internal mission statement, a universal scientific and cultural project????

Is it necessary to imagine two distinct texts?

Markus Walz :

À quoi sert une définition des musées pour/par l'ICOM ?

Intervention: Markus Walz

1) The addressees of the ICOM museum definition

The acceptance or non-acceptance of membership applications is no longer the main purpose of the ICOM museum definition because, since 2007, article 3 section 2 of the ICOM statutes declare the unlimited exception of recognizing any institution as an accepted ICOM member.

The ICOM museum definition is the best known and worldwide spread text of ICOM. A lot of encyclopaedias around the world accepted it as the central reference formula.

At least in Germany, the following sentences are true: Other museum organisations use the ICOM museum definition for their selection of members. Museum registration schemes use it as their basic text. Authorities for museum consulting and for deciding museum subsidies use the ICOM museum definition for describing their clients. Some private corporations do the same for their funding of museums.

If these independent secondary users of the ICOM museum definition do not follow the renovation of the definition, a unique landmark in the worldwide variety of the museum system will get lost.

2) Evolution of the definition – or a harsh break?

A definition must be changed if a distinguishing mark has lost its separating quality or is newly recognised. If the museums of today have nothing in common with the museums of 2007, the museum definition of 2007 must be replaced by a new one. In other words: If distinguishing marks of 2007 still separate museums and non-museums, it makes no sense to replace these marks today.

A definition is not a fashionable wording; in fact, the fundamental terms of a definition connect the past with the contemporary. The French art historian Bénédicte Savoy explained that German princely galleries of the 18th century fulfilled the main aspects of the current museum definition.

3) The essential elements of a definition

A term is an essential part of a definition if it neither paraphrases another part of the definition nor follows from such a part. Different perspectives outside the core of the group are the best test if a term is useful as part of a definition. A definition has not only to fit for well-financed institutions with a respectable number of professional staff; it must include small, weak, or highly specialised phenomena of the same category.

I really doubt that an artist-curator loves to cooperate with “diverse communities” for creating a “polyphonic space”. Ask DEMHIST if they accept the term “acquiring”; ask CIDOC why “researching” is part of the definition, why “documenting” is not.

Each element of a definition means more exclusion; the longer a definition is the smaller is the number of the defined elements. The actual ICOM museum definition (English version) has 45 words; the MDPP proposal has 100 words.

Synthèse de Céline Chanas :

Synthèse - Table-ronde

"A quoi sert une nouvelle définition du musée pour / par l'ICOM ?"

Notes, Céline Chanas, 21 mars 2020

Intervention liminaire de Luis Raposo

- Une définition simple, axée sur la singularité des musées : dire beaucoup en peu de mots
- Une définition qui rassemble
- Une définition qui soit socialement pertinente

= consensus des intervenants sur ce sujet

Question 1 : Une définition pour qui ? Une définition pour quoi ?

Une définition pour qui ?

- Des personnes, des membres
- Les institutions, les partenaires,

Une définition pour quoi ?

- Un repère, un fondement pour ses membres et aussi pour définir qui peut adhérer
- Une vocation, plus large, notamment pour les pays qui n'ont pas toujours de cadre réglementaire ou législatif, ou qui l'ont intégré dans leur propre loi (ex : Italie)

MC O'Neill : C'est une question centrale car on ne va pas écrire la définition de la même manière.

Une définition "externe" doit être convaincante pour des personnes extérieures à l'institution

Une définition "interne" tendrait plus vers ce qui existe : dimension prospective, valeurs, manifeste. Cette définition est aussi une manière de se raccrocher au vocabulaire enseigné auj. en muséologie

Markus Ratz (ICOM Allemagne)

Rappelle que certaines associations professionnelles se servent de la définition de l'ICOM dans leurs activités. Mais aussi des entreprises, des indépendants.

Arja van Veldhuizen (ICOM Pays-Bas)

Propose des lectures d'avis/verbatim de membres d'ICOM NL : "pour le public" ; "pour les politiques" ; "pour les donateurs d'argent". "label". "Source d'inspiration"

Exprime la peur que la définition proposée en 2019 exclut certains musées.

Philippe Buttner, Suisse

Réaffirme son souci de rassembler, unir les membres

Daniele Jalla

Confirme l'importance de la définition d'ICOM dans les législations de certains pays, à l'instar de l'Italie et les problèmes que soulèverait un changement, où on confond définition et manifeste.

Ech-Cherki Dahmali

Une définition pour les profanes ou une définition pour les professionnels : c'est cette position qu'il faudrait clarifier. Estime qu'elle doit être plus courte et plus simple, mais doit garder la finalité du permanent.

Les avis exprimés n'ont pas fait ressortir de position exclusive sur la problématique des "publics" de la définition et son utilité.

Il est ressorti assez clairement que les besoins diffèrent selon les membres, les institutions, les pays, les contextes. La solution la plus simple et consensuelle ne consisterait donc t-elle pas à combiner l'ambition d'une définition claire, courte, opérationnelle, accessible de tous à la rédaction d'un texte complémentaire, de type manifeste qui porte une vision prospective du musée ?

Question 2 : faut-il tout remettre à plat ?

Une définition amendée ou une révolution ?

- Repartir des objectifs et enjeux : la recherche de l'unité et du consensus ; la cohésion de l'ICOM
- La voie de la raison et de l'opérationnalité

Faut-il garder la structure actuelle et l'amender ou réinventer une définition ?

Une démarche dynamique

- Nécessaire évolution de la définition en lien avec l'évolution de la société et des institutions culturelles
- Une définition à "désévénementialiser" : veiller à ne pas utiliser une "novlangue" culturelle, qui sera périmée rapidement. Réflexion de fond sur le poids des mots à avoir.

Danielle Jalla propose une définition par compréhension : garder la logique et la structure de la définition actuelle qui décrit l'identité au musée, son objet, ses fonctions et ses finalités, confirmer son caractère d'institution, qui assure la permanence et la collection, une structure organisée, des personnels spécialisés

Il propose de modifier/intégrer les finalités et l'adosser à un manifeste ICOM sur les nouveaux horizons et les défis pour les musées du 21^e siècle : Accessibilité (recommandation de l'UNESCO depuis 1960) ; Participation

"Le musée est une institution permanente, sans but lucratif, accessible, qui agit dans un système de relations au service de la société et de son développement durable".

Quelques réactions :

MC O Neil : commencer par faire ce qui est écrit dans les textes. Car même aujourd'hui, les musées n'appliquent pas à la lettre la définition actuelle.

"Si on est super ambitieux avec le bien-être planétaire, commençons par bien traiter les personnels en charge des activités de public".

M.Ratz : des termes fondamentaux doivent être utilisés, un musée évolue aussi et il faut en tenir compte mais sans trop se projeter.

Arja : oui, les membres estiment qu'elle doit évoluer. N'inspire plus, est poussiéreuse, notamment chez les jeunes... rajeunir les termes utilisés, amplifier le rôle social.

*Daniele Jalla : Dans la définition de musée de l'ICOM, le *genus proximum* est constitué par sa nature d'institution et ses "*differentiae specificas*" par les caractéristiques qui différencient et distinguent l'institution muséale d'autres types d'institutions, en identifiant:*

1. l'identité de l'institution muséale: «Un musée est une institution permanente à but non lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public» ;
2. l'objet de ses responsabilités: « le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement »;
3. les fonctions du musée: «qui acquiert, conserve, étudie, transmet et expose »
4. ses finalités: les « fins d'étude, d'éducation et de délectation ».

"Pour le rôle et les finalités que la définition a, dans le contexte des Statuts de ICOM, je crois qu'il faudrait garder sa logique et sa structure de façon d'identifier clairement : l'identité du musée, son objet, ses fonctions, et ses fins."

Il prône plutôt une évolution de la définition en actant une amplification du rôle social du musée, changement d'orientation "public oriented"

Question 3 : Que conserver de la définition ? comment s'y prendre pour la nouvelle définition ?

MC O Neill

Le trilinguisme est déjà un sujet : termes très différents qui font dévier les sens.

Etude par exemple : documenter ou rechercher ?

Education = but en soi, alors que médiation est un moyen, souvent les termes sont mal utilisés

Communiquer et expose ? faut-il garder expose ? n'est-ce pas englobé dans le 1^{er} item ?

L'enjeu est de garder les fonctions essentielles

Une traduction linguistique parfaite n'est peut-être pas à rechercher mais plutôt l'adaptation au contexte .

Arja

Le mot éducation est d'importance, en insistant bien sur le mouvement à deux sens, implication.

Le mot "enjoyment" a posé aussi la question de: "faire grandir".

Un musée doit-il satisfaire toutes les exigences spécifiées dans cette définition ou peut-il n'en réaliser que certaines ? il faut aussi évoquer la réalité opérationnelle de la mise en œuvre...

M.Ratz

Education = bildung, ce n'est pas enseigner, c'est se former !

Daniele Jalla

Comment trouver le plus petit dénominateur commun ?

Il est d'une grande importance de mettre d'accord sur la méthode et de lister les mots indispensables :

- *Développement durable : objectif fixé par l'ONU*
- *La notion de patrimoine culturel, définie par la convention de Faro*

Il prône l'introduction de nouveaux éléments et associer la nouvelle définition à une révision du code de déontologie

Il y a plutôt consensus sur la nécessité de l'évolution, en partant d'un amendement de la précédente définition qui semble plus opérationnel qu'une remise à plat complète. Les intervenants sont revenus à de nombreuses reprises sur les problématiques de traduction et de plurilinguisme. I

Les termes accessibilité, développement durable, éducation, connaissance sont des termes considérés comme importants. Le vocabulaire employé lui aussi doit évoluer, en lien avec les enjeux actuels de société tout en conservant certaines permanences indispensables. Ainsi le terme "expose" est apparu comme un terme important, donnant une caractéristique forte au musée, plus que celle de "communiquer". Dans les points de vigilance est une fois encore souligné le poids des mots, qui selon les langues peut recouvrir des périmètres différents (ex : education / educate / bildung).

Table-ronde 2 - Comment élaborer une vision commune : qu'est-ce qui nous unit ? Place du Code de déontologie...

Introduction Alberto Garlandini :

Introduction to the Round table, 10 March, Paris: "How we can elaborate a common vision: what unifies ICOM ? What is the role of ICOM's Code of Ethics?"

Alberto Garlandini

Dear friends and colleagues,

The theme of our round table is how we can develop the common vision and specific identity of ICOM and the global community of museum professionals.

Firstly, I would like to highlight that we are discussing a theme linked to ICOM's museum definition, but it goes far beyond that issue. A professional association and a professional community can have a present and a future only if they are able to enhance their common histories and memories, if they share a tradition of ideas, as well as solid cultural and ethical references. And they should also be able to exchange different point of views, new projects and best practices, as well as to constantly promote objectives and programs shared by all the members.

The world is quickly changing, as well as museums and museum professions. However, my experience says that ICOM and the global museum community do share visions, values and references. I had the great chance to meet and work with colleagues from all over the world, not only from the western countries. I have also travelled to Asian nations such as China, Nepal, Pakistan, Korea, to African states such as Tunisia and Egypt and to many Latin America countries. They are countries with different social, political, cultural, religious, administrative and economical contexts. However, I could verify that museums professionals may have different maternal languages, but they share the same lingua franca: museology in all its variants and different approaches. All over the world, museum professionals debate and live the same problems, they have the same aspirations and values and they feel part of the same professional community.

This common vision of what are the specific functions of museums and the specific roles, responsibilities and competences of museum professionals is a treasure that unifies ICOM and makes ICOM a real, effective professional community. It is a common denominator that we have to enhance, strengthen and enlarge. The current debate on ICOM museum definition must help museum professionals come together facing the challenges of our turbulent times.

The two documents that better express ICOM's collective identity, common vision and professional unity are the Statutes and Internal rules, and the Code of Ethics.

The Statutes define ICOM's mission, purposes and working rules. The Code of Ethics states the principles and guidelines for an ethical management of museums and heritage. The respect of the Code is compulsory for ICOM members, is an inevitable global reference for all the professionals, and is now included in the policies and legislation of an increasing number of countries. After UNESCO adopted the 2015 Recommendation on Museums, the respect of ICOM Code has become the most widely shared global reference.

It is not by chance that both ICOM's identity documents include the definition of what a museum is and what museum professionals are. In theory, those two documents should be studied, interpreted and updated in an integrated way, one in relation with the other. In practice, their update has been developed separately: the final revision of the Statutes and Internal Rules was adopted in 2017; the discussion of a new museum definition is still in progress and is planned to be concluded in 2022; the Code's update is not planned so far.

Open issues

How can we guarantee ICOM's continuity, unity and common vision during the difficult but necessary update of ICOM's identity documents? How can we adjust our identity documents to an ever-changing reality? How can we assure that this update is participated by our committees and professional community?

Is it now the time to update ICOM Code? If it is, how can it be done? Is it possible and fruitful to adopt a new museum definition without a contextual revision of the Code of Ethics?

Introduction à la Table ronde du 10 Mars, Paris : "Comment élaborer une vision commune : qu'est-ce qui unit ? Place du Code de déontologie ..."

Alberto Garlandini

Chers amis et collègues,

Le thème de notre table ronde est comment développer et valoriser la vision commune, l'identité spécifique de l'ICOM et de la communauté des professionnels des musées.

Premièrement, je veux dire qu'on va parler d'un thème qui est lié au débat sur la définition de musée, mais il va bien au-delà de ça. Une association et une communauté professionnelles peuvent avoir un présent et un futur seulement si elles sont capables de valoriser leurs histoires et mémoires communes, si elles ont une tradition d'idées, des références culturelles et éthiques bien partagées. Mais elles doivent aussi avoir la capacité de dialoguer, d'échanger des idées, nouveaux projets et expériences, de définir des buts et des programmes qui soient reconnus et acceptés par tous les membres.

Le monde change rapidement, ainsi que les musées et le travail dans les musées. De toute façon, sur la base de mon expérience, je peux dire que ICOM et la communauté des musées partagent vision, valeurs et une base solide de référence commune. J'ai eu la chance de rencontrer et de travailler avec des collègues du monde entier, pas seulement des pays occidentaux. Dans les dernières années, je suis allé aussi dans pays asiatiques, comme le Népal, le Pakistan, la Chine et la Corée, dans pays d'Afrique comme l'Égypte et la Tunisie et dans de nombreux pays de l'Amérique latine. Il s'agit de pays très divers, avec contextes sociaux, politiques, culturels, religieux, administratifs et économiques très différents. Mais j'ai pu vérifier que les professionnels des musées ont différents langues maternelles mais qu'heureusement, ils partagent une même lingua franca, qui est celle de la muséologie dans toutes ses variantes et ses différentes approches. Dans le monde entier, les professionnels discutent et vivent les mêmes problèmes, ont les mêmes aspirations et valeurs : ils se sentent comme faisant partie de la même communauté professionnelle.

Cette vision commune - de ce que sont les fonctions spécifiques des musées, de ce que sont les rôles, les responsabilités et les compétences des professionnels des musées - est le trésor qui unit l'ICOM et nous a transformés en une véritable communauté professionnelle. C'est un dénominateur commun que nous devons valoriser, renforcer et agrandir. Et le débat sur la définition de musée doit aider les professionnels à se rassembler face aux défis de notre temps.

Les deux documents qui expriment le mieux l'identité collective, la vision commune, l'unité de l'ICOM sont d'une part les Statuts et le Règlement intérieur, et de l'autre le Code de déontologie pour les musées.

Les Statuts définissent la mission, les objectifs et les règles de fonctionnement de l'ICOM. Le Code de déontologie exprime une vision internationale de la gestion des musées et du patrimoine selon des principes et des pratiques éthiques. Le respect du Code est obligatoire pour les membres de l'ICOM et c'est une référence incontournable pour tous les professionnels qui est devenu norme juridique dans un nombre croissant de pays. Maintenant, après l'adoption de la Recommandation de l'UNESCO sur les musées en 2015, le respect du Code de l'ICOM constitue la référence internationale la plus largement partagée.

Ce n'est pas un hasard si ces deux documents d'identité de l'ICOM contiennent soit la définition de ce que c'est un musée, soit de ce qui sont les professionnels des musées. En théorie, ils doivent être étudiés et interprétés l'un par rapport à l'autre et mis à jour sous une forme intégrée. En réalité, le processus de leur actualisation s'est déroulé séparément : la révision des statuts et des règles internes a été adoptée en 2017 ; la définition du musée est en cours et sa conclusion reportée à 2022, tandis que la mise à jour du Code de déontologie pour l'instant n'est pas prévue.

Questions ouvertes

Comment pouvons-nous assurer la continuité, l'unité et la vision communes de l'ICOM dans le processus, difficile mais nécessaire, d'actualisation des documents identitaires ? Comment pouvons-nous garantir la participation de nos comités et de la communauté professionnelle à cette mise à jour ? Comment pouvons-nous actualiser nos documents identitaires sans remettre en question notre histoire et nos valeurs communes ?

L'ICOM a besoin d'une mise à jour du Code ? Si oui, comment ? Est-il fructueux d'adopter une nouvelle définition de musée sans une contemporaine mise à jour du Code de déontologie de l'ICOM ?

Quels autres documents devraient être ajoutés aux Statuts et Code pour renforcer l'identité commune de l'ICOM ? Des documents de mission et de vision ? Des documents régionaux qui peuvent préciser la vision commune en tenant compte des diversités locales ?

Koré Escobar Zamora :

How to develop a common vision: what unites us?

Koré Escobar Zamora (ICOM Spain)

According to Alberto Garlandini's introduction, it is clear that the major questions to be discussed and, if possible, concluded are the following: what unites us? What do we have in common? Would a modification of our statutes and code of ethics be advisable?

In the same introductory text, Alberto also points to a code, a common language that we museum professionals share regardless of where we come from and the institution in which we work; 'they share the same lingua franca: museology in all its variants and different approaches'.

This reflection by Alberto places us at the starting point, at the heart of our primary mission and founding impetus "ICOM sets the professional and ethical standards for museum activities, makes recommendations on them, promotes training, encourages knowledge and increases public awareness".

Now, what are these museum activities today?

In my opinion, it is precisely in this changing, pluralistic, distance-free, live and ever-evolving world that we should, more than ever, turn our eyes to basic principles. Not because these should be immovable per se, but because in them we find the first seeds of a consensus born of the recognition of the 'universal' notions that unite and define us: the roots of our organization.

In this sense, under the headings of each of the sections into which ICOM's Code of Ethics is divided, we find some (all?) of them:

- Museums ensure the protection, documentation and promotion of the natural and cultural heritage of mankind
- Museums with collections preserve them for the benefit of society and its development
- Museums have essential testimonies to create and deepen knowledge
- Museums have resources that offer possibilities for other services and public benefits
- Museums work closely with the communities from which collections originate as well as the communities they serve

Moreover, this code defines itself as 'a minimum standard for museums', thus recognizing an essential character which, in its meaning of 'lower limit, or extreme to which something can be reduced', invites, rather than a modification, a development, or a revision that does not lead to the crossing of the red lines of its foundations.

In our view, debate, analysis and dialogue are necessary in order to continue to fulfil our mission in the current society, but this debate should not be based on fleeting or inconsistent intellectual currents of the moment or political correctness, but should be based on the universal minimums that identify all of us who make up ICOM and that differentiate us as museums or as institutions within the framework recognized by ICOM itself. To refer to museums as institutions, to allude to their permanent character and to the existence of heritage collections with communally recognised cultural values which are exhibited to fulfil a series of social and cultural functions, are some of the characteristics which differentiate museums from other heritage facilities.

And, if we do not feel capable or safe to maintain this defence of elementary principles or, even if most of us believe that it no longer makes sense to talk about museums or that it is necessary to dilute and "disguise" the term Museum or include within the association all other kinds of institutions of a social and civic nature, perhaps it would be necessary to make an exercise in sincerity and modify our founding documents, our mission and our definition. If that were the case, perhaps we would no longer be ICOM, we would be something else.

Chedlia Annabi :

Le Code de déontologie, facteur de cohésion et de décision

Chedlia Annabi, ICOM Tunisie

Le vote pour une nouvelle définition du musée n'a pas abouti à un résultat consensuel lors de l'assemblée générale de Kyoto. Il a mis en exergue, des divergences qui risquent d'être profondes et durables, si les causes réelles ne sont pas identifiées, analysées, admises et solutionnées par l'ensemble des intervenants.

L'ICOM, dont la structure est basée sur un système de réseau égalitaire, sans barrière ni frontière, fait apparaître aujourd'hui des clivages en son sein, symptomatiques d'un malaise certain.

En posant aujourd'hui le problème de la manière de définir une stratégie ou une méthodologie pour l'élaboration d'une vision **commune** sur ce sujet, nous admettons implicitement qu'il y a ou qu'il y a eu un déficit à ce niveau.

Cela nous amène à réfléchir sur le processus adopté pour la prise de décision, le choix des intervenants ainsi que la « méthodologie » du débat engagé. La nouvelle étape (MDPP2) doit tenir compte des lacunes passées, les identifier, les analyser afin d'éviter les récurrences. Cela a-t-il été fait ?

Si on considère la mission dévolue aux responsables de la coordination des discussions menant au choix d'une nouvelle définition : « *étudier l'état, les valeurs et les pratiques communes, mais aussi profondément dissemblables, aux musées dans des sociétés diverses* ». Ce qui est ainsi ambitionné nécessiterait une recherche approfondie, une analyse critique d'études de cas, et n'aboutirait pas nécessairement à une reformulation de la définition du musée.

Mon intervention se fonde sur l'approche suivante : l'élaboration d'une vision commune pour une révision de la définition du musée se doit en grande partie refléter les fondamentaux du code de déontologie et être en parfaite cohésion avec ses principes.

Je voudrais revenir sur les lacunes du processus :

- La première question que l'on est en droit de se poser et de poser aux initiateurs de ce projet : existe-t-il des raisons structurelles et des problèmes de gouvernance apparus, nécessitant la modification de la définition de 2007 ?
Parmi les raisons invoquées on nous cite : « son inadaptation aux exigences du XXI^{ème} siècle et l'apparition de problèmes muséologiques et épistémologiques ». On évoque également des articles publiés par les membres du MDPP, qui en fait reflètent des avis personnels, intéressants, dont la neutralité n'est pas mise en doute, mais non corroborés par des témoignages d'un échantillon de professionnels de musées ou du public.
Les membres actifs qui constituent la base de l'organisation et « l'autorité première de l'ICOM » (Statuts. Art.9) ont-ils fait remonter massivement une raison réelle, justifiée de l'urgence de procéder à un tel changement ?

- La deuxième question légitimement évoquée concerne la « méthodologie » appliquée lors de la consultation des membres. Implantée en fonction de l'échéance de l'assemblée générale, elle ne l'a pas été d'une manière élargie, transparente, et démocratiquement ascendante. Cette constatation n'a malheureusement été admise qu'après les débats houleux à Kyoto.

- Enfin l'application des critères pour la sélection finale de la définition qui devait être retenue pour le vote, s'est en fait limitée à une évaluation et à une appréciation d'un groupe restreint.

Si la nécessité d'une nouvelle approche de la définition s'est vraiment avérée nécessaire, plusieurs exigences auraient dû être respectées :

- Un argumentaire étayant les problèmes, les lacunes que pose la définition actuelle du musée, et leurs impacts sur le travail muséographique.
- L'identification après discussion d'une méthodologie, largement diffusée et assurant une consultation et une écoute permanentes des membres.
- La possibilité pour le MDPP de synthétiser les discussions et les propositions afin de présenter, après une longue réflexion, une conclusion restituant les valeurs majoritairement proposées.

Les fondamentaux d'une vision commune : le code de déontologie :

Le code contient et développe dans le détail l'éthique professionnelle et les principes du travail muséographique qui font l'essence même de l'institution muséale, de sa gestion et de ses objectifs. L'élaboration de la définition de 2007, respecte et se réfère au texte du code, dans chacun de ses éléments, soit d'une manière explicitement énoncée soit par l'adoption implicite de filiations reconnues.

Une réécriture de la définition du musée, doit nécessairement être précédée par une lecture attentive du code de déontologie, afin d'y puiser les fondamentaux de la profession et de son éthique : des notions telles que le respect des droits de l'homme, le concept de musée, ses missions, le droit des communautés à la démocratisation de la connaissance et une gestion participative des minorités y figurent déjà.

La conceptualisation de la nouvelle définition proposée se base sur des principes présumés « innovants », alors qu'ils sont énoncés dans le code de déontologie et inclus dans la définition de 2007.

La notion de **droits de l'homme** est implicitement incluse dans le code de déontologie des musées. L'ICOM, en adhérant à toutes les conventions de l'Unesco, partenaire

privilegié, (cf. Article 7.2 du Code déontologie)¹, accepte leurs principes qui puisent leur source et leur essence même dans la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Elle y figure comme premier référent et est mentionnée dans les préambule et considérants. Le code de déontologie et par extension la définition de 2007 qui s'y réfère, appellent à leur respect² et à leur concrétisation à travers les activités et les programmes des musées.

La notion d'« **institution** » est un élément essentiel, largement détaillé dans le code de déontologie. Cette notion témoigne de l'existence même du musée, de son caractère juridique officiel, tel qu'énoncé dans le « *Positionnement institutionnel* »³

Le code de déontologie insiste sur ce caractère institutionnel qui doit apparaître au niveau du texte de la définition, les documents d'habilitation⁴ identifient les missions du musée, ses objectifs, ses activités ainsi que ses ressources humaines et financières⁵. Tous ces principes énoncés dans le code de déontologie sont implicitement inclus dans le texte de la définition de 2007.

Entériner les termes du code de déontologie par la simple adhésion à l'ICOM, implique une adhésion aux principes énoncés. Ils ne doivent donc pas figurer d'une manière détaillée dans le texte de la définition du musée.

Un musée, au vu de son importance dans la vie d'un peuple et de l'humanité même, doit posséder ces documents qui lui donnent une identité et une existence officielle et légale. Cette notion d'institution lui permet également de définir ses activités et de gérer ses relations avec d'autres partenaires officiels et de se positionner en cas de conflit d'intérêt.

Le Musée a toujours œuvré dans le **respect des communautés, des minorités** et a toujours considéré parmi ses principales missions celle d'une muséologie participative, impliquant les communautés s'intéressant à l'actualité avec ses aspects sociaux, d'apprentissage, d'éducation et même de santé, comme celui que nous vivons actuellement avec la pandémie de Covid-19. Les musées en Afrique ont été parmi les premiers à placer les communautés au centre du musée avec la création des musées communautaires, qui ont été la source de sensibilisation et d'exposition inclusive pour la résolution de problèmes sociaux aigus.⁶

Contrairement à ce que certains semblent penser, il ne s'agit pas de développer un processus de « création », ni de théoriser, mais de mener une réflexion profonde qui respecte les principes du travail muséographique, tout en tenant compte de la structure et de la syntaxe proposées et surtout les exigences de la traduction.

La mise à jour ou la modification de la définition, ne doit pas, aborder les problèmes de **conflits politiques actuels ou potentiels**, car le musée doit demeurer neutre, une

¹ 7.1. *Législations internationales*

² 3.7. Restes humains et objets sacrés 4.3. Exposition des objets sensibles

³ Code de déontologie p.3.

⁴ 1.1. Documents d'habilitation

⁵ 1.2. Déclaration des missions, des objectifs et des politiques

⁶ ICOM. « Quels musées pour l'Afrique ? Patrimoine en devenir. » Ghana. Togo. Bénin.

institution qui ne doit en aucun cas s'ingérer dans les problèmes politiques des pays, des régions et par conséquent inéluctablement prendre parti. Cela risque d'engendrer des difficultés qui peuvent mettre le musée et l'organisation dans une situation à laquelle ils ne sont nullement ni préparés, ni outillés.

Nous avons toujours œuvré pour que les musées demeurent en dehors des problèmes soulevés par les conflits qui secouent les différentes parties du monde. Le musée doit rester neutre, œuvrant pour l'entente et le dialogue dans un souci fédérateur, et ouvert à tous.

Le succès qu'a connu ce réseau est inhérent au fait qu'aucune différence n'a jamais été faite sur la base de l'appartenance à un pays, un continent, une culture, une langue ou une croyance.

Certes, la définition de 2007 n'est pas parfaite, elle peut être améliorée afin d'intégrer de nouveaux paradigmes imposés par le travail muséographique, l'essence même de son existence et la diversification des spécialités qui varient du musée historique archéologique classique, aux musées des technologies, ou les musées de création, pour atteindre les musées de l'illusoire et de la démocratie. Le musée a bien évolué et personne ne peut le nier, ses besoins et ses moyens aussi.

J'aimerais conclure en réaffirmant que notre but n'est nullement de faire vite, mais il est souhaité que le résultat atteint, renforce le leadership et l'aura de l'ICOM et qu'il soit accepté par une majorité significative des membres.

L'ICOM **propose** une définition du concept de musée qui peut être :

- adoptée globalement, totalement ou partiellement par ses membres,
- constituer un référent pour une éventuelle utilisation juridique,
- être une source d'inspiration pour le développement de définitions locales et nationales.

Mais la définition proposée par l'ICOM n'est ni un dogme, ni une obligation et elle ne peut en aucun cas être imposée. Elle demeure une proposition.

Il faudrait surtout retenir que la définition engage une organisation qui, parce qu'elle est la référence mondiale dans le domaine des musées, se doit d'être à la hauteur de sa notoriété et de confirmer son rôle de leader. Nous devons surtout être conscients de la responsabilité d'une si importante décision qui va avoir un impact vital sur l'organisation.

Il ne s'agit pas non plus d'émettre une nouvelle définition sans préparer et prévoir les retombées éthiques, sociales, morales, juridiques et politiques de cette décision sur l'organisation, sur les pays membres et sur nos partenaires institutionnels traditionnels.

Elke Kellner :

“How to develop a common vision: what unites us? The place of the Code of Ethics...”

Elke Kellner, Managing Director, ICOM Austria

Dear Madame President Raul-Duval,
Dear Madame Girard,
Dear ICOM Colleagues,

Thank you so much for the invitation to present ICOM Austria's views on the development of a new ICOM museum definition. I am sorry that I cannot be with you in person due to measures to fight the coronavirus, but I am happy being given the opportunity to speak to you via Skype.

As many of you probably are very well aware, ICOM Austria has been very active and expressive communicating our position ever since the proposal of the new definition. Our former president Dr Danielle Spera voiced our concerns in letters to the Executive and also during the General Conference in Kyoto. Gladly many other National and International Committees shared our concerns and with the help of the initiative of ICOM France, we succeeded in postponing the issue. Now again, I want to thank ICOM France and its President Juliette Raoul-Duval for bringing us all together to discuss our next steps.

Representing ICOM Austria I want to today stress that:

- ICOM Austria supports the notion to include values like the important role of museums in society, inclusion, climate protection and community involvement in a new museum definition. I think there is broad support for this in the ICOM family. Key elements, like museums as permanent institutions, tangible and intangible heritage, collections, education and study/science must be included in the definition.
- The new museum definition in our view MUST define museums and set them apart from other institutions or organizations. This is an essential task for ICOM as THE international museums organization and,
- The definition must be supported by a broad majority within ICOM to have a unifying character for museums and museum professionals.

Since the postponement of the vote on the proposal at the General Conference in Kyoto, there has been a long silence from ICOM's President and Executive Council. Only in January, a message from President Aksoy has obviously been sent out, describing a new “way forward” on the museum definition. In our view, this message left open a lot of questions as not even the members of the new MDPP2 were presented as well as eight ethical criteria were mentioned but not clearly defined. Again, we shall propose ideas for the museum definition, but I am not confident that our voices will be heard this time. I rather have the feeling that the lack of transparency of the process continues.

Therefore, I very much appreciate the initiative of ICOM France to come together and discuss the steps to be taken in the preparation of the upcoming discussion at the Annual Meetings in June. I am very confident, that together we can support an ICOM museum definition that will be able to lead us in the 21st century.

In many discussions during the General Conference in Kyoto - so many highly reasonable concerns have been raised from all sides. So many ICOM members and ICOM

representatives from all over the world were coming together discussing their views and opinions in a spirit of mutual respect.

MANY said that they have grave concerns against the new definition.

MANY said it needs some changes and adaptations on the wording.

MANY said that the funding of museums by governments is in severe danger due to the proposed wording and a BROAD MAJORITY said to - please give us more time to discuss this!

The hasty proposal of a new museum definition almost brought ICOM to the brink of separation. In my view, this has been irresponsible leadership promoting confrontation instead of mutual understanding - by forcing a vote in such a short time and without time for discussions.

But still - here we are. Now all members of ICOM - representatives of ICs and NCs and all related alliances have got another chance to find a way together and find a solution together. We should be open to discuss and formulate a new mission statement for ICOM, maybe also start a process to revise the ICOM Code of Ethics. But changes like this must be thoroughly discussed and carefully formulated. I think in the ICOM family we all support important values like democracy, inclusion, climate protection and community involvement and they shall, of course, be part of the new definition! But ICOM as THE international museums organization has to be able to clearly define what a museum is, setting museums apart from other organizations. This is an essential task that ICOM has to fulfil. If we fail to do that, we lose our defining ability in the world museum community.

Finally, I want to stress another point that is of utmost importance to me and I think also for the whole process: There is no US and THEM. All indications that there shall be a confrontation of Europe against other countries have to be strongly opposed. The museum definition has to be unifying for museums and museum professionals all over the world.

Let's do this TOGETHER!

Thank you

Lecture synthétique des présentations par Markus Walz

Synthèse des présentations de la « Journée des comités », Paris le 10 mars 2020

La synthèse suivante résume les réflexions et propositions similaires énoncées par les comités, classées selon des thèses succinctes. Chaque idée est organisée selon la fréquence mentionnée par les comités présentés.

Le nombre de comités ayant contribué à chaque thématique est indiqué par les chiffres accompagnant le « c » à chaque début de section. Lorsque plusieurs contributions à une même thématique ont été ajoutées par un même comité, elles ne comptent que pour une seule. D'autre part, les formulations sont indiquées sans l'assurance que chaque comité qui y a contribué en accepte tous les termes. La contribution aux déclarations est indiquée sous chaque phrase par le nom des comités.

Afin de synthétiser la Journée des comités dans sa totalité, les interventions des experts et les contributions des deux tables-rondes sont également analysées et apparaissent auprès des déclarations des comités (sans pour autant en modifier leurs décomptes).

22C La formulation d'une définition doit nécessairement être courte / concise / laconique / sans ambiguïté. Elle doit éviter les redondances et les termes trop détaillés, en se concentrant sur les éléments essentiels qui différencient les musées et les institutions culturelles non-muséales.
12C Un aspect positif : être succinct et clair
Une définition doit être courte et précise / intelligente et laconique / concise et concrète / courte et ciblée / aussi courte que possible, en ne mettant l'accent que sur les caractéristiques les plus essentielles qui distinguent clairement le musée des autres entités. ICOM Géorgie - ICOM Allemagne - ICOM Grèce - ICOM Pologne - ICOM Espagne - ICOM Turquie - AVICOM - CECA - CIDOC - ICMAH Apporter de la clarté et de l'ouverture. ICOM Irlande Une définition doit nécessairement être claire, essentielle, synthétique. ICOM Italie
Avis complémentaires d'un expert intervenant : Toute définition de musée doit être courte et claire. Son langage doit être simple et facile à traduire sans surinterprétation ou mauvaise interprétation. Marie-Clarté O'Neill
10C Un aspect essentiel : des termes qui différencient les musées, des institutions non-muséales
Une définition doit être exempte de description sans claire signification différenciée. / Il est important que la définition différencie les musées et les institutions culturelles similaires, par

exemple les centres culturels, les galeries privées, les centres événementiels / l'industrie du patrimoine, les lieux touristiques, etc. / les centres communautaires, les bibliothèques, les archives, les centres d'éducation, etc. / Il est important que toute définition actualisée du musée différencie clairement les musées et autres institutions qui se veulent être des "musées", sans correspondance pour autant avec la définition des musées et le code de déontologie de l'ICOM. ICOM Autriche - ICOM Croatie - ICOM Grèce - ICOM Lettonie - ICOM Luxembourg - ICOM Slovaquie - ICOM Espagne - ICOM Turquie - ICOM Ukraine - CIDOC
Plusieurs éléments de la proposition du MDPP (notamment « contribuer à la dignité humaine et à la justice sociale, à l'égalité mondiale et au bien-être planétaire. ») semblent plus caractériser les musées comme des institutions sociales ou d'aide sociale. ICOM Lettonie
Une définition doit être constituée de critères objectifs. ICOM Luxembourg
Avis complémentaires des experts intervenants : Une analyse lexicologique doit examiner les termes dérivés (par exemple muséologie, muséographie, muséifier), les synonymes (par exemple patrimoine, galerie, collection,) et les équivalences connotées (par exemple forum, temple). L'aspect le plus important est donné par la différence spécifique du terme défini (musée) et d'autres phénomènes (par exemple centre culturel, rencontre artistique). La différence spécifique doit être un aspect central et nécessaire du phénomène. Jean-Louis Chiss En tant qu'organisation internationale des musées, l'ICOM doit être en mesure de définir clairement ce qu'est un musée, en distinguant les musées des autres organisations. Si nous n'y parvenons pas, nous perdons notre capacité de définition au sein de la communauté muséale mondiale. Elke Kellner Plus on veut inclure, plus on exclut ; les meilleures définitions sont les plus simples, surtout si l'on s'attend à des utilisations sociales étendues. Luis Raposo Un terme est une partie essentielle d'une définition s'il ne paraphrase pas une autre partie de la définition ni ne découle d'une telle partie. Différentes perspectives en dehors du noyau du groupe constituent le meilleur test pour déterminer si un terme est utile en tant que partie d'une définition. Une définition doit non seulement convenir aux institutions bien financées et disposant d'un nombre respectable d'administrateurs, mais elle doit également inclure les phénomènes de petite taille, faibles ou hautement spécialisés de la même catégorie. Chaque élément d'une définition signifie plus d'exclusion ; plus une définition est longue, plus le nombre d'éléments définis est faible. La définition actuelle des musées de l'ICOM (version anglaise) compte 45 mots ; la proposition du MDPP en compte 100. Markus Walz
11C Des aspects négatifs ; redondance, ambiguïté, manque de précision, complexité
La formulation doit éviter les interprétations fausses ou les traductions mal interprétées par l'utilisation de termes simples / éviter les termes indécis avec des interprétations politiques ou

idéologiques divergentes / éviter les termes avec des approches différentes du personnel du musée et du public, comme « les conflits et les défis du présent » ou « dépositaires » / éviter un contexte politique spécifique au lieu d'une approche professionnelle / éviter les termes peu clairs, ambigus, discutables.
ICOM France - ICOM Luxembourg - ICOM Pologne - CECA - MPR

La définition doit éviter les termes vagues / les clichés / les explications semi-philosophiques.
ICOM Italie - ICOM Slovaquie - AVICOM

Les mots superflus provoquent des malentendus et peuvent ouvrir des brèches involontaires parce qu'ils ne sont pas précis, par exemple « égalité des droits et égalité d'accès » au lieu d'« accessibilité » / en écrivant de façon trop détaillée « le passé et l'avenir », les sujets contemporains manquent.
ICOM Géorgie - MPR

La proposition du MDPP peut être caractérisée par la verbosité.
ICOM Bangladesh

Les musiciens et les musicologues ont des connotations divergentes sur les « lieux polyphoniques ».
CIMCIM

Avis complémentaires d'un expert intervenant :

Je doute vraiment qu'un artiste-conservateur aime coopérer avec des « communautés diverses » pour créer un « lieu polyphonique ».
Markus Walz

21C

La formulation de la définition du musée est un défi complexe :

- ❶ Elle doit éviter toute tendance politique, mais promouvoir au contraire l'indépendance du travail des musées. Néanmoins, elle est liée à la formulation officielle dans des systèmes politiques non-démocratiques ainsi qu'à la sensibilité postcoloniale.
- ❷ Elle doit tenir compte des différentes positions au sein du système muséal, en muséologie et des professionnels des musées.
- ❸ Elle doit soutenir la recherche de long terme concernant les musées.
- ❹ Néanmoins, elle a été et sera utilisée pour faire comprendre au public ce que sont et font les musées.

Cette définition doit pouvoir être comprise par un large public et traduite facilement.

15C

La définition du musée doit résoudre le problème crucial d'éviter toute tendance politique mais de promouvoir l'indépendance / l'autonomie du travail muséal. Néanmoins, la définition du musée est étroitement liée à la formulation législative, administrative et juridique dans différents États et systèmes politiques opposés.

La définition du musée doit être exempte d'expression à tendance politique ferme, pour tenir compte de la sensibilité de tous les pays. / L'intégration de valeurs politiques dans la définition du musée sert peu les intérêts des musées issus d'autres systèmes politiques / conduirait à exclure des comités nationaux entiers, s'ils ne partagent pas ces valeurs politiques / serait en contradiction avec l'« inclusivité ». / La formulation du travail des musées devrait être plus actuelle que politique. / D'un autre point de vue : Est-il possible d'élaborer une définition unique pour les musées du monde entier (« démocratisation » - dictatures) ?
ICOM Irlande – ICOM Luxembourg – ICOM Pologne – ICOM Turquie – ICMAH – MPR

Les musées doivent être politiquement indépendants / autonomes et indépendants. / En plus des caractéristiques fonctionnelles, une définition du musée doit exprimer les points de repère essentiels pour ne pas être transformé en instrument de propagande : Un musée doit servir dans une société libre et démocratique.
ICOM Slovaquie – ICOM Espagne – ICOM Ukraine

La formulation doit correspondre à l'utilisation légale et réglementaire de la définition.
ICOM Grèce – ICOM Italie

La définition des musées de l'ICOM est la base de l'inscription des musées et est étroitement liée aux structures de financement gouvernementales.
ICOM Autriche

Il est nécessaire de mesurer l'impact de toute nouvelle définition sur les différentes régions et institutions. Nous exigeons une étude d'impact de toute proposition avant de la décider.
ICOM Belgique

Un changement complet de la définition du musée détruirait la confiance du gouvernement dans l'ICOM (des avocats ont pu rire en considérant la proposition du MDPP comme un nouvel élément de la législation sur les musées).
ICOM Croatie

Nous devons être conscients de l'impact juridique de toute modification de la définition du musée - qui diffère d'un pays à l'autre.
INTERCOM

Avis complémentaires des experts intervenant :

Toute définition de musée doit pouvoir servir l'environnement extérieur au musée :

- positionner le musée parmi de nombreuses autres institutions culturelles,
- l'inclusion des musées dans les politiques internationales,
- permet d'intégrer les musées dans les politiques régionales.

Marie-Clarté O'Neill

D'autres organisations muséales utilisent la définition de l'ICOM pour la sélection de leurs membres. Les systèmes d'inscription des musées l'utilisent comme texte de base. Les autorités chargées de consulter les musées et de décider de leurs subventions utilisent la définition des musées de l'ICOM. Certaines sociétés privées font de même pour le financement des musées. Si ces utilisateurs secondaires indépendants de la définition du musée de l'ICOM ne suivent pas la rénovation de la définition, un point de repère unique dans la diversité mondiale du système muséal sera perdu.
Markus Walz

6C

La définition du musée doit inclure les différents points de vue au sein du système muséal et les différentes positions des professionnels des musées : muséologie « classique », « nouvelle » et « critique » / travail muséal « centré sur la collection » et « centré sur le public » / musées « centrés sur l'objet » et « narratifs ».

La définition du musée doit être un pont entre la terminologie « traditionnelle » et la « nouvelle » terminologie des musées. / Une définition du musée doit être universaliste ; cela signifie également qu'elle doit être neutre par rapport à la polarisation de l'approche du travail muséal « centrée sur la collection » et « centrée sur le public ».

ICOM France – ICMAH

« Nous constatons que nous avons autant d'opinions que de membres » a dit Arja van Veldhuizen dans sa présentation d'ICOM Pays-Bas. Les aspects primordiaux sont : le type de musée (axé sur l'objet, axé sur les narrations), le rôle professionnel de la personne ayant cette signification spécifique.

ICOM Pays-Bas

Les musées narratifs ne possèdent aucune collection, mais ce n'est pas une raison pour exclure l'acquisition et la préservation des collections comme éléments essentiels de la définition du musée.

ICOM Pologne

La définition du musée doit valoriser et promouvoir les fonctions et les professions muséales.

ICMAH

La définition du musée est fortement liée aux profils des professions muséales et aux compétences spécifiques des professionnels des musées.

ICOM Italie

Il est dangereux pour l'ICOM en tant qu'organisation qu'une nouvelle définition exclue factuellement les membres effectifs de la définition actuelle.

CIMCIM

Avis complémentaires d'un expert intervenant :

Les « fonctions traditionnelles » des musées constituent toujours le point commun de toutes les manières d'« être musée » ; si nous souhaitons conserver la pertinence de l'ICOM et l'adhésion des professionnels, nous sommes obligés de nous concentrer sur ce qui nous unit tous - et non sur ce qui nous divise et change de région en région, d'« école » en « école », de système politique en système politique.

Luis Raposo

5C

Fondamentalement, la définition sert de manière internationale à faire comprendre au public ce que sont et font les musées.

L'objectif fondamental de la définition du musée est de faire en sorte que le public comprenne ce que sont les musées et ce qu'ils font. / La définition doit également être claire pour une personne qui n'a aucune expérience professionnelle dans les musées.

ICOM Pologne – ICMAH – ICR

La définition du musée doit s'adresser à tous, mais aussi à toutes les autorités qui s'occupent des musées. / Dans certains pays et contextes, la définition doit obéir à un ensemble de caractéristiques formelles et à un certain degré de précision formelle (sans s'engager dans des déclarations politiques).

CIDOC – ICMAH

La définition du musée doit correspondre à son utilisation dans tous les États membres de l'ICOM.

ICOM France

Avis complémentaires des experts intervenant :

L'essai d'une définition dépend de l'examen de la diversité des dénnotations et des connotations en analysant les discours en circulation. Il y a une différence principale entre une définition généraliste d'un lexicographe et une définition scientifique (dans ce cas pour les muséologues). L'opinion d'une personne moyenne « de la rue » diffère inévitablement de l'opinion des scientifiques concernés.

Un aspect crucial d'une définition est sa diachronie. Si la réalité ou sa perception change, les dénominations et leurs définitions peuvent également changer. Cependant, si une définition ne peut contenir aucun aspect, elle doit rester ouverte et ne doit pas exclure les phénomènes existants.

Jean-Louis Chiss

Il existe une différence fondamentale entre une définition à orientation éthique et une définition à orientation juridique.

La définition à orientation éthique tend à l'inclusion : Elle tente de refléter l'ensemble du système muséal dans sa réalité complexe. L'intérêt pour l'acceptation de principes éthiques conduit à une définition qui n'exclut pas certains éléments, par exemple, ceux qui semblent dépassés par rapport au courant dominant.

La définition à orientation juridique tend à la sélectivité : Elle préfère les caractéristiques non réductibles et absolument nécessaires - les aspects décrivant le phénomène de telle sorte que tout phénomène qui ne remplit pas cet aspect n'est pas accepté comme une expression du phénomène défini. Par conséquent, la définition juridique est normative et distinctive.

Marie Cornu

3C

Le contenu de la définition dépend de ses destinataires.

Le contenu de la définition du musée dépend de ses destinataires (décideurs politiques, professionnels des musées, grand public) / Il convient d'examiner plus avant qui utilise la définition et comment elle est utilisée.

ICOM Belgique – ICOM Pays-Bas – ICR

2C

Les éléments textuels de la définition du musée sont liés aux statistiques des musées et à l'intérêt pour l'analyse à long terme de phénomènes identiques.

Une rupture de la définition du musée signifie une contre-attaque à toute harmonisation des statistiques sur les musées.

ICOM Italie – CIDOC

Avis complémentaires d'un expert intervenant :

Si les musées d'aujourd'hui n'ont rien en commun avec les musées de 2007, la définition du musée de 2007 doit être remplacée par une nouvelle. Si les signes distinctifs de 2007 séparent encore les musées et les non-musées, il n'est pas logique de les remplacer aujourd'hui.

Les termes fondamentaux d'une définition relient le passé au contemporain. L'historienne de l'art française Bénédicte Savoy a expliqué que les galeries princières allemandes du XVIII^{ème} siècle répondaient aux principaux aspects de la définition actuelle du musée.

Markus Walz

2C La définition du musée doit être compréhensible pour le grand public dans différentes langues.
Une définition de musée doit nécessairement être compréhensible et traduisible dans différentes langues. <i>ICOM Italie</i> Le niveau de langage doit être compréhensible pour le grand public. <i>ICR</i>
1C La formulation doit respecter la sensibilité postcoloniale.
Il existe un double sens de la « sauvegarde de mémoires diverses pour les générations futures » en tant que légitimation des collections des musées européens ayant un contexte colonial. <i>ICOM Burkina Faso</i>

18C Les éléments de base de la définition de musée développée par l'ICOM au cours des dernières décennies sont nécessaires à toute définition de musée. « Institution (permanente) », « éducation » (en tant que fonction, et non en tant que moyen), et « collections / preuves » sont explicitement soulignées comme des éléments très importants.
11C Un élément essentiel de toute définition de musée est la description du musée comme une institution (permanente).
La définition du musée doit avant tout déclarer que le musée est une institution permanente. / Il est important pour nous de dire qu'un musée doit être une institution permanente, gérée de manière professionnelle. <i>ICOM Allemagne – ICOM Grèce – ICOM Israël – ICOM Italie – ICOM Lettonie – ICOM Portugal – ICOM Slovaquie – AVICOM</i> Le caractère essentiel des musées en tant qu'institutions doit être explicitement indiqué. / La définition du musée doit confirmer le caractère du musée en tant qu'institution, qui garantit la permanence de la collection, la structure organisationnelle et le personnel professionnel spécialisé. <i>ICOM Burkina Faso – ICOM Italie – ICOM Pologne – CECA</i>
Avis complémentaires des experts intervenant : Il ne fait aucun doute qu'un musée est une institution ; l'ICOM devrait donner la priorité à ce caractère parmi les autres éléments de la définition du musée. Il semble nécessaire d'avoir une

discussion intense pour savoir si « institution » et « institut » doivent être utilisés tous les deux comme caractéristiques des musées. La « permanence » de l'institution est fondamentale pour la pérennité de la collection et l'impossibilité de toute aliénation. <i>Daniele Jalla</i> La qualité d'institution permanente fait partie des caractéristiques essentielles qui différencient les musées des autres installations patrimoniales. <i>Kore Escobar Zamora</i>
9C Un élément essentiel de toute définition de musée est l'éducation (en tant que fonction et non en tant que moyen).
« Education » est un terme fondamental dans toute définition du musée. <i>ICOM Equateur – ICOM Géorgie – ICOM Grèce – ICOM Israël – ICOM Lettonie – ICOM Portugal – ICOM Turquie – MPR</i> Il faut souligner que l'éducation est la fonction centrale des musées. En parallèle, il faut éviter les malentendus polémiques (l'éducation comme objectif et non comme moyen de médiation ou d'interprétation). <i>CECA</i>
Avis complémentaires d'un expert intervenant : À mes yeux, la dernière question ouverte au sein des fonctions essentielles est la formulation entre « communique » et « transmet ». Plus loin, je reconnais une question comparable concernant l'« éducation », le « savoir » ou l'« apprentissage ». <i>Daniele Jalla</i>
8C Un élément essentiel de toute définition de musée est le patrimoine (matériel et immatériel) / les collections / les témoignages / les collections et leur préservation.
La définition du musée doit mettre l'accent sur la relation des musées avec le patrimoine matériel et immatériel (comme la distinction entre les musées et les autres institutions culturelles). <i>ICOM Italie – ICOM Portugal – ICOM Turquie</i> Les collections professionnelles (d'objets de musée) sont un aspect central dans la définition d'un musée. / La définition du musée ne doit pas réduire la pertinence de la collection du musée, sa conservation et son utilisation en mettant l'accent sur les tendances intellectuelles actuelles. <i>ICOM Grèce – ICOM Israël – ICOM Espagne</i> L'aspect spécifique des musées est l'existence d'objets originaux et la preuve du patrimoine immatériel par l'interprétation. <i>CECA</i> La définition du musée doit faire référence aux collections et à la préservation des objets de musée. <i>ICOM Pologne</i>

Avis complémentaires d'un expert intervenant : Les collections patrimoniales font partie des caractéristiques essentielles qui différencient les musées des autres installations patrimoniales. <i>Kore Escobar Zamora</i>
6C Toute définition de musée doit poursuivre les éléments fondamentaux identifiant les musées tels qu'ils ont été développés par l'ICOM et son travail de longue date sur la définition du musée / sur le code de déontologie de l'ICOM.
Il est inacceptable de présenter une définition du musée sans les termes fondamentaux acceptés dans le monde entier (car ils font l'objet d'un consensus lors de l'élaboration de la définition du musée de l'ICOM). / Les termes de base de la définition actuelle (institution permanente à but non lucratif, ouverte au public, qui acquiert, conserve, recherche, communique et expose le patrimoine de l'humanité et de son environnement) doivent être protégés et doivent faire partie de la future définition du musée. <i>ICOM France – ICOM Grèce – ICOM Italie – ICOM Ukraine</i> Les éléments essentiels de la définition du musée doivent être : l'éducation, la formation, le patrimoine immatériel, la restauration et la conservation. <i>ICOM Turquie</i> Les éléments essentiels d'une définition devraient être la recherche, l'exposition et l'interprétation indépendantes, démocratiques, sérieuses et apolitiques, soutenues par des conditions adéquates pour l'acquisition, la préservation, la recherche, l'interprétation et l'exposition du patrimoine. <i>ICOM Slovaquie</i>
Avis complémentaires des experts intervenant : Demandez à DEMHIST s'ils acceptent le terme « acquérir » ; demandez au CIDOC pourquoi « rechercher » fait partie de la définition, pourquoi « documenter » n'en fait pas partie. <i>Markus Walz</i> Dans un monde pluraliste et en constante évolution, il est inévitable de concentrer la définition du musée sur les notions « universelles » qui unissent et définissent tous les musées. Sous les rubriques du code de déontologie de l'ICOM, on les retrouve toutes (?). Si nous ne nous sentons pas capables de maintenir la défense des principes élémentaires, nous ne serions peut-être plus l'ICOM, nous serions autre chose. <i>Kore Escobar Zamora</i>
1C Autre aspect : la responsabilité des paysages culturels Tout lien entre la proposition du MDPP et la responsabilité des musées envers les paysages culturels fait défaut (déclaration de l'Assemblée générale de Milan 2016). <i>ICOM Italie</i>

18C Tant que l'élaboration d'une définition générale du musée soit toujours considérée comme une tâche possible, les comités participants recommandent deux stratégies différentes. Soit, prendre comme point de départ la définition actuelle et l'actualiser ; soit, commencer par une analyse de la proposition du MDPP pour y rechercher des éléments utiles pour la définition.
14C Recommandation de la définition actuelle comme point de départ des travaux sur la définition du musée
Toute nouvelle définition devrait partir de la définition actuelle, en la prenant comme cadre conceptuel et formel de base. / Nous préférons que la définition actuelle du musée de l'ICOM soit soigneusement adaptée. / Nous comprenons la nécessité d'enrichir la définition actuelle du musée à la suite des changements du monde contemporain. / Nous suggérons de conserver la définition actuelle en y ajoutant certains aspects. / Nous suggérons de travailler sur la définition actuelle en y intégrant des éléments concernant le rôle du musée dans une société en mutation, tout en gardant le texte concis. / Les fonctions / caractéristiques de base du musée dans la définition actuelle sont une pierre angulaire pour nos musées et doivent être protégées ; d'autres caractéristiques pourraient être ajoutées jusqu'à présent, rien de ces termes de base ne serait exclu. <i>ICOM Azerbaïdjan – ICOM Grèce – ICOM Italie – ICOM Portugal – ICOM Ukraine – AVICOM – CIDOC – ICMEMO</i> Il n'est pas nécessaire de modifier la définition du musée : La définition actuelle répond parfaitement aux besoins de nos musées et reflète leur identité. / La plupart de nos membres pensent que la définition actuelle est bonne, précise et ciblée. / La définition actuelle a un caractère très professionnel et semble faire l'objet d'un consensus. / La majorité absolue de nos membres est satisfaite de la définition actuelle, et ceux qui préfèrent la proposition du MDPP la considèrent comme utile. <i>ICOM Allemagne – ICOM Israël – ICOM Luxembourg – DEMHIST – GLASS</i> Il n'est pas utile de modifier complètement la définition si le nouveau texte ne résout pas les (modestes) problèmes de la définition actuelle mais contient davantage de nouveaux problèmes. <i>ICOM Burkina Faso</i>
Avis complémentaires d'un expert intervenant : Je pense que nous devons conserver la logique et la structure de la définition actuelle qui identifie clairement l'identité, l'objet, les fonctions et la finalité du musée. <i>Daniele Jalla</i>
3C Recommandation de la proposition du MDPP comme début de travail sur la définition du musée
Nous recommandons d'analyser les éléments de la proposition de MDPP qui se prêtent à une définition et de poursuivre la discussion sur cette base. / L'atelier de notre comité national a

examiné la proposition du MDPP, a discuté des ajouts et des remplacements de mots pour rejeter la redondance, et a donné une nouvelle forme à la définition du musée.

ICOM Bangladesh – CIMCIM

En général, la définition actuelle est critiquée pour ne pas refléter le musée d'aujourd'hui et le manque d'impact sociétal et de pertinence pour la société. La plupart des collègues sont neutres ou positifs à l'égard de l'idée de changement de définition. Nombreux sont ceux qui pensent que le retour à l'ancienne définition montrera l'absence d'autocritique dans les musées et l'ignorance des tendances sociétales contemporaines.

ICOM Estonie

1C

L'impression qu'une définition universelle des musées est une tâche irréaliste

Certains de nos membres ont déclaré qu'il est impossible de définir aujourd'hui le musée dans différents continents ou régions et que l'ICOM devrait cesser d'essayer de le faire.

ICOM Estonie

17C

La proposition du MDPP n'apparaît clairement pas comme une définition et relève d'autres registres ; les participants ne sont pas d'accord sur le genre de texte réalisé.

Le comité MPR propose de suivre le « paradigme du volcan » : une définition qui couvre tous les musées, une déclaration de mission pour la majorité, et une vision pour de nombreux musées.

17C

Une confusion de différents genres de texte ne permet pas d'atteindre la qualité nécessaire d'une définition.

La proposition du MDPP a fait une faute fondamentale dans le genre du texte : dans les réactions, beaucoup ont dit que la proposition n'est pas une définition. / Une définition n'est pas une recommandation / une déclaration politique / une déclaration de mission / une vision / un plan stratégique / une déclaration de principes / une déclaration de valeurs / un manifeste, même si elle peut avoir un pouvoir de motivation. / La proposition du MDPP ressemble à un mélange entre définition et déclaration de mission. / Aux yeux de la majorité de nos membres, la plupart des éléments textuels de la proposition du MDPP correspondent mieux à une déclaration de mission qu'à une définition.

ICOM Autriche – ICOM Croatie – ICOM Estonie – ICOM Allemagne – ICOM Irlande – ICOM Italie – ICOM Lettonie – ICOM Luxembourg – ICOM Pologne – ICOM Slovaquie – ICOM Espagne – ICOM Suisse – CIDOC – CIMCIM – ICMAH – MPR

Même si la proposition du MDPP était déclarée comme une déclaration de mission, il est nécessaire de différencier les éléments d'une déclaration de mission générale pour tous les musées et ceux qui ne conviennent pas à tous. / Tous les éléments de texte de la proposition du MDPP ne sont pas acceptés par nos membres comme éléments potentiels d'une déclaration de mission.

ICOM Allemagne – ICOM Italie – ICOM Luxembourg

Des aspirations plus larges pour les musées peuvent être fournies dans un texte séparé, en plus de la définition du musée. / Les valeurs fondamentales du XXI^{ème} siècle doivent être incluses dans le code de déontologie et reflétées dans les déclarations de mission, de vision et de valeurs.

ICOM Lettonie – ICR

Certains éléments de la proposition du MDPP ne sont pas seulement caractérisés comme une déclaration de mission, mais ils ont également un caractère très général nécessaire pour toutes les institutions, les ONG, les gouvernements et les groupes au service de la société.

ICMAH

La proposition du MDPP se méprend : elle décrit les désirs comme des faits (« les musées sont ... » au lieu de « les musées devraient être ... »).

MPR

Avis complémentaires d'experts intervenant :

Il est évident qu'il est illusoire d'essayer de rédiger une définition qui couvre deux exigences : une définition courte et réalisable en termes de politique publique et une déclaration de mission interne, un projet scientifique et culturel universel.

Marie-Clarté O'Neill

Il est clair que la proposition du MDPP n'appartient pas au genre des définitions lexicographiques. Par sa longueur, par l'utilisation de termes polysémiques et ambigus, par le refus d'un minimum de neutralité formelle, elle semble être une sorte de manifeste.

Jean-Louis Chiss

1C

Une définition est l'élément fondamental de trois documents interdépendants.

Le « paradigme du volcan » : une définition sur laquelle s'appuient tous les musées ; une mission soutenue par la majorité ; une vision que beaucoup voudraient poursuivre.

MPR

12C

Les conditions préalables essentielles pour le futur développement de la définition du musée sont les suivantes :

- ❶ **La définition du musée doit être étroitement liée à la recommandation de l'Unesco du 17 novembre 2015 et doit éviter toute divergence avec le code de déontologie de l'ICOM.**
- ❷ **Les résultats des processus participatifs doivent parvenir à l'acte final décisif de l'ICOM de manière transparente.**
- ❸ **Toute définition proposée doit faire l'objet d'une discussion approfondie par les comités nationaux et internationaux avant toute décision.**

6C

La définition du musée de l'ICOM doit être étroitement liée à la recommandation de l'Unesco du 17 novembre 2015. / Il va sans dire que nous ne reconnaissons que les musées qui respectent les déclarations de l'Unesco.

ICOM Grèce – ICOM Italie – AVICOM

Les contradictions entre la définition du musée et le code de déontologie de l'ICOM sont inacceptables.

ICOM France – ICOM Italie

Si une méthodologie participative est appliquée, les participants s'attendent à ce que l'élaboration suivante de la définition en détail soit basée sur les propositions les plus fréquentes des participants.

ICOM France – ICMAH

Nous avons besoin de transparence sur la contribution des CN et des CI au nouveau comité MDPP2. Nous avons besoin de transparence sur la manière dont les informations recueillies sont synthétisées.

ICOM Belgique

Toute définition proposée doit être intensément discutée par les CN et les CI avant toute décision.

ICOM Italie

Avis complémentaires d'expert intervenant :

La proposition hâtive d'une nouvelle définition du musée a presque amené l'ICOM au bord de la séparation en forçant un vote en si peu de temps et sans avoir le temps de discuter.

En janvier, un message de la présidente Suay Aksoy décrivait une « nouvelle voie à suivre ». À notre avis, ce message a laissé de nombreuses questions ouvertes, car même les membres du nouveau comité MDPP2 n'ont pas été présentés. Une fois de plus, nous proposerons des idées pour la définition du musée, mais je ne suis pas sûr que nos voix soient entendues pour le moment. J'ai plutôt l'impression que le manque de transparence du processus se poursuit.

Elke Kellner

3C

Observation :

Pendant des années et avec une distance respectable avant Kyoto, ICOFOM a tenu plusieurs conférences concernant la définition du musée et a publié les résultats. Il n'est pas transparent de savoir si et dans quelle mesure ces résultats ont été analysés et respectés lors du processus d'élaboration de la proposition de Kyoto.

ICOFOM

Observation :

En mai 2019, l'ICOM Italie a présenté une définition du musée comme le résultat final d'un processus participatif avec ses membres, terminé par une décision de l'assemblée de ses membres. Il n'est pas transparent de savoir si et dans quelle mesure cette proposition alternative a été analysée et respectée lors du processus d'élaboration de la proposition de Kyoto.

ICOM Italie

Observation :

Sur la base des préparatifs de l'ICOM Croatie, l'ICOM ESE a élaboré des commentaires et des recommandations pour l'élaboration d'une nouvelle définition et l'a envoyée au MDPP en avril 2019.

ICOM Sud-Est Europe (citée par ICOM Croatie)

5C

Observation :

Quatre comités ont rapporté à Paris qu'ils ont élaboré une proposition propre de la définition du musée après Kyoto, deux basées sur la définition actuelle, deux sur la proposition du MDPP. L'ICOM Pays-Bas a organisé un processus détaillé pour l'élaboration d'une proposition de définition propre qui n'est pas encore terminée. Il n'est pas transparent de savoir si et dans quelle mesure ces propositions seront analysées et respectées dans le cadre du futur processus d'élaboration de la définition du musée.

ICOM Azerbaïdjan – ICOM Bangladesh – ICOM Géorgie – ICOM Pays-Bas – AVICOM

Synthesis of the presentations of the “Committees’ Day”, Paris on March 10th, 2020

The following synthesis summarizes similar comments and proposals with more abstract formulations and concentrated under summary theses. Everything is organized by the frequency with which an aspect is mentioned by the committees represented.

A figure followed by a “c” indicates the number of committees that contributed to that aspect. Several contributions from a single committee below a summary thesis count only once. Summary theses are formed without evidence that each contributing committee accepts all aspects of the thesis. The names of the committees under each sentence / paraphrase indicate the committees with a contribution to this statement.

To summarize the whole Committees’ Day, the expert interventions and the contributions of the two round tables are analysed anyway and the results are added to the statements of the committees (without changing the figures indicated with a “c”).

22C The wording of a definition necessarily has to be short / concise / laconic / unambiguous. It has to avoid redundancy and too detailed terms, focussed on essential elements differentiating museums and non-museums.
12C Positive aspect: being short and clear A definition should be short and precise / smart and laconic / concise and concrete / short and focussed / as short as possible, emphasizing nothing but the most essential features which clearly distinguish the museum from other entities. <i>ICOM Georgia - ICOM Germany - ICOM Greece - ICOM Poland - ICOM Spain - ICOM Turkey - AVICOM - CECA - CIDOC - ICMAH</i> Provide clarity and openness. <i>ICOM Ireland</i> A definition must necessarily be clear, essential, synthetic. <i>ICOM Italy</i> Additional opinions of an intervening expert: Any museum definition must be short and clear. Its language must be simple and easily. <i>Marie-Clarté O'Neill</i>
10C Essential aspect: only terms which differentiate museums and non-museums A definition should be free from descriptions without a clear differentiating meaning. / It is important that the definition differentiates museums and similar cultural institutions, e. g. cultural centres, private galleries, event centres / heritage industry, fake touristic products etc. /

community centres, libraries, archives, education centres etc. / It is important that any updated museum definition clearly differentiates museums and other institutions as so-called museums without correspondence to the museum definition and the ICOM Code of Ethics.

ICOM Austria – ICOM Croatia – ICOM Greece – ICOM Latvia – ICOM Luxembourg – ICOM Slovakia – ICOM Spain – ICOM Turkey – ICOM Ukraine – CIDOC

Several elements of the MDPP proposal (especially “contribute to human dignity and social justice, global equality and planetary wellbeing”) seems rather as characteristics of social institutions or as welfare institutions.

ICOM Latvia

A definition should consist of objective criteria.

ICOM Luxembourg

Additional opinions of intervening experts:

A lexicological analysis has to look at derived terms (e. g. museology, museography, museification), synonyms (e.g. gallery, collection, heritage), and connoted equivalents (e. g. forum, temple). The most important aspect is given by the specific difference of the defined term (museum) and other phenomena (e. g. cultural centre, artistic meeting). The specific difference has to be a central and necessary aspect of the phenomenon.

Jean-Louis Chiss

ICOM as the international museums organisation has to be able to clearly define what a museum is, setting museums apart from other organisations. If we fail to do that, we lose our defining ability in the worldwide museum community.

Elke Kellner

The most we want to include, the most we exclude; the best definitions are the simplest ones, especially if wide social uses are expected.

Luis Raposo

A term is an essential part of a definition if it neither paraphrases another part of the definition nor follows from such a part. Different perspectives outside the core of the group are the best test if a term is useful as part of a definition. A definition has not only to fit for well-financed institutions with a respectable number of professional staff; it must include small, weak, or highly specialised phenomena of the same category.

Each element of a definition means more exclusion; the longer a definition is the smaller is the number of the defined elements. The actual ICOM museum definition (English version) has 45 words; the MDPP proposal has 100 words.

Markus Walz

11C

Negative aspects: redundancy, ambiguity, vagueness, being too detailed

The wording should avoid false interpretations or misunderstood translations by the use of simple terms / avoid fluid terms with diverging political or ideological interpretations / avoid terms with different approaches of the museum staff and the audience like “conflicts and challenges of the present” or “guarantee” / avoid a specific political background instead of a professional approach / avoid unclear, ambiguous, debatable terms.

ICOM France - ICOM Luxembourg - ICOM Poland - CECA - MPR

The definition should avoid vague terms / clichés / semi-philosophical explanations.

ICOM Italy - ICOM Slovakia - AVICOM

Superfluous words provoke misunderstandings and they might open unintended gaps because they are not precise, e.g. “equal rights and equal access” instead of “accessibility” / by writing too detailed “the pasts and the futures” the contemporary topics are missing now.
ICOM Georgia - MPR

The MDPP proposal can be characterised by verbosity.
ICOM Bangladesh

Musicians and musicologists have absolutely diverging connotations to “polyphonic spaces”.
CIMCIM

Additional opinions of an intervening expert:

I really doubt that an artist-curator loves to cooperate with “diverse communities” for creating a “polyphonic space”.
Markus Walz

21C

The wording of the museum definition is a complex challenge:

- ❶ It has to avoid any political tendency but promote independence of museum work, although it is closely interconnected with official wording in opposed political systems and as well with postcolonial sensibility.
- ❷ It has to overarch different positions inside the museum system, in museology, and of museum professionals.
- ❸ It has to support long-time research concerning museums.
- ❹ Nevertheless, it was and will be used for public understanding of what museums are and do.

All this has to be done on the language level of general readers and translatable in a high variety of languages.

15C

The museum definition has to solve the crucial problem of avoiding any political tendency but promoting independency / autonomy of museum work. Nevertheless, the museum definition is closely interconnected with legislative, administrative, and juridical wording in different states and opposed political systems.

The museum definition must be free from expressions with a definite political tendency taking into account the sensitivity of some countries. / The integration of political values in the museum definition hardly serves well the interests of museums in other political systems / would lead to excluding whole national committees so far, they do not share these political values / would be a contradiction to “inclusiveness”. / The wording for museum work should be more topical than political. / To be seen from the opposite: Is it at all possible to develop one definition for museums all across the world (“democratising” – dictatorships)?
ICOM Ireland – ICOM Luxembourg – ICOM Poland– ICOM Turkey – ICMAH – MPR

Museums should be politically independent / autonomous and independent. / Additionally, to

functional characteristics, a museum definition should express the essential landmarks for not being transformed into an instrument of propaganda: A museum should serve in a free and democratic society.

ICOM Slovakia – ICOM Spain – ICOM Ukraine

The wording must fit legal and regulating use of the definition.

ICOM Greece – ICOM Italy

The ICOM museum definition is the basis for museum registration and is closely linked with governmental funding structures.

ICOM Austria

There is a need for measuring the impact of any new definition to different regions and institutions. We demand an impact study of any proposal before deciding it.

ICOM Belgium

A complete change of the museum definition would destroy the confidence of the government in ICOM (“laugh out loud” of lawyers looking at the MDPP proposal as a new element of museum legislation).

ICOM Croatia

We have to be aware of the legal impact of any change of the museum definition—differing from country to country.

INTERCOM

Additional opinions of intervening experts:

Any museum definition must be able to serve the environment outside the museum by:

- positioning the museum among many other cultural institutions,
- including museums in international policies,
- enables museums to be integrated into regional policies.

Marie-Clarté O'Neill

Other museum organisations use the ICOM museum definition for their selection of members. Museum registration schemes use it as their basic text. Authorities for museum consulting and for deciding museum subsidies use the ICOM museum definition for describing their clients. Some private corporations do the same for their funding of museums.

If these independent secondary users of the ICOM museum definition do not follow the renovation of the definition, a unique landmark in the worldwide variety of the museum system will get lost.

Markus Walz

6C

The museum definition must overarch the different points of view inside the museum system and the different positions of museum professionals: “classical”, “new” and “critical museology” / “collection-centred” and “audience-centred” museum work / “object-focused” and “narrative” museums.

The museum definition should be a bridge between “traditional” and “new” museum terminology. / A museum definition has to be universalistic; this also means to be neutral to the polarisation of the “collection-centred” and “audience-centred” approach.

ICOM France – ICMAH

‘As many opinions concerning the museum definition as we have members?’ Overarching aspects are: the type of museum (object-focused, museums with storylines), the professional role of the person with that specific meaning.

ICOM Netherlands

Narrative museums do not hold any collection, but this is for us no reason for excluding collecting and preserving collections as essential elements of the museum definition.

ICOM Poland

The museum definition should valorise and promote museum functions and museum professions.

ICMAH

The museum definition is strongly linked with the profiles of museum professions and the specific competencies of museum professionals.

ICOM Italy

It is a danger for ICOM as an organisation if a new definition factually would exclude actual members being accepted by the current definition.

CIMCIM

Additional opinions of an intervening expert:

“Traditional functions” of the museums are still the common ground for all ways of “being museum”; if we aim to keep the relevance of ICOM and the adhesion of professionals, we are obligatory forced to concentrate in what unifies all of us—not in what divides and in what changes from region to region, from “school” to “school”, from the political system to political system.

Luis Raposo

5C

Basically, the definition internationally serves to public understanding what museums are and do.

The basic purpose of the museum definition is to ensure public understanding of what museums are and what they do. / The definition should also be clear for someone who has no working experience in museums.

ICOM Poland – ICMAH – ICR

The museum definition should address all people for sure, but also all authorities dealing with museums. / In some countries and contexts, the definition has to obey a set of formal characteristics and to some degree of formal precision (without engaging in political statements).

CIDOC – ICMAH

The museum definition must fit its use in all member states of ICOM.

ICOM France

Additional opinions of intervening experts:

The trial of testing a definition depends on the review of the diversity of denotations and connotations by analysing the circulating discourses. There is a principal difference between a generalist definition by a lexicographer and a scientific definition (in this case for museologists). The opinion of an “average Joe” unavoidably differs from the opinion of concerned scientists.

A crucial aspect of a definition is its diachrony. If the reality or its perception changes the denominations and their definitions might change as well. Although if a definition is not able to contain any aspect it must keep open and should not keep out existing phenomena.

Jean-Louis Chiss

There is a fundamental difference between a definition with an ethical orientation and a definition with a juridical orientation.

The ethically oriented definition tends to inclusion: It tries to mirror the whole museum system in its complex reality. The interest in acceptance of ethical principles leads to a definition that does not exclude some elements, for instance, those which seem to be out-dated in comparison to the mainstream.

The definition with a juridical orientation tends to selectivity: It prefers not reducible and absolutely necessary characteristics—aspects describing the phenomenon in a way that any phenomenon which does not fulfil this aspect is not accepted as an expression of the defined phenomenon. Therefore, the juridical definition is prescriptive and distinctive.

Marie Cornu

3C

The content of the definition depends on its addressees.

The content of the museum definition depends on its addressees (policymakers, museum professionals, the general public) / Further consideration is needed on who uses the definition and how it is used.

ICOM Belgium – ICOM Netherlands – ICR

2C

The text elements of the museum definition are related to museum statistics and the interest for the long-time analysis of identical phenomena.

A rupture of the museum definition means a counteraction to any harmonisation of museum statistics.

ICOM Italy – CIDOC

Additional opinions of an intervening expert:

If the museums of today have nothing in common with the museums of 2007, the museum definition of 2007 must be replaced by a new one. If distinguishing marks of 2007 still separate museums and non-museums, it makes no sense to replace these marks today.

The fundamental terms of a definition connect the past with the contemporary. The French art historian Bénédicte Savoy explained that German princely galleries of the 18th century fulfilled the main aspects of the current museum definition.

Markus Walz

2C

The museum definition must be comprehensible for general readers in different languages.

A museum definition must necessarily be comprehensible and translatable into different languages.

ICOM Italy

The level of language needs to be meaningful to general readers.

ICR

1C

The wording has to respect postcolonial sensitivity.

There is a double sense of “safeguarding diverse memories for future generations” as a legitimization of European museum collections with a colonial context.

ICOM Burkina Faso

18C

Absolutely necessary elements of any museum definition are the core elements of the museum definition developed by ICOM within the last decades.

“(Permanent) institution”, “education” (as a function, not as a means), and “collections / evidence” are explicitly stressed as highly important elements.

11C

An essential element of any museum definition is the description of the museum as a (permanent) institution.

The museum definition should above all declare that the museum is a permanent institution. / It is important for us to say that a museum must be a permanent, professionally managed institution.

ICOM Germany – ICOM Greece – ICOM Israel – ICOM Italy – ICOM Latvia – ICOM Portugal – ICOM Slovakia – AVICOM

The essential character of museums as institutions should explicitly be indicated. / The museum definition has to confirm the character of the museum as an institution, which guarantees the permanence of the collection, the organisational structure, and specialised professional staff.

ICOM Burkina Faso – ICOM Italy – ICOM Poland – CECA

Additional opinions of intervening experts:

There is no doubt that a museum is an institution; ICOM should prioritise this character between other elements of the museum definition. It seems to be necessary to have an intense discussion if “institution” and “institute” should be used both as characteristics of museums.

The “permanence” of the institution is fundamental for the long-lasting existence of the collection and the impossibility of any alienation.

Daniele Jalla

The quality as permanent institutions belongs to the essential characteristics that differentiate museums from other heritage facilities.

Kore Escobar Zamora

9C

An essential element of any museum definition is education (as a function, not a means).

“Education” is a necessary term in any museum definition.

ICOM Ecuador – ICOM Georgia – ICOM Greece – ICOM Israel – ICOM Latvia – ICOM Portugal – ICOM Turkey – MPR

Education has to be stressed as the central function of museums. In parallel, polemic misunderstandings have to be avoided (education as a purpose not a mean like mediation or interpretation).

CECA

Additional opinions of an intervening expert:

In my eyes, the last open question within the core functions is the wording between “communicates” and “*transmet*”. Further on, I recognise a comparable question concerning “education”, “knowledge”, or “learning”.

Daniele Jalla

8C

An essential element of any museum definition is (tangible and intangible) heritage / collections / evidence / collections and their preservation.

The museum definition should emphasize the relation of museums to tangible and intangible heritage (as the distinction between museums and other cultural institutions).

ICOM Italy – ICOM Portugal – ICOM Turkey

The professional collections (of museum objects) are a central aspect within a museum definition. / The museum definition should not reduce the relevance of the museum collection, its conservation and use by stressing actual intellectual tendencies.

ICOM Greece – ICOM Israel – ICOM Spain

The specific aspect of museums is the existence of evidence—original objects and the proof of immaterial heritage by interpretation.

CECA

The museum definition must refer to collections and preservation of museum objects.

ICOM Poland

Additional opinions of an intervening expert:

The heritage collections belong to the essential characteristics that differentiate museums from other heritage facilities.

Kore Escobar Zamora

6C

Any museum definition has to continue the core elements identifying museums as these were developed by ICOM and its long-time work on the museum definition / on the ICOM Code of Ethics.

It is unacceptable to present a museum definition without the worldwide accepted fundamental terms (as these are consensus by the development of the ICOM museum definition). / The basic terms of the current definition (non-profit, permanent institution, open to the public, which acquires, conserves, researches, communicates, and exhibits the heritage of humanity and its environment) have to be protected, must be part of the future museum definition.

ICOM France – ICOM Greece – ICOM Italy– ICOM Ukraine

Core elements of the museum definition must be: education, training, intangible heritage, restoration, and conservation.

ICOM Turkey

The core elements of a definition should be the independent, democratic, serious, and apolitical research, exhibition and interpretation, supported by adequate conditions for collecting, preserving, researching, interpreting and exhibiting heritage.

ICOM Slovakia

Additional opinions of intervening experts:

Ask DEMHIST if they accept the term “acquiring”; ask CIDOC why “researching” is part of the definition, why “documenting” is not.

Markus Walz

In a changing, pluralistic, ever-evolving world, it is unavoidable to concentrate the museum definition on the “universal” notions that unite and define all museums. Under the headings of the ICOM Code of Ethics, we find all (?) of them.

If we do not feel capable to maintain the defence of elementary principles, we would perhaps no longer be ICOM, we would be something else.

Kore Escobar Zamora

1C***Another aspect: responsibility for cultural landscapes***

Any connection of the MDPP proposal to the responsibility of museums towards cultural landscapes is missing (declaration of the general assembly of Milan 2016).

ICOM Italy

18C

So far nobody doubts that developing a general museum definition is a possible task, the participating committees recommend two concurring strategies—starting with the current definition and searching any need for actualisation, or starting with a text analysis of the MDPP proposal searching useful elements for the definition.

14C***Recommendation of the current definition as the start of working on the museum definition***

Any new definition should start from the current one, taking it as a basic conceptual and formal framework. / We would prefer to see the present ICOM museum definition to be carefully adapted. / We understand the necessity of enriching the current museum definition following changes of our actual world. / We suggest retaining the current definition with some aspects added. / We suggest working on the current definition by integrating elements concerning the role of the museum within a changing society but keeping the text concise. / The basic functions / characteristics of the museum in the current definition are a cornerstone for our museums and must be protected; other characteristics could be added so far nothing of these basic terms would be excluded.

ICOM Azerbaijan – ICOM Greece – ICOM Italy – ICOM Portugal – ICOM Ukraine – AVICOM – CIDOC – ICMEMO

There is no need for changing the museum definition: The actual definition perfectly fulfils the needs of our museums and reflects their identity. / Most of our members think that the current definition is good, sharp and focused. / The actual definition has a very professional character and seems to be a consensus. / The absolute majority of our members are satisfied with the

current definition; as well as those who prefer the MDPP proposal respect the current definition as useful.

ICOM Germany – ICOM Israel – ICOM Luxembourg – DEMHIST – GLASS

It is not helpful to change the definition completely if the new text does not solve the (small) problems of the actual definition but contains more new problems.

ICOM Burkina Faso

Additional opinions of an intervening expert:

I think that we have to keep the logic and the structure of the current definition which clearly identifies the identity, the object, the functions, and the purpose of the museum.

Daniele Jalla

3C***Recommendation of the MDPP proposal as the start of working on the museum definition***

We recommend analysing which elements of the MDPP proposal are apt for a definition and continue the discussion on this base. / The workshop of our national committee discussed the MDPP proposal, discussed additions and replacements of words to reject the verbosity, and gave a new shape to the museum definition.

ICOM Bangladesh – CIMCIM

Generally, the current definition is criticised for not reflecting the nowadays museum and the lack of societal impact and the relevance to society. Mostly colleagues are neutral or positive to the definition changing idea. Many gave the feedback that going back to the old definition will show the absence of self-critique in museums and the ignorance of contemporary societal tendencies.

ICOM Estonia

1C***The impression that a universal museum definition is an unrealistic task***

Some of our members said that it is impossible to define nowadays museum in different continents or regions and that ICOM should stop trying to do it.

ICOM Estonia

17C

The MDPP proposal mixed up the text genres. It is clearly not a definition; the participants disagree about the realised text genre.

MPR propagates to follow the “volcano paradigm”: a definition that covers all museums, a mission statement for the majority, and a vision for many museums.

17C

A mixture of text genres does not reach the needed quality of a definition.

The MDPP proposal made a fundamental fault in-text genre: In the feedback, many said that the proposal is not a definition. / A definition is not a recommendation / a political statement / a mission statement / a vision / a strategic plan / a declaration of principles / a value statement / a manifesto, even if it might have a motivating power. / The MDPP proposal sounds like a mixture of a definition and a mission statement. / In the eyes of the majority of our members, most text elements of the MDPP proposal better fit to a mission statement than to a definition. <i>ICOM Austria – ICOM Croatia – ICOM Estonia – ICOM Germany – ICOM Ireland – ICOM Italy – ICOM Latvia – ICOM Luxembourg – ICOM Poland – ICOM Slovakia – ICOM Spain – ICOM Switzerland – CIDOC – CIMCIM – ICMAH – MPR</i> Even if the MDPP proposal would be declared as a mission statement, it is necessary to differentiate elements of a general mission statement for all museums and those not fit for all. / Not all text elements of the MDPP proposal are accepted by our members as potential elements of a mission statement. <i>ICOM Germany – ICOM Italy – ICOM Luxembourg</i> Broader aspirations for museums can be provided as a separate text additionally to the museum definition. / Fundamental values of the 21st century should be included in the Code of Ethics and reflected in mission, vision, values statements. <i>ICOM Latvia – ICR</i> Some elements of the MDPP proposal are not only characterised as mission statement but they also have a very general character being necessary for all institutions, NGO's, governments, and groups serving to society. <i>ICMAH</i> The MDPP proposal misunderstands itself: describing desires as facts ("museums are ..." instead of "museums should be ..."). <i>MPR</i> Additional opinions of intervening experts: It is clear how illusory it is to try to draft a definition that covers two requirements: a short and workable definition in terms of public policy and an internal mission statement, a universal scientific and cultural project. <i>Marie-Clarté O'Neill</i> Clearly, the MDPP proposal does not belong to the genre of lexicographic definitions. By its length, by the use of polysemic and ambiguous terms, by refusing the minimum of formal neutrality, it seems to be a kind of manifesto. <i>Jean-Louis Chiss</i> 1C A definition is the fundamental element of three interrelated documents. The "volcano paradigm": a definition which all museums rely on; a mission supported by the majority; a vision that many would like to pursue. <i>MPR</i>

12C The essential preconditions for the future development of the museum definition are the following: 1 The museum definition must be closely related to the Unesco Recommendation of November 17th, 2015 and must avoid any discrepancy to the ICOM Code of Ethics. 2 Results of participatory processes must reach the final decisive act of ICOM transparently. 3 Any proposed definition should be intensely discussed by the national and international committees before any decision.
6C The ICOM museum definition must be closely related to the Unesco Recommendation of November 17th, 2015. / It goes without saying that we only recognise museums that comply with Unesco declarations. <i>ICOM Greece – ICOM Italy – AVICOM</i> Irritations between the museum definition and the ICOM Code of Ethics are unacceptable. <i>ICOM France – ICOM Italy</i> If a participatory methodology is applied, the participants expect that the following elaboration of the definition in detail will be based on the most frequent propositions of the participants. <i>ICOM France – ICMAH</i> We need transparency on what the contribution from NC's and IC's is to the new MDPP2 committee. We need transparency on how the gathered information is synthesized. <i>ICOM Belgium</i> Any proposed definition should be intensely discussed by NC's and IC's before any decision. <i>ICOM Italy</i> Additional opinions of an intervening expert: The hasty proposal of a new museum definition almost brought ICOM to the brink of separation by forcing a vote in such a short time and without time for discussions. In January, a message of President Aksoy described a "new way forward". In our view, this message left open a lot of questions as not even the members of the new committee MDPP2 were presented. Again, we shall propose ideas for the museum definition but I am not confident that our voices will be heard at this time. I rather have the feeling that the non-transparency of the process continues. <i>Elke Kellner</i> 3C <i>Observation:</i> For years and with a respectable distance before Kyoto, ICOFOM held several conferences concerning the museum definition and published the results. It is not transparent if and in what extension these results were analysed and respected in the elaboration process of the Kyoto proposal. <i>ICOFOM</i>

Observation:

In May 2019, ICOM Italy presented a museum definition as the final result of a participatory process with its members, finished by a decision of the assembly of its members. It is not transparent if and in what extension this alternative proposal was analysed and respected in the elaboration process of the Kyoto proposal.

ICOM Italie

Observation:

Based on preparations of ICOM Croatia, ICOM SEE developed comments and recommendations for the elaboration of a new definition and sent it to MDPP in April 2019.

ICOM South-East Europe (reported by ICOM Croatia)

5C**Observation:**

Four committees reported at Paris that they elaborated an own proposal of the museum definition after Kyoto, two based on the current definition, two based on the MDPP proposal. ICOM Netherlands organised a detailed process for elaborating an own definition proposal which is not yet finished. It is not transparent if and in what extension these proposals will be analysed and respected in the future elaboration process of the museum definition.

ICOM Azerbaijan – ICOM Bangladesh – ICOM Georgia – ICOM Netherlands – AVICOM

Directrice de la publication
Juliette Raoul-Duval

Relecture
Anne-Claude Morice
Maëva Regnaud

Conception graphique
Justin Delort

Impression
ICO imprimerie - Dijon

ISBN
978-2-492113-01-7

Juin 2020

ICOM France

13 rue Molière – 75001 Paris – Tel. : 01 42 61 32 02
icomfrance@wanadoo.fr - www.icom-musees.fr